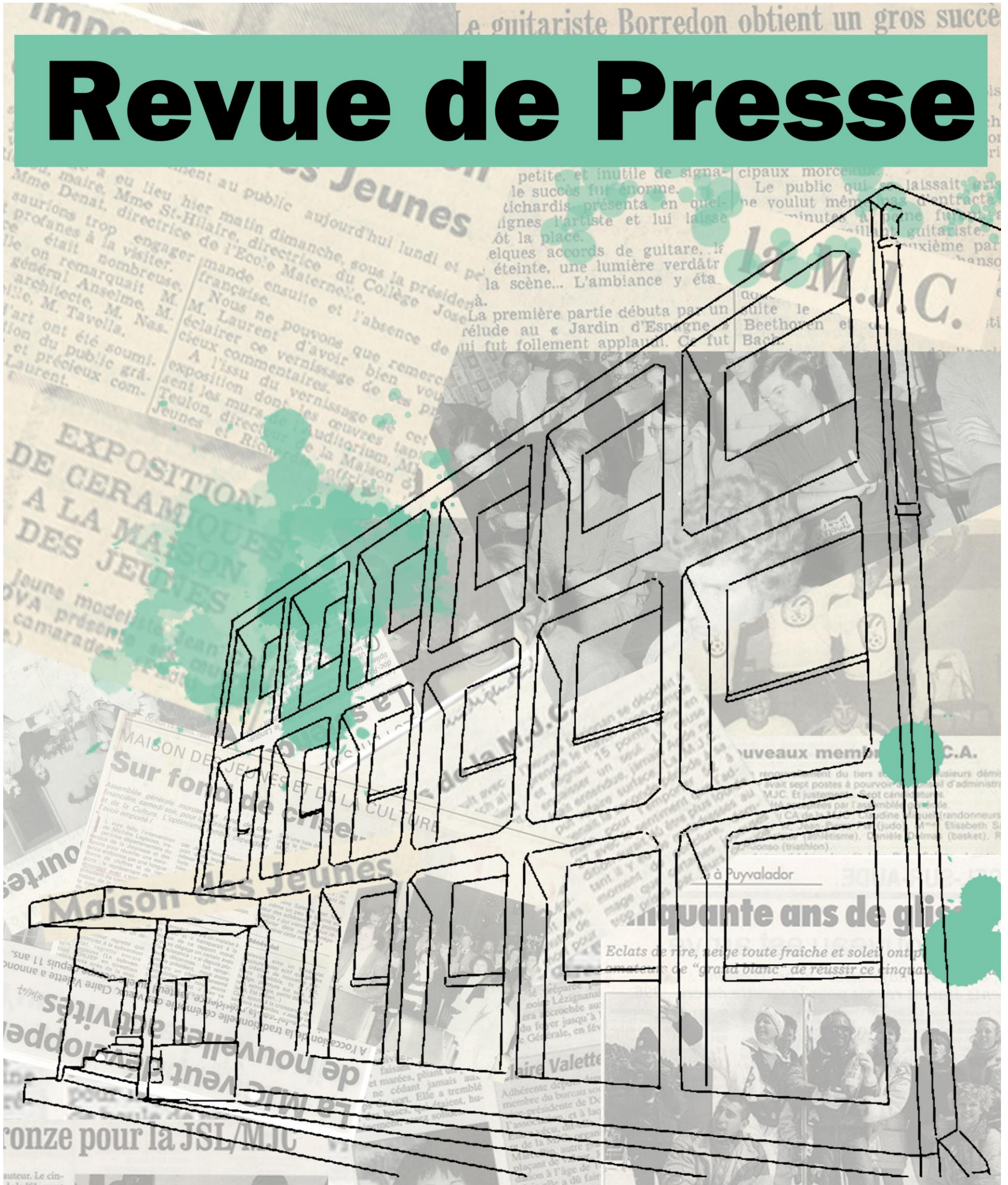


Revue de Presse



Années 1960-1965

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 7



« Autour de la table anglaise »

« Et la cuisine anglaise, me direz-vous ? On en parle tellement souvent, on se demande ce qu'elle peut bien être. » Comment diable les Anglais peuvent-ils avoir un goût pareil ? » Nous accordons, nous, Méridionaux, une si grande importance aux « plaisirs de la table » que je me sens obligé d'en parler. Je dirai tout d'abord, pour apaiser les esprits que mon poids n'a pas varié, lors de son séjour outre-Manche. Ce qui veut dire que je

ne pas de bien sucrer et auxquels on ajoute du lait. Les « corn-flakes » sont obtenus en traitant du blé qui produit une sorte de farine, laquelle donne une pâte que l'on fait frire. Aux « corns-flakes » suivent les invariables « eggs-bacon », c'est-à-dire des œufs avec du jambon. Dans les restaurants plus originaux, on sert parfois de la saucisse ou du « roast-beef » reconstitué (viande hachée puis tassée). Souvent, une sauce tomate as-

ou cinq heures, il est courant de prendre une tasse de thé, et à toute heure, on se laisse tenter par le fameux ice cream, les excellentes crèmes glacées. Elles sont très bonnes et très bon marché. C'est pour cela qu'elles reviennent chers.

Le soir, à six heures, vous aurez peut-être de la soupe, ou alors une salade russe, puis des pommes de terre avec une viande en bouillie. Suivra peut-être un dessert, par exemple des espèces de pommes acides servies chaudes, dans une crème au lait. Vous trouverez ça épouvantable, mais mangez-le tout de même.

Et puis, deux heures après chaque repas, vous aurez peut-être faim. Il arrive que la cuisine anglaise remplisse l'estomac, en particulier si vous prenez double ration. Mais elle n'est pas très nourrissante, même en choisissant les plats consistants. Mais après tout il faut bien passer sur quelque chose, et l'on ne se soucie pas de la nourriture lorsqu'on est touriste. Nous sommes en Angleterre, vivons, mangeons et buvons à la mode du pays. « Partout où tu iras, tu feras ce que tu verras », disait mon grand-père en patois. Je crois qu'il avait raison ».



A défaut d'un intérieur de cuisine anglaise, André Sautou nous a ramenés cette vue tout à fait typique d'un village d'outre-Manche : Brodway.

On remarquera la largeur des rues et, de part et d'autre, ces magnifiques pelouses qui remplacent avantageusement les trottoirs.

n'ai pas « engraisé », mais aussi, que je n'ai pas déperlé.
Il y a, paraît-il, en Angleterre, une foule de repas. En fait, il y a le plus souvent trois repas principaux : à huit heures, à treize heures, à dix-huit heures. Entre temps certaines heures sont réservées aux « teas ».
Le matin, on sert les invariables « corn-flakes » que l'on man-

saisonne le plat. Le matin, il n'y a pas de dessert.
A midi, vous commencerez le repas par une sorte de bouchée garnie de pâtisserie. Ensuite vous aurez un plat analogue à celui du matin, ou alors des poissons, frites et des pois reverdis à la menthe. Ou alors, des « eggs and toasts » œufs et pains grillés. A chaque repas on sert du pain dense, souvent beurré ; c'est une sorte de pain de mie.
Pour dessert, vous pourrez prendre une pâtisserie. Je vous conseille les « Ice Cream » (crèmes glacées que vous mangerez avec une salade de fruits). Si l'on vous sert le fromage après le dessert, ne soyez pas étonné, car c'est la coutume en Angleterre.
Si vous aimez le thé, que l'on sert chaud, sucré avec un peu de lait, tout ira bien. Au reste, si vous partez de France sans préjugés, vous aimerez probablement le thé anglais car il est de fort bonne qualité. Mais si vous n'aimez pas le thé, vous risquez parfois de n'avoir rien pour boire, même pas de l'eau.
Dans l'après-midi, vers quatre

« Il y a une cuisine anglaise et elle est excellente. Mais, chassée de la vie quotidienne, elle est devenue un article de musée. »

(à suivre)
André SAUTOU.
(1) Voir « Midi Libre » du mercredi 12 septembre.

Un avis du Centre médico-scolaire
Les enfants nés en 1956 doivent présenter pour leur inscription dans les écoles un certificat d'admission délivré par les services de santé scolaire. Ce certificat leur a été délivré au cours d'une visite médicale des écoles maternelles. Les enfants qui n'auraient pas subi cette visite d'admission seront reçus au Centre médico-scolaire, immeuble Pauc, les 14, 17, 19, 21 et 24 septembre de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. 30. Prière d'apporter les certificats de vaccination et le livret de fa-

1962 = 61

Quelques notes du journal anglais d'André Sautou (V)

Le 2e week end anglais de notre boursier C.O.G.E.D.E.P. se situant à Oxford lui permettra de parfaire ses connaissances sportives (on profite jusqu'au bout et dans tous les domaines d'un voyage d'études) quant au prestigieux et renommé Oxford-Cambridge course à l'aviron sur la Tamise qui passionne toute l'Angleterre.

Des regrets autour de ce derby annuel ? Pardi ! Cambridge (le parcours à couvrir atteint quelque 4 kilomètres) affiche une flagrante supériorité au cours des 5 dernières années, les Cantabs ont gagné à 4 reprises, mais la 5e à l'actif du « 8 » oxonien compte pour 10 puisqu'elle coïncide avec l'année du couronnement de la Reine

En route pour « in Wales »

« Nous avons passé notre premier week end anglais à Buckingham-Palace. Pour notre deuxième, ce fut à Oxford. Après la visite de quelques collèges et une promenade en barque sur la rivière, il ne restait plus grand chose à voir. Aussi avons nous passé un dimanche après-midi fort reposant au bord de la « Thames ».

Mais pour nous qui avons soif de nouveau, ceci ne peut pas durer. C'est sans regret que nous quittons Oxford, heureux de prendre la route du Pays de Galles.

Elle nous conduit d'abord à Cheltenham, puis à Gloucester, où nous visitons encore une fois, une cathédrale. Mais c'est une très ancienne cathédrale qui date, tout au moins en partie de la domination normande. Elle est nettement plus grande que Westminster Abbey. Imposante de l'intérieur, elle possède d'énormes colonnes. Les orgues sont au milieu de la nef, ce qui est courant et assez fréquent en Angleterre.

A Gloucester nous avons vu la Severn, pour la 1ère fois. Maintenant nous longeons son magnifique estuaire l'eau y est très sale, à cause du flux et du reflux. Néanmoins arrivés à Newport nous sommes « in Wales », c'est-à-dire dans le Pays de Galles.

Les Gallois sont gens très accueillants et de bons vivants

On va nous loger dans un petit village St-Athan, situé au milieu du bocage dans le comté de Glamorgan. De là, nous avons rayonné dans la région, visité Cardiff et Swansea, longé la côte, à St-Athan, le centre de jeunesse du « Boys Club of Wales », nous fit une excellente réception, et c'est vraiment sans arrière-pensée de la part de nos notes que nous avons été les bienvenus. Le Centre fut inauguré par la Reine Mère.

Les Boys ont construit eux-mêmes une élégante chapelle symbole de leur vaillance et de leur courage : ils ne firent appel à des maçons que pour construire le toit. Les Anglais nous avaient paru assez froids, peut-être très hospitaliers, mais sous un masque de glace. Les Gallois sont plus exubérants, bon vivants, très accueillants, plus proches des étrangers et toujours prêts à les comprendre.

Le comté de Glamorgan est de beaucoup le plus dynamique de tous les comtés gallois. Il compte les 2 villes les plus peuplées : Cardiff et Swansea et les plus riches vallées houillères ; le « County-Council » est essentiellement travailliste à 80 membres sur 88 (les 8 autres étant sans étiquette). D'après nos hôtes, les travaillistes ont favorisé l'éducation des jeunes et le maintien des traditions galloises.

Port-Talbot à l'opposé de Lézignan, ne comporte pas de déviation

Le comté de Glamorgan est très peuplé et très actif. De Cardiff

à Swansea, nous rencontrons série de villes industrielles. L'industrie se groupe essentiellement dans les vallées. Aut il, exist. il de très nombreux mines et beaucoup de usines métallurgiques. aujourd'hui la nécessité d' d'utiliser a provoqué la ce sation de l'industrie : les tant étaient jadis groupe tour des usines formant de tables communautés. Les usines avant fermé, 3 grand tres métallurgiques ont été à leur détriment, d'où obli d'utiliser les moyens de tra et de parcourir plusieurs pour aller au travail. Les sont très encombrées.

A Port-Talbot, il n'exis de déviation et l'on est obli traverser la ville... On va fois plus vite à pied qu'en re.

Nous avons été à Swans le nouvelle, moderne et b donnée. La cité admini comporte, comme à Cardi collège universitaire, l'Un of Wales, depuis 1893. « University Collège », beaucoup de villes. Swans compte 200 000 âmes, s'est loppée vers l'ouest où l'on tre de grands ensembles, p que ceux de Londres, a maisons mieux conçues, certains d'entre eux ne po ni magasins, ni bâtiments, ce qui est un inconvenien

La côte très découpée, fort pittoresque, mais si l'o du ciel bleu, du soleil, un bleu et chaude... il est pré d'aller sur la Côte d'Azur.

(1) Voir l'Indépendant 13, 14 et 15 septembre.



Parmi l'album-souvenir d'André Sautou, le majestueux de Cardiff ; il s'agit, il est vrai, de City Hall, autrement dit de ville ; une curiosité, son intérieur est peuplé de statues repr à la fois les célébrités galloises par delà les siècles et l'histoire (Photo reproduction Costeseq)

LEZIGNAN

PARTI EN GRANDE-BRETAGNE AU TITRE DE BOURSIER C.O.G.E.D.E.P.

André SAUTOU, de Ferrals, nous confie quelques impressions personnelles sur son voyage

André Sautou, originaire de Ferrals-les-Corbières n'est pas un inconnu à Lézignan. Ancien élève du C. E. G., il a participé cet été, au stage de « Connaissance de l'Aude » en qualité de conseiller de séjour. Boursier C. O. C. E. D. E. P., il eut, voici quelques années la joie de visiter dans ses moindres détails l'Exposition internationale de Bruxelles. Dans moins d'un mois ce sera, pour lui, la rentrée à l'Ecole Nationale Supérieure de Saint-Cloud où il a été admis après un très brillant examen.

Ses vacances, il les a passées en Grande-Bretagne, toujours au titre de boursier C. O. C. E. D. E. P. Il a eu le plaisir de visiter Londres, ses environs et une partie du Pays de Galles. Il a consigné ses observations, ses réflexions sur un carnet de route très scrupuleusement tenu et, à son retour, par l'intermédiaire de M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, il nous l'a confié.

C'est un court extrait de ces impressions, qu'il nous est agréable de présenter ici. Il permettra à nos lecteurs de juger de la haute valeur éducative et de l'utilité de ces voyages à l'étranger.

« Je suis arrivé à Londres, le vendredi 20 juillet et j'ai quitté la ville le mardi 24 juillet. Quatre jours, c'est tout de même insuffisant pour connaître une grande ville. J'ai tout juste pu avoir une idée d'ensemble de cette immense capitale. J'ai maintes fois traversé la ville, en car, particulièrement le centre et le Nord-Est (nous étions logés

et des principaux trusts anglais. Les grandes compagnies industrielles de la ville y ont au moins un bureau et un numéro de téléphone. La « Cité » ne compte que huit mille habitants fixes, mais a, dans la journée, trois cent-cinquante mille habitants. Ses rues anciennes ne manquent pas de pittoresque ; la « Cité » est la partie la plus ancienne de la ville. Elle résista à Guillaume de Normandie, qui dut lui accorder une charte. Depuis, la Cité a constamment conservé son autonomie et le système moyennageux des corporations a été maintenu dans tous ses aspects : c'est là un exemple de traditionalisme anglais.

En suivant le Strand, nous arrivons à Trafalgar Square, dans le West-End, qui est le véritable cœur de Londres. Si l'on se détourne un peu vers le nord, on rencontre, dans le district de Soho les principaux cinémas, théâtres et magasins de Londres.

« J'ai été à Trafalgar Square, un dimanche après-midi. La place était très animée, autour des jets d'eau, des lions, de la colonne et la statue de l'amiral Nelson. Les pigeons attendent la nourriture que leur procurent quelques généreuses londoniennes et aussi, il faut le dire, quelques généreux anglais (en serait-il ainsi en Ecosse ?)

« Revenu à Trafalgar Square en fin d'après-midi, je fus étonné de voir affluer une foule beaucoup plus intense, mais j'appris, le lendemain, qu'il y avait eu là une manifestation d'ordre politique.

« Laissant Trafalgar Square, j'ai pu aller m'étendre sur les verts gazons de « Saint-James Park ». Ici on est en Angleterre, et les panneaux « Défense de marcher sur la pelouse » n'existent pas. Nombreux sont les Londoniens avides de calme et de verdure qui s'étendent sur l'herbe, le plus naturellement du monde, sans se soucier de leurs voisins qui en font autant. De nombreuses chaises longues sont à la disposition du public, gratuitement. Toutefois, on s'allonge le plus souvent sur le gazon. Il y a quelques coins ombragés sous les marronniers, mais on préfère aller au soleil. Le temps est excellent, ce dimanche après-midi, profitons du soleil puisque chose rare, on peut le voir aujourd'hui. Le soleil est d'ailleurs assez pâle et a même du mal à percer l'atmosphère légèrement brumeuse. Mais cela suffit à de jeunes ménages qui, n'ayant pas assez de ressources pour passer leur « week-end » à la campagne viennent ici respirer avec leurs enfants. Un infirme a joué tout l'après-midi au ballon avec une fillette, probablement la sienne. J'ai vu également un monsieur de quarante ans environ, réquisitionner deux pliants pour les amener un peu à l'écart. Il s'est assis dans l'un et semblait attendre quelque agréable personne qui, hélas ! n'est pas venue. On dit que l'Anglais est très pitoyable, mais il n'aime pas qu'on se moque de lui. Est-ce là la raison ? Le fait est, que le monsieur est parti au bout d'une demi-heure ».

(à suivre).

Continuant sa promenade André Sautou a pris sur le vif quelques scènes typiques de la vie en Angleterre. En gastronome averti, il a aussi été amené à donner son opinion sur la fameuse cuisine anglaise. Il nous livrera ses avis lors d'un prochain reportage.



Visitant Londres, notre jeune compatriote André Sautou n'a pu résister au plaisir de photographier les magnifiques monuments de la capitale anglaise.

1962-62

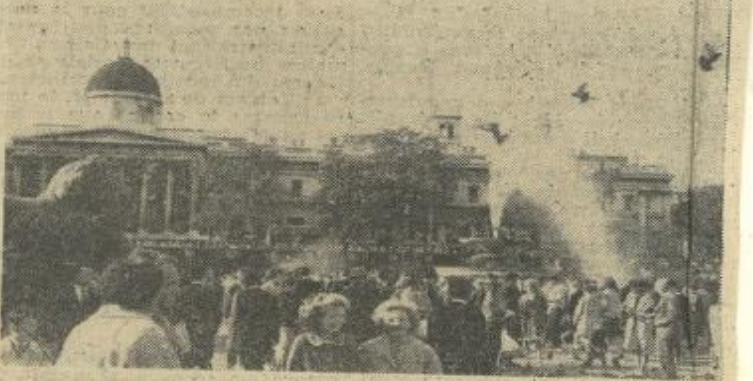
Voici une vue de la cathédrale Saint-Paul. (Photo - reproduction Costesèque).

à Chiswell, dans l'Essex ; j'ai visité les principaux monuments de Westminster, la cité de Londres, avec ses banques, ses bureaux et ses vieilles rues, les quartiers bourgeois du sud-ouest (à l'ouest de Westminster) où l'on rencontre le siège de l'Université française et la plupart des musées. Une promenade en vedette sur la Tamise m'a permis de visiter le port de Londres. J'ai également effleuré les problèmes sociaux avec la visite de deux cités satellites : Stevenage et Dagenham ».

En flânant dans les rues de Londres...

« Partons de Saint-Paul où nous visitons la cathédrale, la plus grande de Londres, remarquable par son dôme. Construite de 1675 à 1710, elle a remplacé la vieille cathédrale détruite lors du grand incendie de 1666. L'intérieur est imposant. Ce qui m'a le plus frappé, c'est l'absence de statues de saints. Celles-ci avaient été supprimées dans toutes les églises, sous l'époque puritaine de Cromwell. On remarque également, tout autour de la rue, des tombes d'hommes célèbres du moins localement, qui ne sont pourtant pas des hommes d'église.

« Quittons la cathédrale pour suivre Fleet-Street, d'où l'on peut encore jeter un coup d'œil sous le dôme de Saint-Paul. Fleet-Street est le quartier général du journalisme. Elle se poursuit par le « Strand », la vie londonienne par excellence, extrêmement animée les jours de semaine. On peut dire que la « Cité » où nous sommes en ce moment, est la capitale économique de l'Angleterre. Elle est le siège de toutes les grandes banques



Malgré un emploi du temps très strict, notre compatriote a passé un bel après-midi à Trafalgar Square. Il nous en a rapporté cette jolie vue.



Petite s...

an

FLASHES SUR LA VEILLÉE «CONCORDIA» A LA M. J.



Le quintette vocal d'outre-Manche comprenait... Darry Cowl. A gauche de notre cliché, ne dirait-on pas notre bafouilleur de l'écran français ? Il s'agit pourtant d'un sympathique londonien qui interprète avec ses « pays », un chant marin : « A... rowing ».



ET VOICI « Baignade interdite ». — A droite, un décor de circonstance : « Attention, Concorde ». A gauche, une scène de cette amusante pantomime, interprétée par le groupe d'outre-Rhin, avec la collaboration d'un brun sujet du Pakistan qui semble goûter le rôle d'amoureux. On ne saurait lui donner tort, la blonde berlinoise étant tout à fait charmante.



La veillée avait retenu l'attention d'un public assez nombreux. Pendant la séance, une vue partielle de l'assistance qui occupait la salle de spectacles de la Maison des Jeunes et de la Culture. En son nom, nous disons un enthousiaste bravo aux étudiants de Concordia dont le départ est fixé à aujourd'hui.
(Photos COSTESEQUE)

... BELLY VILLA
à vendre
... 1965

Avec « François I^{er} » - Fernandel le Ciné-Club a amorcé une prometteuse reprise

C'est par un éclat de rire (mis à part le temps qui, dehors, continuait à pleurer) qu'a débuté, jeudi soir, au Palace, la saison du Ciné-Club. Un éclat de rire qu'a dû partager sans restrictions la trésorière puisque, aussi bien, le film proposé avait littéralement fait le plein.

On trouve d'autant plus de plaisir à revoir « François I^{er} » (qu'une astucieuse publicité commerciale a sous-titré « La chèvre et le prisonnier », depuis que le même Fernandel, plus récemment, a tourné « La vache et le prisonnier ») que ce film, datant pourtant de 1935, n'a pratiquement pas vieilli. Et c'est là un exploit à l'actif de Christian Jaque, qui devait d'ailleurs tenir ses promesses par la suite, bien qu'il n'ait jamais plus récidivé dans le film comique.

Ce retour d'un comédien de théâtre ambulant au temps et à la

cour de François I^{er}, avec son Larousse sous le bras, se prête évidemment fort bien aux gags les plus amusants et Fernandel s'y révèle déjà le premier comique français qu'il allait devenir.

On aurait pu penser toutefois que cette œuvre n'ouvrirait pas un large champ à la discussion.

C'est été mal connaître le talent et la compétence du présentateur, M. Marty, nouveau professeur de philosophie au lycée Joseph-Anglade, et en qui le Ciné-Club a trouvé un fort précieux animateur.

Ce dernier, en effet, sut fort bien provoquer et entretenir les débats qui analysèrent en détail le film.

Voilà donc une excellente mise en train avant « d'attaquer » des sujets plus sérieux.

Les prochaines séances du Ciné-Club

- Jeudi 29 novembre : « La Chaine », de Stanley Kramer, avec Tony Curtis et S. Poitier.
- Jeudi 13 décembre : « Les Evadés », de J.-P. Le Chanois, avec Pierre Fresnay et François Périer.
- Jeudi 27 décembre : « La vallée de la poudre », avec Glenn Ford.

M. MARTY, professeur de « philo » au lycée a fait applaudir « François I^{er} »

Étonnement des organisateurs. Malgré le mauvais temps, une assistance nombreuse garnissait, jeudi soir, le balcon du cinéma Palace.

Cette première séance du Ciné-Club a été un indéniable succès. Il va sans dire que plus de deux cents invitations avaient été adressées à ceux qui étaient susceptibles de s'intéresser aux travaux du Ciné-Club. De plus, la qualité du film : « François I^{er} » et le talent du présentateur ne furent pas étrangers à ce succès.

Les débats furent des plus intéressants. Le « Fernandel » de ce film fut discuté avec discernement et la valeur de l'œuvre fut mise en exergue par de pertinents commentaires. « François I^{er} » devait bénéficier de la cote 13-14.

A noter l'active participation à ces débats de M. David, de Montpellier, instructeur régional d'art plastique, et de M. Bouchet, instructeur régional d'art dramatique, qui avaient tenu à honorer de leur présence la séance inaugurale du cycle 1962-1963 du Ciné-Club de Lézignan.

Dans quinze jours, le Ciné-Club présentera « La Chaine » un film sur le racisme.

Gros succès de Fernandel et du Ciné-Club M.J.C.

La pluie n'a pas empêché un public nombreux d'assister à la première séance de la saison 1962-63 du Ciné-Club de la M.J.C. Il est vrai que l'affiche était engageante, le film de Christian Jaque « François I^{er} » tourné en 1935 ayant fait une longue carrière et permis à Fernandel, l'acteur principal de confirmer un talent d'acteur comique déjà fort apprécié à l'époque.

Si l'on juge d'après les réactions de la salle, le but recherché par les organisateurs du Ciné-Club a été atteint : inaugurer cette saison sous le signe de la gaieté et de la bonne humeur.

M. Marty, professeur au Lycée Anglade, était chargé de présenter et d'animer la discussion du film, tâche ardue au départ en raison du caractère particulier de l'œuvre de Christian Jaque ; en fait l'animateur s'en sortit parfaitement, car il sut orienter les débats sur les divers procédés techniques utilisés par le metteur en scène pour provoquer le rire, servi il est vrai par la personnalité et le jeu du grand acteur qu'est Fernandel.

En conclusion, cette première séance a été un succès qui doit encourager les responsables du Ciné-Club à poursuivre leur objectif.

La M.J. et M. Sabourin ont bien œuvré en faveur du « tiers monde »

Nous savions pour avoir eu plusieurs fois l'occasion d'assister à des causeries ou à des débats que l'une des préoccupations de la M.J. et du club local des Amis de l'U.N.E.S.C.O. est de participer à la campagne internationale en faveur de la lutte contre la faim.

C'est certainement le problème numéro un de notre siècle. Les avis sont partagés, les uns sont favorables au « repli sur l'hexagone » les autres sont partisans d'une assistance technique aux pays sous-développés. C'est à un de ces derniers partisans que la Maison des Jeunes a fait appel lundi soir. Nous avons retrouvé avec plaisir M. Sabourin qui, ingénieur des Ponts et Chaussées, assura ses fonctions plus d'un an à la subdivision de Lézignan.

Devant un auditoire d'une quarantaine de personnes, le conférencier en une demi-heure et en un style sobre et précis définit les deux actions possibles soit bilatérale, soit internationale en faveur des pays pauvres. Il énumère la liste des organismes internationaux dont c'est le rôle. Mais il s'appliqua aussi à montrer que chacun de nous peut participer à cette campagne, en sensibilisant l'opinion sur cette question et en

obligeant les Etats à prendre position en faveur de celle-ci.

La France semble suivre cette voie, puisqu'un récent projet prévoit la création d'un service civil d'assistance technique. Trois films très intéressants « Construction d'un pont en Grèce », « Assistance à la Thaïlande » et « Priorité n° 1 » complétèrent cette soirée. Quelques questions furent posées au conférencier et un court débat suivit.

Excellente causerie de M. Sabourin sur les pays sous-développés

Dans le cadre des activités du club local des Amis de l'U.N.E.S.C.O., M. Sabourin, bien connu des Lézignanais par ses fonctions d'ingénieur des Ponts et Chaussées, présentait lundi soir, à la M.J., une causerie sur les pays sous-développés, devant un auditoire d'une trentaine de personnes. C'est avec un vif intérêt que ces derniers écoutèrent le conférencier qui, après avoir évoqué les thèses en présence, se fit l'avocat chaleureux d'une « assistance technique » permettant aux gouvernements locaux des pays assistés, de voler de leurs propres ailes, dès l'aide de « décollage » assurée.

Trois films complétaient la soirée, fournissant quelques exemples d'assistance à des pays pauvres.

JEUDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

Cinéphiles et ex-P.G. ont assisté à la projection de « Evadés » présentée par M. Mazoyer

C'est sous le patronage de l'Association cantonale des combattants prisonniers de guerre que se plaçait, au Ciné-Club, en présentant « Les évadés », ce qui valut à cette séance et à la discussion de bénéficier d'une fort nombreuse assistance, particulièrement compétente pour apprécier cette aventure vécue et angoissante, tout comme M. Mazoyer, président du Comité d'entraide aux soldats en A.F.N. et ancien captif lui-même, était remarquablement bien placé pour en assurer la présentation et animer les débats, ce qu'il fit avec beaucoup de bonheur.

C'est que la réalisation de Jean-Paul Le Chanois, « Les évadés », relate l'une des plus saisissantes aventures de la dernière guerre : l'évasion de trois prisonniers des camps allemands.

C'est d'après les souvenirs de

l'un des interprètes, Michel André, que le film a été tourné. C'est le récit de son évasion, à peine romancée, que le film retrace. Et l'émotion des situations qui s'en dégage, le pathétique et parfois la drôlerie des situations, le « suspense » qui tient le spectateur en haleine, témoignent d'une vérité plus saisissante que la fiction.

Interprété par Pierre Fresnay, l'incomparable comédien qui retrouve un rôle semblable à celui qu'il tint dans « La grande illusion », François Périer, acteur sensible et juste, et Michel André en fin, les héros de cette aventure sans exemple. « Les évadés » a rappelé beaucoup de souvenirs à certains témoins de tels moments. Aux autres, il apporte un récit authentique auprès duquel toutes les aventures romanesques font pâle figure.

Un intéressant plaidoyer en faveur des « pays sous-développés »

C'est dans le cadre du club local des « Amis de l'U.N.E.S.C.O. », que M. Sabourin présentait, lundi soir, au foyer de la Maison des Jeunes, une causerie sur l'aide aux pays sous-développés.

Deux thèses ont cours dans les pays « nantis » : l'une dite « caritative », qui est celle du repli sur le territoire national et l'augmentation du niveau de vie ; l'autre, qui est celle de l'assistance technique aux pays pauvres.

Bien entendu, le conférencier se fit le propagandiste chaleureux

de cette deuxième thèse, définissant les actions tant bilatérales d'Etat à Etat, qu'internationales, énumérant les différents organismes internationaux qui se préoccupent de ces questions.

Mais il insista aussitôt sur le fait que nous-mêmes, simples citoyens, pouvons participer à cette action, en agissant sur l'opinion et, de ce fait, sur les gouvernements nationaux.

Trois films illustrèrent, par des exemples précis, la diversité des actions entreprises : « Construction d'une route en Grèce » pour rompre l'isolement ancestral des petits villages et leur apporter ainsi le progrès de la civilisation. « Assistance à la Thaïlande », sous forme d'aide technique aux pêcheurs et aux agriculteurs. « Priorité numéro 1 », film dans lequel nous avons remarqué particulièrement l'ampleur de la lutte menée contre cet ennemi redoutable de l'agriculture africaine : le criquet.

Un court et passionnant débat clôtura cette intéressante soirée au cours de laquelle M. Sabourin — que nous complimentons au passage — a su convaincre l'auditoire et toucher son cœur.

Succès d'assistance au Ciné Club avec le film « Les évadés » présenté par M. MAZOYER

MALGRÉ le froid et le grand nombre de réunions de la semaine, le secrétaire du Ciné-Club avait le sourire jeudi soir, car une très confortable assistance avait répondu à son appel. Il est vrai que le patronage accordé par l'Association des P.G. et la personnalité du présentateur, en l'occurrence M. Mazoyer, avaient drainé vers le Palace en plus des habitués la quasi totalité des prisonniers du canton.

M. Mazoyer, au cours de sa présentation, situa le film mais attirait surtout l'attention des spectateurs sur certains aspects du film notamment l'amitié et la solidarité P.G., la recherche de la liberté, la complicité des résistants des pays occupés.

Climat d'authenticité et suspense

Dans le film, J. P. Le Chanois nous fait un reportage vécu et quelque peu romancé de la captivité et d'une évasion. Au climat d'authenticité se mêle un suspense employé avec brio.

Le film comporte deux actions : 1) Une action extérieure constituée par les aventures du comédien Michel André et de ses deux amis, certaines burlesques, d'autres vraiment tragiques.

2) Un drame psychologique : ces trois hommes enfermés dans la même aventure et le même wagon d'appartenance à des classes sociales différentes, professent des opinions différentes. Ils doivent s'unir et partager le même destin. Ils s'aperçoivent vite quand ils ont obtenu la liberté qu'elle n'a pas le même sens pour eux. Pour l'un, il s'agit de reprendre le combat avec les émigrés d'Angleterre ; pour l'autre, de retrouver la France afin de choisir ultérieurement : pour le troisième,

me, de vivre en paix dans un pays neutre.

Un assez long débat au cours duquel de nombreux spectateurs intervinrent essentiellement sur l'authenticité de ce film, clôtura la soirée. Le Ciné-Club Lézignanais est bien reparti pour la saison 1962-1963.

LE RACISME AUX U.S.A. A TRAVERS « LA CHAÎNE »

Jeudi soir un auditoire fourni assistait à la deuxième séance du Ciné-club où l'on présentait « La chaîne ». C'est le stagiaire de la Maison des Jeunes, M. Albert Trevien, qui présenta le film. On ne pouvait mieux choisir puisque le présentateur revient d'un séjour de six mois aux U.S.A., où il a pu constater le problème posé par la ségrégation.

La projection de ce film suscita un grand intérêt dans la salle puisqu'une vingtaine de spectateurs prirent part à la discussion. L'évolution psychologique des deux personnages liés par une chaîne de bagnards, qui symbolise peut-être la société, est le sujet principal pour les uns. Pour les autres, il s'agit d'une étude sur le racisme aux U.S.A. et peut-être l'évocation d'une solution.

Y a-t-il une solution au problème ? Certainement ! Non pas sous une forme individualiste, mais sous une forme collective dans le cadre de la société. Un bon film qui fut noté 15 par le public.

Félicitons-nous de voir que le Ciné-club a pris à nouveau un bon départ.

LA « CHAÎNE » A SUSCITÉ D'INTERESSANTES DISCUSSIONS

Devant plus d'une centaine de spectateurs, M. Albert Trevien, qui effectue un stage de formation à la M. J. C., a présenté un film américain dont le thème principal est le racisme aux U. S. A.

Le choix du présentateur était heureux, car, d'une part, il a étudié sur place cette question lors d'un séjour de six mois qu'il effectua aux U. S. A., et, d'autre part, a su faire parler le public.

Une longue discussion de plus d'une heure, à laquelle participèrent une vingtaine de spectateurs, montra tout l'intérêt que suscita cette projection. La question principale fut de savoir si le racisme était le sujet principal ou non. Les points de vue furent très divers.

Pour les uns, il s'agit d'un comportement sociologique, devenant souvent une hystérie collective qui dresse deux groupes sociaux différents l'un contre l'autre (groupes qui peuvent être des classes sociales aussi bien que des groupes ethniques ou religieux). Pour les autres, il s'agit seulement de deux groupes raciaux dans un contexte de ségrégation.

Le film apporte-t-il une solution au problème ? Non, d'après la majorité, car il s'agit de solution individuelle et une solution individuelle ne peut transformer la société.

Le film, en tout cas, évoque ce problème et laisse la liberté à

La Maison des Jeunes a fêté l'inscription de son 3.000^e usager

La dernière réunion du Conseil d'administration, qui s'est tenue hier soir, a été marquée par un heureux événement. Au cours de la séance, en effet, le président, M. Yché, a eu le plaisir de pouvoir informer le Conseil de l'inscription, enregistrée la veille, de 3.000 usagers de la M. J. Ainsi, en 16 ans, l'établissement de la rue des Vosges, avait été fréquenté par un effectif représentant près de la moitié de la population de la capitale des Corbières, ce qui situe bien l'importance sans cesse accrue de son rayonnement. Créé en 1945, ce n'est que l'année suivante qu'elle institua les cartes de membres et groupa ainsi, au départ 116 usagers. Depuis, élargissant sans cesse le cercle de ses activités, aussi bien culturelles que sportives, ses effectifs n'ont cessé d'accuser une courbe, toujours plus ascendante, si bien que la saison dernière elle atteignait le chiffre de 660 inscrits.

Jeudi soir, c'est la petite Bernadette Bigorre, fille du dévoué animateur du Basket-Club, Jacques Bigorre, venue fréquenter l'École de Sports, qui a retiré la 3.000^e carte.

Que de permanence dans l'effort et d'enthousiasme renouvelé ont dû s'additionner pour obtenir ce beau résultat !

Le Foyer va revivre

Voici deux ans, la M. J. avait lancé la création en son sein d'un « Foyer » dans le quel, après les heures de classe ou de travail, venaient se réunir des jeunes de 16 à 19 ans et qui avaient à leur disposition divers jeux de sociétés, lectures, tandis que des causeries sur des sujets intéressant la jeunesse étaient organisées. Ce Foyer s'était avéré d'autant plus intéressant qu'il avait permis à plusieurs jeunes, garçons et filles, de mieux faire connaissance avec les activités dont ils disposaient à la M. J. et de pouvoir ensuite s'aiguiller en connaissance de chose vers celle de leur choix.

Sous l'impulsion du nouveau Conseil de Maison qui s'est enrichi d'enthousiasmes tout neufs, le Foyer vient de redémarrer. Et il faut voir avec quelle conviction les jeunes intéressés ont eux-mêmes nettoyé, lavé, ciré le par-

quet de la salle qui leur est réservée et procédé à de coquets aménagements et d'originales et fraîches décorations afin de la doter de la plus propre et accueillante atmosphère d'ambiance.

Déjà, jeudi soir, pour son ouverture officielle, le Foyer groupait une vingtaine d'usagers. Mais l'on prévoit, pour bientôt, une inauguration officielle.

La carte M.J. obligatoire

Ne sont admis à la Maison des Jeunes que les porteurs de la carte de l'année.

En vertu du règlement intérieur de la Maison des Jeunes et les dernières décisions de la Commission de discipline ne sont admis à la Maison des Jeunes que les enfants, les adolescents et les jeunes porteurs de la carte assurance de la Maison des Jeunes de l'année en cours.

La carte doit être prise en octobre. Les parents excuseront les dirigeants de la Maison des Jeunes s'ils sont dans l'obligation d'interdire l'entrée de la maison aux enfants qui ne sont pas porteurs de la carte.

Lézignan onzième Maison des Jeunes et de la Culture de France

Une indiscretion relative à la dernière réunion du bureau de l'institution de la rue des Vosges nous a permis de connaître la position très flatteuse de celle-ci dans l'ensemble des Maisons de Jeunes avec une place de onzième sur près de 260 maisons.

En effet, elle arrive en onzième position pour le montant des ressources propres à l'association (chiffre qui n'a pas de valeur en lui-même mais qui représente sous une forme chiffrée la somme d'activités). Grâce à sa M. J. Lézignan arrive derrière des villes comme Besançon, Caen, Romans, Chambéry, Annecy, Narbonne, Nancy, Boulogne-sur-Seine, Ecouen-Sarcelles, Chaumont qui toutes sauf la dernière ont plus de 40 000 habitants.

En ce qui concerne le nombre d'adhérents, elle arrive aussi en onzième position derrière Caen, Rouen, Romans, Annecy, Narbonne, Vincennes, Epernay, Ecouen-

Sarcelles, Le Mans, Château-du-Loir qui toutes ont plus de 30 000 habitants sauf la dernière qui en a 10 000.

Le résultat de 18 années de persévérants efforts

Nous avons cru nécessaire de relever cette situation car c'est la meilleure preuve du travail réalisé en profondeur et avec patience depuis 18 ans par une équipe d'animateurs dévoués, équipe qui se renouvelle sans cesse et assure la permanence dans l'effort.

C'est d'autant plus méritant que notre ville ne compte que 7 000 habitants.

La municipalité et la direction départementale de la jeunesse et des sports ne pourront que se réjouir de la situation de la M. J. C. lézignanaise, au succès de laquelle ils ont participé pour beaucoup par leur aide matérielle, financière et pédagogique.

Puisse notre article attirer l'attention des Lézignanaïsi qui ne verraient dans la Maison des Jeunes qu'une « salle de patinoire pour les enfants du quartier ».

1962 = 65

La réunion du conseil d'administration M.J. s'est avérée décisive

Décisif Conseil d'administration à la Maison des Jeunes. Vendredi soir, sous la présidence de M. Savary, conseiller municipal, délégué aux sports, avait lieu la cinquième réunion du Conseil d'administration de la M. J. C. M. Yché, ouvre la séance, fait adopter le compte rendu du dernier conseil et signale que le quorum est atteint (16 membres sur 21).

Nous ne parlerons pas de toutes les questions débattues, car il nous faudrait plusieurs colonnes, la séance ayant été très fournie et s'étant terminée après 24 heures. Nous avons noté la présence de MM. Ricalens et Tournier, délégués par la Caisse d'allocations familiales de l'Aude auprès de la M. J. C. et d'un représentant de la M. J. C. de Saint-André.

En ce qui concerne le Centre Aéré, une commission est chargée de prévoir l'organisation pour 1963. La gestion du Centre Aéré s'avère déficitaire, mais sera très certainement rétablie par les subventions promises.

MM. Martinolle et Teulon évoquent la situation financière de la Maison. Cette dernière dispose d'un actif assez conséquent, mais les deux tiers de cette somme appartiennent à des sections et sont de ce fait bloquées. Les charges imposées par le versement du demi-traitement d'un éducateur, l'augmentation des frais généraux nécessitent un plus grand effort de tous pour trouver des ressources propres à la Maison.

Tout à tour chaque responsable d'activités évoque la saison écoulée et les projets. Nous avons remarqué comme changements la création du foyer, de l'atelier vannerie, du labo photo, du hand-ball. En revanche la chorale suspens provisoirement son activité, le directeur technique de celle-ci pouvant continuer l'animation qu'assurait.

Pour terminer, M. Richardis souligne les décisions importantes qu'étudie en ce moment avant de les prendre, la Fédération des Maisons de Jeunes.



Les membres du C. A. de la Maison des Jeunes durant la réunion. (Photo Costesèque).

A LA MAISON DES JEUNES

- 116 usagers en 1946
- 3.000 en 1962

Nous ne pouvons constamment parler des activités de cette vivante société de la rue des Vosges qu'est la M.J.C. car, vu le nombre et la diversité de celles-ci, nous occuperions toute la chronique, mais il est nécessaire de signaler certains faits importants. Ce fut le cas vendredi soir, au cours du conseil d'administration, où M. Yché, président, annonça que la Maison venait d'inscrire son 3.000^e usager en la personne de la jeune élève de l'école des sports Mlle Bernadette Bigorre.

Si, en 1946, la Maison des Jeunes n'avait que 116 usagers, dès 1947 elle dépassait les 200, pour atteindre 427 en 1956, et enfin le chiffre record de 660 au cours de la saison 1961-1962.

Il faut dire cependant que 20% de ces derniers résident dans des localités des environs, sur lesquelles rayonne notre société locale.

NOUVEAU DEPART AU FOYER DE LA M.J.C.

Les générations se succèdent à la M. J. et ne se ressemblent pas. Les équipes, lorsqu'elles arrivent à l'âge de 17 et 18 ans, sont rapidement décimées par les départs obligatoires vers d'autres lieux afin de trouver des débouchés soit dans l'industrie, soit dans l'administration, ou de poursuivre leurs études en faculté.

Dans des régions insuffisamment développées comme la nôtre le renouvellement des générations est plus rapide. Mais il est curieux de noter que sous des formes différentes les nouvelles équipes de jeunes en place reprennent les activités abandonnées par ceux qui les ont précédés. C'est ainsi que le Foyer a repris vie ce jeudi, après une période de sommeil. Les jeunes ont tout d'abord gratté et ciré le plancher, aménagé la salle, décoré.

De nouveaux jeux de société, des revues et des livres ont été mis

à la disposition des jeunes et des adultes. On parle trop souvent des méfaits ou des dégradations des jeunes pour ne pas souligner le caractère constructif de cette nouvelle équipe du conseil de maison pleine d'enthousiasme.

ADMISSION A LA M. J.

En vertu du règlement intérieur de la M. J. et des dernières décisions de la commission de discipline, ne sont admis à la Maison des Jeunes que les enfants, les adolescents et les jeunes porteurs de la carte-assurance de la M. J. de l'année en cours.

La carte doit être prise en octobre. Les parents excuseront les dirigeants de la M. J. s'ils sont dans l'obligation d'interdire l'entrée de la Maison aux enfants qui ne sont pas porteurs de la carte.

MERCREDI SOIR, A LA MAISON DES JEUNES

La présentation du film-documentaire « Come back africa » a fait l'objet d'un fort intéressant débat

Dans le cadre des activités des Amis de l'U. N. E. S. C. O., la Maison des Jeunes de Lézignan présentait, mercredi soir, rue des Vosges, un film en 16 mm. sur l'Afrique du Sud et, en particulier sur les conditions de vie des indigènes et leurs rapports avec les colons blancs.

« Come back africa » — c'était son titre — traitait donc du racisme et du prolétariat dans ce pays tellement éloigné, universellement connu par la valeur de ses rugbymen et par ses démêlés relativement récents avec le Commonwealth. Réalisé en 1960, ce film qui se veut surtout documentaire, essaie d'exprimer ce que les noirs africains du sud n'ont pas le droit de dire. C'est une très belle œuvre à verser au dossier déjà tellement important du racisme, une réalisation qui, malgré ses deux ans d'âge, est toujours là-bas d'une actualité délicate.

Tout au long de la projection, les quelque 30 spectateurs — qui malgré les trois autres assemblées ou manifestations se déroulant le même soir à Lézignan, avaient été intéressés par ce spectacle — purent juger combien étaient précieuses les conditions d'existence de ces êtres humains, véritables esclaves modernes, de plus en plus nombreux et toujours plus conscients de leur misère.

Incontestablement, pour ces malheureux, un problème se pose et il fut d'ailleurs remarquablement posé par Mlle Florio, animatrice de la Maison des Jeunes qui dirigea de main de maître la causerie-débat qui suivit la fin du film. La question de l'émancipation de la race noire fut à l'ordre du jour, et la plupart des assistants participèrent à une discussion très intéressante qui se prolongea assez tard dans la soirée.

Cad...

Avec M. René POMMIER pour cicerone, nous avons parcouru avec plaisir "80 000 lieues sous les mers"

C'est à un auditoire peut-être restreint mais prodigieusement intéressé que M. René Pommier, reporter et grand voyageur, s'est adressé mardi soir à la Maison des Jeunes.

Par sympathie pour celle-ci en souvenir de son passage en 57 (il avait présenté « la Norvège ») le sympathique visiteur de la rue des Vosges a tenu à faire dévier son circuit par notre ville. Au nom des organisateurs du Cycle Culturel et des spectateurs présents à sa conférence nous devons l'en remercier très sincèrement. Et regretter que les internes du Lycée Joseph Anglade n'aient pu assister, par suite d'une rentrée tardive de vacances, à cette remarquable et si pittoresque leçon de géographie d'où était banni évidemment le côté scolaire.

S'exprimant sans la moindre recherche M. René Pommier fait partie de ces cicerones que l'on suivrait partout ; ses commentaires fort pertinents et pimentés d'une fine pointe d'humour nous ont valu un reportage fort vivant à travers « 80.000 lieues sous les mers ». Grâce à des diapositives tout simplement remarquables, la Hollande s'est offerte à nos yeux

sous bien des aspects : l'œil de la caméra a su fouiller et nous présenter mille et une choses à retenir. Notamment, en gros plan, le très gros effort accompli par les Hollandais pour arracher à la mer leurs biens et en particulier les si populaires (notre monde écouter ne peut les ignorer) polders.

Mais l'écran parlé de « 80.000 lieues sous les mers » se distinguait encore par un fort agréable à-côté caractéristique de la vie aux Pays Bas « les petites vacances » offertes à tous ou les congés de glace. Et ma foi l'assistance envoyait les compatriotes de nos amis Herman Meddelof et Tienné Remesma se livrant avec quel enthousiasme pour des nordiques aux joies du patin à glace.

LA MAISON DES JEUNES S'INTÉRESSE LA VIE ÉCONOMIQUE DE NOTRE RÉGION

Après 1850 les laines des Corbières étaient concurrencées

Sur le plan industriel et commercial, l'Aude était riche avant la Révolution, car ce département avait une très importante industrie textile (Conques, Pennautier, Bize), mais par suite de la fermeture des frontières, sous Bonaparte, ce fut la ruine. Après 1850, les laines des Corbières sont concurrencées et les habitants de cette région doivent abandonner l'élevage. Les bœufs du Lauragais sont, vers 1860, concurrencés par les bœufs russes qui font évoluer les cours. La vigne se développe, elle demande beaucoup de main-d'œuvre et la population audoise atteint 325.000 habitants en 1880. Après la crise du phylloxera, la population diminue et n'atteint pas 300.000 habitants en 1914.

Nous sommes économiquement en retard

L'Aude est une région sous-équipée. Son revenu est faible ; 50.000 producteurs agricoles fournissent un revenu agricole de 40 milliards, tandis que 25.000 ouvriers d'usines ou de chantiers fournissent un revenu industriel de 36 milliards, ce qui montre déjà que le travailleur agricole a un revenu égal à la moitié de celui du travailleur industriel.

Si les constatations sont pessimistes, nous ne devons pas désespérer car il y a des solutions. Dans le cadre de l'aménagement du territoire, peut s'effectuer une décentralisation industrielle, avec l'aide de la sollicitation des municipalités. L'Aude doit créer avant 1965, 3.000 emplois nouveaux, soit le huitième des emplois qui existent actuellement.

Une amélioration de l'équipement touristique du département et la reconversion agricole d'autres provinces françaises diminuant la concurrence pour notre viticulture, peuvent fournir un nouveau économique à notre région.

M. Petit, très applaudi, termina son exposé à 23 heures. Durant plus d'une heure de nombreuses questions furent posées et un très intéressant débat s'instaura.

M. Petit, très applaudi, termina son exposé à 23 heures. Durant plus d'une heure de nombreuses questions furent posées et un très intéressant débat s'instaura.

Mention très bien à M. TRÉVIEN pour son "Tour des U. S. A." en images

Dans le foyer du 25 de la rue des Vosges se pressait, vendredi, un auditoire composé de jeunes et moins jeunes : M. Albert Trévien, directeur stagiaire, lui a présenté le film tourné au cours des importantes étapes de son séjours aux Etats-Unis.

Le foyer de la M.J. était, vous vous en doutez un peu à même de recevoir 2 ou 3 fois plus de monde.

Nous l'avons infiniment regretté pour les absents ; le reportage en couleurs réalisé à travers Washington, Buffalo, New York, Chicago, Ballas, Ransas-City ayant prodigieusement intéressé l'assistance.

L'œil observateur et avide de savoir, de la caméra de M. Trévien a soigneusement détaillé les principaux aspects de la vie américaine : ferme modèle, usine, supermarchés mais aussi ces villes goliath que constituent New York, Chicago où le quartier noir contraste étrangement.

Un final particulièrement spectaculaire et haut en couleurs nous attendait avec l'imposant défilé-parade inaugurant la foire exposition de Dallas (Texas).

Nous proposons la même manifestation au président Richard, en ouverture de la Dizaine commerciale d'août. Un échelonné rodéo à Kansas-City ainsi que quelques phases du match de football américain ont, à Dallas, complété ces pages typiques de la vie aux U.S.A.

Des souvenirs neufs et encore précis et ce reportage s'est prêté au grand plaisir de l'assistance, de pertinents et savoureux commentaires de la part de notre grand voyageur.

Aux nombreuses questions qui ont été posées à M. Trévien et ce qui concerne la conception américaine des syndicats de l'organisation surtout sur la France (Galle, de Gaulle et Brigitte B dot retiennent l'attention) on a pu mesurer combien l'assistance

avait été réceptive et attentive. C'était le meilleur, le plus sûr encouragement vis-à-vis des animateurs du cycle culturel au sein du 25 de la rue des Vosges : à travers l'excellente et agréable soirée, M. Albert Trévien aura, comme tout directeur stagiaire, apporté quelque chose de profitable à la M.J. et auprès de ses usagers.

Il est, d'ailleurs, fortement question que, consciente du rôle de « Maison Pilote », un cycle culturel itinérant soit confié à M. Trévien en ce qui concerne son voyage aux U.S.A.

Les conférences LA VIE EN AFRIQUE DU SUD PAR UNE LEZIGNANAISE

La Maison des Jeunes et la Culture présentait, mercredi soir, devant un auditoire d'une trentaine de jeunes et d'adultes, un film sur la vie en Afrique du Sud.

Cette manifestation se plaçait dans les activités locales des amis de l'U.N.E.S.C.O. et fut excellemment animée par M^{lle} Annie Florio.

Peine, travail et souffrance du prolétariat noir dans cette Afrique du Sud, où se pratique encore la ségrégation, soulèvent de très nombreuses questions et permettent à une discussion de s'établir à l'issue de la projection.

Nous notons avec plaisir que si à première vue il semblerait que l'instruction culturelle de la rue des Vosges se disperse dans le choix des sujets, on s'aperçoit après réflexion, qu'elle suit au contraire, depuis toujours, quelques grandes lignes directrices, notamment l'aménagement du territoire et les relations Europe-Afrique.

Bulletin de la M. J.

« Come back Africa ? » un témoignage valable

Nous avons été surpris de trouver une aussi nombreuse assistance au film « Come back Africa » qui passait hier au soir au Foyer de la M. J. Nous remercions le club Unesco qui, dans son optique de relations Franco-Afrique, nous a présenté un film aussi valable, tant du point de vue sentiments humains et vérité du documentaire que du point de vue technique. Le jugement de l'assemblée en fait fait plus que la cotation accordée au film a oscillé entre 14 et 13 et s'est finalement fixée à 16.

Formulons comme vœu que d'autres soirées de ce genre soient organisées par le club Unesco et que peut-être ces soirées soient en même temps l'occasion de rencontres internationales où de nombreux échanges pourraient s'établir au moment des discussions.

Programme culturel

Capriences
cine. clubs
1962

JEUDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

«Les nuit blanches», de Visconti ont suscité les discussions

Bien que beaucoup moins commercial que celui des précédentes séances, le film « Les nuits blanches »

que nous présentait, jeudi soir, le Ciné-Club, réunissait une bonne chambre de cinéphiles, et surtout, fort bien dirigé par M. Marty, professeur au Lycée Joseph-Anglade, a suscité un débat très animé, auquel ont participé une quinzaine de spectateurs.

Un film très dur, en noir et gris, qui se joue dans des décors semblables aux meilleurs romans de Simenon, pour raconter les amours d'une jeune femme.

C'est Maria Schell, aux yeux hagards, qui interprète ce rôle. Avec une émouvante présence (bien que la discussion ait diversement jugé son jeu scénique qui paraît souvent trop poussé). Un soir, elle a connu un jeune homme (Marcello Mastroianni) dans les ruelles qui bordent le canal. Mais elle a auparavant connu un autre jeune homme, Jean Marais. Celui-ci est parti. L'amour de la jeune femme reste toujours vivace. Et lors d'une ultime rencontre, elle abandonnera le jeune homme de la nuit pour partir avec celui la nuit pour partir avec celui

Ce conte de l'écrivain russe Dostoïevsky, voit ici son action transposée par Visconti dans l'Italie d'aujourd'hui. On sent qu'il a été soucieux de ne pas tomber dans un dépaysement tout extérieur. Mais tourner un film très romantique au pays du néo-réalisme suppose beaucoup d'écueils. La discussion a porté longtemps sur ce point.

Mais il n'en demeure pas moins, en conclusion, que cette œuvre de Visconti est curieuse et bouleversante. Elle pose de nombreux problèmes physiologiques et sentimentaux. Et c'est pourquoi elle est marquante pour les spectateurs qui aiment que le cinéma hisse son niveau intellectuel. Pour les autres, l'aventure vaut d'être vécue.

M. Albert Trévien de Morlaix nouveau stagiaire de la Maison des Jeunes



Le Breton Albert TRÉVIEN.

Dimanche soir, M. Albert Trévien, originaire de Morlaix (Finistère), est arrivé à Lézignan.

Après avoir effectué un stage technique de directeur (quinze jours) à Marly-le-Roi, il vient dans notre ville s'initier à la direction pratique d'une Maison de jeunes.

Signalons que M. Trévien a effectué un voyage de six mois aux Etats-Unis dans le cadre des Jeunesses syndicalistes.

Après des directeurs locaux du 25 de la rue des Vosges, il trouve de bons conseils et serviables. Ce stage dans les Corbières se poursuivra jusqu'à Noël.

Nous souhaitons à M. Albert Trévien un agréable et fructueux séjour parmi nous.

1962-66

Sous l'égide M.J., la plus complète des réussites
a couronné le stage de la Chioula du 23 au 28
26 jeunes gens (dont 21 Lézignanais) y participaient



Voici le groupe au complet, animé, joyeux devant l'un des chalets gracieusement prêté par le Ski-Club Carcassonnais. Vous y reconnaîtrez facilement nos usagers de la M. J. et le grand Albert (M. Trévier de Morlaix).

Disons tout de suite qu'à l'opposé du camp 61 (mise en route par M. Yves Deschamps, lui aussi directeur stagiaire) ce stage a bénéficié de beaucoup de neige et s'est déroulé dans des conditions idéales. L'école de ski dirigée

avec compétence et patience a conquis tout le monde les néophytes y compris. Séjour beaucoup trop court et prêts à repartir pour Chioula tel est l'avis unanime et enthousiaste des 31 participants.



Il faut reconnaître que l'organisation matérielle n'a pas, pour peu, contribué au succès de ce stage de Chioula : les plaisirs de la table (même en dehors des fêtes de Noël) ont été soigneusement entretenus avec talent et soins. Dans la salle à manger les appétits ont pu se livrer mais nos jeunes émules de James Couette, Duillard ne cédaient leur pari pour s'amuser.



Voici maintenant nos stagiaires lézignanais de la Chioula à l'école : une école où les cours constituent un vrai régal tant il est vrai que la neige est poudreuse et impeccable pour se livrer aux descentes et slalom. Les 4 heures quotidiennes ont été en tout cas bien employées et personne n'a songé à faire l'école buissonnière...
(Clichés Costesèque).

1962-67

La M. J. C. annonce son 3000^e adhérent

Nous avons appris beaucoup de choses sur l'institution d'éducation populaire de la rue des Vosges, lors de son conseil d'administration d'hier soir vendredi.

Nous avons retenu particulièrement dans le domaine des chiffres l'annonce de l'inscription du 3.000^e usager à la Maison des Jeunes, en l'occurrence Mlle Bernadette Bigorre, une des filles du dévoué animateur du club de basket. Une preuve de plus que sous le même toit plusieurs générations peuvent trouver des activités à leur mesure. Tandis que la petite Bernadette suivra les entraînements de l'école de sports, son père poursuivra sa tâche de dirigeant d'une des sections florissantes de la Maison des Jeunes.

UNE NOUVELLE EQUIPE A REPRIS EN MAINS LE FOYER DE LA MAISON DES JEUNES

A l'approche de la mauvaise saison partant des longues soirées, jeunes et moins jeunes de notre ville sauront gré à la jeune et vaillante équipe du Conseil de Maison responsable de cette initiative.

Après deux années d'interruption, le foyer est reparti jeudi soir rassemblant une vingtaine d'usagers visiblement passionnés par les jeux modernes « diamino », « mille bornes ». Sans pour cela dédaigner les nombreux jeux de société que le foyer du 25 de la rue des Vosges tient à leur disposition, ainsi que les revues et bouquins de la bibliothèque des jeunes.

Mais si la salle (jusqu'ici réservée à la T.V.) offrait un aspect aussi coquet et engageant cela est dû à une bonne journée de travail librement consentie par la nouvelle équipe de responsables

Le 25 de la rue des Vosges M.J.C. pilote en Corbières et Minervois

Il y a 17 ans, lors de l'ouverture, qui eut pensé que 3.000 enfants, adolescents, jeunes ou adultes profiteraient des services, des avantages ou des activités de cette association, alors bien modeste.

A noter aussi que plus de 20% de ses usagers habitent dans des villages des environs justifiant le titre tant envié de « M.J.C.-Pilote ».

Nous ne détaillerons pas les statistiques concernant les 600 usagers de la saison 1961-1962 ; nous remarquerons la progression constante de ce chiffre depuis 1946 où la maison comptait 116 usagers en passant par 1954 où elle en annonçait 300.

Domage que le grave problème des locaux dont nous avons souvent parlé, interdisant certain-

nes activités, éloigne dans le temps le but fixé qui est d'atteindre, en ce domaine, le chiffre de 1.000 usagers inscrits annuellement.

1962

De nombreux automobilistes ont passé leur nuit de Noël bloqués sur les routes verglacées

La M.J. était transformée en « Centre d'accueil » et les sapeurs-pompiers ont eu la tâche rude

Noël n'est plus. Mais le blanc manteau dans lequel il nous est, cette année et contre toute attente, apparu, subsiste, solidement accroché au sol par une température qui continue à se maintenir bien au-dessous de zéro et sur lequel le Cers, une nouvelle fois, déchaîné joue les patineurs avec frénétique audace.

Ce temps polaire a, évidemment, provoqué un bien calme jour de Noël dans notre ville engourdie. Il était, évidemment, très dangereux de se hasarder sur les routes verglacées et le mieux était encore de se consacrer à la douillette intimité familiale. Mais tout le monde, ainsi que nous le verrons plus loin, n'a pas eu cette prudente résolution.

Ce n'est seulement qu'en fin d'après-midi, avec la sortie des cinémas et l'appel des rifles que l'on put constater quelque animation extérieure.

Mais la soirée, hélas ! allait s'avérer autrement mouvementée. En effet, la tempête de vent glacial allait occasionner des amoncellements de neige verglacée et bloquer la circulation. A partir de 20 h. et toute la nuit durant, ainsi que dans la matinée d'hier, tandis que le vent soufflait toujours avec violence et le froid toujours plus mordant, nos sapeurs-pompiers n'allaient cesser d'intervenir pour secourir les nombreux automobilistes et camions sinistrés.

L'alerte débutait à 20 h. par d'incessants coups de sirène : Sur la route de Fabrezan, dans la longue ligne droite de « La Plaine », balayée par un blizzard fou qui soulevait d'opaques tourbillons de neige, ne permettait la moindre visibilité, c'est une quinzaine de véhicules (dont plusieurs de Ferals, qui revenaient de « rifler » à Lézignan, qui se trouvaient bloqués, certains au travers de la route.

Tandis qu'une partie des sapeurs ramenait les passagers à Lézignan, d'autres volaient au secours de nouveaux sinistrés : A l'entrée de la ville, côté Carcassonne, où une voiture s'était « enlisée » sur le bas-côté de la route, puis à Comelac, au lieu dit « La Portanelle », à Villedaigne aussi.

d'héberger pour la nuit 5 à 6 personnes.

A 22 h. 30, nouveau coup de sirène : mais il s'agissait d'un feu de cheminée cette fois, qui avait éclaté au domicile de M. Joseph Dussarat, alimentation, avenue Wilson, et qui put être rapidement circonscrit.

Dans la matinée d'hier nos pompiers et les gendarmes eurent à intervenir, notamment à la côte de La Rousselle, sur la N. 113, entre Lézignan et Conilhac, où un camion-citerne empli d'essence, ayant un peu trop serré le bas-côté pour permettre le passage d'une voiture en sens inverse, se trouvait bloqué depuis 3 h. du matin.

Fort heureusement, cette nuit de tourmente s'est soldée, sur notre territoire, sans le moindre accident corporel.

Sur toute la traversée de la ville, la circulation, que ce soit à pied ou en voiture, demeurait extrêmement dangereuse. Aussi, en fin de matinée, les services des Ponts et Chaussées, également sur la brèche en bien des points névralgiques des portions de route où les congères étaient particulièrement gênantes, déversèrent-ils du gravier sur la couche de neige glacée. Un peu partout, les chasse-neige entrèrent en action pour dégager les routes et, notamment, un peu avant l'entrée de Fabrezan, où la neige accumulée atteignait un mètre de hauteur à certains endroits.

Les automobilistes bloqués étaient tout d'abord conduits à l'hôpital.

Mais la place étant insuffisante, un « centre d'accueil » fut, vers 2 h. du matin, rapidement aménagé à la Maison des Jeunes, où le directeur, M. Teulon, et les sapeurs-pompiers installèrent des lits de camps et allumèrent le chauffage.

Toute la nuit, les hôtels de la ville firent également le plein de touristes bloqués.

Signalons également le geste généreux de notre compatriote M. Antonin Pueyo, qui, dans sa « Maison Fleurie » s'empres-

JEUDI 27 DECEMBRE 1962

Lézignan

Les conséquences du mauvais temps : Les sapeurs-pompiers ont été constamment à l'ouvrage

En raison des déplorables conditions atmosphériques qui ont compliqué leur besogne on mesure le mérite des hommes du capitaine Peyret ; cette besogne a consisté à dépanner des automobilistes aux lieux dits « La Plaine » (route de Lézignan à Fabrezan) et « La Rousselle ».

Le 0-05 autour duquel veillaient les services du Commissariat et du corps des sapeurs-pompiers a été sérieusement sollicité.

A l'aide du « Dodge » et de leur « tous terrains » les soldats du feu sont partis au secours des véhicules en panne aux endroits cruciaux précités et ont droit à de reconnaissants remerciements et compliments sans réserve. Cependant on doit reconnaître qu'il y a de l'abus s'il est exact que parmi ces usagers de la route tous ne s'y trouvaient pas par nécessité. Nous nous sommes laissé dire que certains venaient tenter leur chance au loto. Par un temps pareil c'était pour le moins insensé et de la folie.

La Maison des Jeunes transformée en Centre d'accueil

Au milieu de la nuit de mardi vers 1 heure Peyret et ses hommes ont dû s'occuper de trouver un gîte à des automobilistes (une quinzaine de personnes environ) qui n'avaient pas trouvé un seul lit dans les hôtels de la ville, ceux-ci étant archi-complets.

Finalement, les portes du 25 de la rue des Vosges se sont ouvertes à ces hôtes inattendus pour lesquels des lits ont été installés très rapidement. Cependant que le chauffage de la salle tenant lieu de dortoir occasionnellement fut également assuré par les S.-P. jusqu'à ce que tout le monde ait été reconforté et installé. Certaines maisons particulières, nous citerons au hasard la maison fleurie de M. Pueyo, rue Gambetta ont dépanné de la même manière, les malheureux voyageurs transis de froid comme on le pense.



QUE PENSEZ-VOUS DE CETTE CARTE DE NOËL... POUR L'AN PROCHAIN ? — Tel s'offrait dans sa toute exquise poésie, le jardin public ce mardi 25 décembre ! Cet endroit désert n'est autre que le fameux « cantou de las messourgos », fréquenté par nos anciens. Et leur absence à leur rendez-vous de prédilection, nous fait penser à l'envers du décor : nos anciens souffrent plus que personne du froid. A-t-on pensé vraiment à eux d'une façon concrète ?



LE BLANC MANTEAU « ENVELOPPANT » L'AVENUE WILSON. — L'animation de la journée de Noël a suivi le mercure : elle a sérieusement baissé et ce flash de l'avenue Wilson enneigée vous en donne mardi matin un aperçu. (Photos COSTESEQUE).

1962-63



1962

Après le stage de ski M. J. à La Chioula



Devant le refuge du col de La Chioula, qui avait été mis à leur disposition par le Ski-Club de l'Aude, voici l'équipe lézignanaise à laquelle était venu se joindre des stagiaires de Millegrand et de Carcassonne. (Photo Costesèque).

Les quelque vingt participants lézignanais sont revenus, samedi, véritablement enchantés de leur stage au refuge du col de la Chioula où, sous la direction de M. Albert Trévien, directeur stagiaire et Mlle Annie Florio, ils ont vécu 6 jours et 6 nuits.

« Nous avons bénéficié d'un temps impeccable, s'est enthousiasmé M. Trévien. Nous avons consacré le premier jour à monter jusqu'au refuge, en traîneau, les provisions pour le séjour. Puis, sous un soleil radieux et une neige excellente, nous avons pu nous adonner tous les jours aux joies du ski, à l'exception du mardi de Noël où il a neigé toute la journée durant.

La plupart des stagiaires étaient des débutants, et, malgré quelques entorses au départ, ont pu faire d'appréciables progrès. Ils ont d'ailleurs pu bénéficier, le dernier jour, des démonstrations de moniteurs C. R. S.

L'ambiance a été parfaite et, chaque soir, des veillées étaient organisées, notamment la nuit de Noël.

Oui, un excellent souvenir... et l'espoir pour tous de pouvoir bientôt répondre à nouveau à l'appel des neiges.



L'heure de la « tambouille » à l'intérieur du refuge. On voit avec quel sérieux Mlle Florio, coiffée d'une toque, prend son rôle de cordon bleu, aidée par l'ami Lugat. (Photo Costesèque).

1962-69

Séance extraordinaire de l'assemblée municipale au sujet du plan d'aménagement sommaire de la ville

Le Conseil municipal s'est réuni vendredi en fin d'après-midi autour de M. Jacques Ouradou ; la séance qui revêtait un caractère exceptionnel a réclamé une heure de délibération. Étaient absents excusés : MM. Vidal, Maboux, Pueyo, Guy, Deros.

C'est avec une légitime satisfaction que M. Ouradou a annoncé que Léznigan allait être inscrit sur la liste des villes de France comprises dans le plan d'aménagement sommaire mais selon les conditions définies dans le projet du Conseil municipal : c'est-à-dire extension et développement de la ville au Nord-Ouest en-deçà de la déviation. A la condition expresse de constituer un passage de sécurité au moyen de tunnel (semblable réalisation serait par trop onéreuse) ou de feux de signalisation.

Au cours de sa dernière séance, le C.M. avait longuement étudié le projet de délimitation de la capitale des Corbières et la controverse qu'il entraînait de par les plans différents proposés par l'administration des Ponts et Chaussées et de l'Urbanisme. Une commission comprenant MM. Ouradou, Augé et Soucaille avait été habilitée à ce sujet et elle se réunissait le 5 janvier ; le 8, le maire soumettait le projet municipal à M. le Sous-Préfet qui après examen en reconnaissait le bien-fondé et l'approuvait.

Enfin, le 15 janvier une conférence décisive rassemblait dans le cabinet de la sous-préfecture et sous la présidence de M. Michel Maurier, sous-préfet de l'Aude, les

représentants de l'Urbanisme et des Ponts et Chaussées, MM. Ouradou et Soucaille.

Le projet de construction d'une autoroute (dans un avenir plus ou moins éloigné) englobant le sud de la périphérie de la ville renforce le bien-fondé de la proposition du Conseil municipal attendu que la circulation sera un jour à nouveau déviée de la déviation.

M. Augé, premier adjoint, présente l'importante réalisation du gymnase municipal : 46 millions

A la suite de la visite de M. Bouillon, inspecteur régional de la Jeunesse et des Sports, et de M. Bapt, directeur départemental,

et l'avis favorable de principe accordé par l'Urbanisme, il est donc possible à M. Augé, premier adjoint, de présenter l'importante réalisation que constitue la construction du gymnase municipal et l'extension de la Maison des Jeunes : coût de l'ensemble, de 120 à 126 millions.

Deux tranches de travaux sont prévues :

1) Gymnase municipal, rue des Vosges : bénéficiaire d'une subvention de 20 millions pour 46 millions de travaux avec installation de gradins pouvant contenir 400 personnes. Construction incluse dans le programme au titre de l'année 1964.

2) Extension et aménagement de la Maison des Jeunes : possible réalisation pour 1965, au plus tard 1966.

27-1-1963

Sous l'impulsion de M. AUGÉ, président de la Commission municipale des sports, l'Office municipal de la Jeunesse et des Sports a été créé



TABLE RONDE AUTOUR DU SPORT LÉZIGNANAIS. — De cette sportive assemblée est « sorti » vendredi l'Office municipal de la jeunesse et des sports.

Depuis vendredi, notre capitale des Corbières est désormais officiellement dotée d'un office municipal de la Jeunesse et des Sports. La présence à l'assemblée constitutive des représentants des principales sociétés de la ville a ratifié à l'unanimité cette création.

C'est ainsi que l'on pouvait noter autour de cette table ronde, la présence des directeurs des établissements scolaires : Mme Saint-Hilaire, directrice du lycée Joseph-Anglade ; Mlle Chabbert, directrice de l'école maternelle ; Mme Gélis, directrice de l'école des filles ; M. Fabre, directeur du C.E.G. ; MM. Ournac et Carrier, professeurs d'éducation physique

Les sociétés et leurs représentants
Les sociétés suivantes étaient représentées : La Patriote, MM Oswald, Delmas et Sabardu ; la

Maison des Jeunes, MM. Iché, Teulon, Bigorre, Martinolle ; le Football-Club Lézniganais, M. Fau, M. Guilhaumou, qui représentaient aussi le Boxing-Club ; l'Entente Bouliste, M. Lacube ; Corbières Pétanque, MM. Taudou, Esparre, Lacans ; le Vélo-Club, MM. Louis Soucaille et Roland.

M. Ouradou assistait à cette première prise de contact à laquelle participaient le président de la Commission municipale, M. Augé, et des membres MM. Boyer, Bertrand et Savary.

L'Office aura un rôle important à jouer : l'expansion de la ville y gagnera

En soulignant que l'idée du mouvement a pris corps à la Maison des Jeunes, M. Augé définit clairement l'objet du nouvel organisme :

Soutenir, encourager et provoquer tous efforts et toutes initiatives concernant :

- 1 Les sociétés d'éducation physique et de sport ;
- 2 Le contrôle médico-sportif ;
- 3 Les sociétés de jeunesse ;
- 4 La culture (jeunes et adultes).

L'Office assurerait, dans ces mêmes domaines, la coordination des efforts, le plein et meilleur emploi des installations, personnel et animateurs bénévoles.

Le président de la Commission municipale mettra ensuite en relief les appréciables perspectives qui s'ouvrent à la jeunesse sportive lézniganaise : gymnase municipal, salle d'éducation physique au lycée, salle de rééducation physique au C.E.G., centre médico-scolaire.

Dans le courant de la réunion, on notera les pertinentes interventions de MM. Teulon et Ournac, soulignant les installations insuffisantes du terrain des sports scolaires, la pratique de l'athlétisme et les écoles ; M. Oswald, au nom de La Patriote, etc.

La conclusion de ce démarrage de l'Office municipal appartiendra à M. le Maire. Mettant en garde les représentants des sociétés présents pour ce qui est de projets illusoire parce que démesurés, M. Ouradou estima raisonnablement qu'il valait mieux envisager les besoins réclamant une urgence et ensuite placer les représentants des sociétés intéressées devant les difficultés de réalisation. A ce sujet, l'Office aura son rôle à jouer.

Les 14 responsables de l'O.M.J.S.

L'Office municipal de Jeunesse et Sports se composera de 14 membres.

MM. Augé, Boyer, Bertrand et Savary, de la Commission municipale ; MM. Yché et Teulon, de la M.J.C. (suppléants MM. Caustex et Castel ; Carrié (C.E.G.) ; Delmas (école de filles) ; Ournac (lycée Joseph-Anglade) ; Guilhaumou (F.C.L. Corbières et Boxing-Club) ; Sabardu et Bomba (Patriote) ; Lacube (Entente Bouliste) ; Lacans (pétanque) ; Roland (Vélo-Club).

963-01

Le pianiste André Asselin a comblé nos mélomanes

Mercredi soir, dans le cadre de son cycle culturel, la M.J.C. présentait, dans une salle de la mairie, le pianiste canadien, M. André Asselin. Déjà venu dans notre ville en 1953, où il avait don-

né un concert très apprécié, M. Asselin a retrouvé un auditoire attentionné.

A la fois présentateur et interprète, le pianiste a basé tout son programme en suivant le fil chronologique, s'arrêtant pour commenter et glisser quelques anecdotes autour de chaque compositeur évoqué.

Débutant son programme par les classiques J.S. Bach et Scarlatti, il atteint enfin le déjà romantique Beethoven à travers une série de variations dont on ne saurait admirer la grandeur en même temps que la difficulté technique.

Après le romantique Schubert (impromptu en la bémol) c'est ensuite Liszt et surtout Chopin où le concertiste est vivement applaudi après sa magistrale interprétation de la fameuse « Polonaise héroïque ».

Enfin, troisième et dernier instant du concert Claude Debussy, Claude de France, représenté par « Arabesque n. 1 » et les non moins célèbres « Reflets dans l'eau ».

Et c'est avec deux de ses compositions que André Asselin terminera son brillant concert au milieu des applaudissements chaleureux de l'auditoire.

Voilà des soirées que nombreux devraient inscrire à leur programme, programme de musique classique à la portée de tous, et qui nous prouva les réels talents d'un très grand pianiste, au jeu très sobre, d'une très grande assurance, certes, d'une grande sensibilité assurément.

N'est-ce pas là le témoignage d'un grand artiste ?



Le pianiste André Asselin au cours d'une de ses interprétations. On aperçoit, dans le fond, une partie de l'assistance. (Photo Costesèque).



1/2/63

1763-02

JEU A XIII

Nos juniors A ont ramené une belle victoire (24-3) de leur déplacement à Ile-sur-Té

Après le déplacement chez le XIII Catalan, nos juniors A ne sont guère gâtés et encore ce dernier dimanche il fallut reprendre le chemin en terre catalane. Cela veut dire que ces « voyages » ne sont pas de petites affaires et les dirigeants juniors prennent alors toutes les précautions. Nos « vert et blanc » avaient la formation suivante :

Arrière : Marquillo.
Trois-quarts : Toupart, Rouge Gilbert, Hernandez, Rolland.
Ouverture : Belmonte.
Mêlée : Sajus.
Troisième ligne : Querol.
Deuxième ligne : Mazard, Bidalied.

Première ligne : Cantarutti, Rougé Jean-Louis, Aznar.

Quand on regarde cette équipe et que l'on pense que la mi-temps de cette rencontre survenait sur le score de 3 à 0 en faveur des Catalans, s'est dire que les juniors de Ile XIII, attendaient nos représentants de pied ferme.

Aux citrons, il va s'en dire que l'entraîneur André Amila sermona très énergiquement ses poulains qui n'avaient pas été jusque là bien brillants, surtout en attaque ou les maladresses et fautes de mains furent très nombreuses.

L'on jouait sous un vent glacé et notre puissant Cantarutti sous la charge dès la reprise. Pour prendre le pas sur l'adversaire, il s'est suivi une explication à la loyale toute la deuxième mi-temps, surtout entre avants ou la lutte fut chaude et dépassa souvent le cadre sportif. Par deux fois Cantarutti, puis Gilbert Rouge, Querol, Hernandez et Aznar allèrent à la terre promise pour donner raison à leur équipe. Le puissant Bidalied, que l'on n'attendait pas à appeler « pied d'argent » signa trois transformations des plus difficiles et malgré le vent violent.

Très bonne partie donc dans l'ensemble de nos représentants ou nous avons enregistré la rentrée du puissant Cantarutti en bonne forme. Avec toute l'équipe qui joua avec cœur, nous citerons néanmoins avec le premier nommé, le pilier Aznar très à l'aise, le deuxième ligne Hervé Mazard, Bidalied qui jouait blessé à l'épaule ; Querol omniprésent ; Belmonte, qui nous a agréablement surpris à l'ouverture, les centres Rougé et Hernandez qui se reprirent bien en deuxième mi-temps, l'ailier Rolland très volontaire, sans oublier le demi de mêlée de poche Sajus dont la forme revient. Jean-Louis Sougé et l'ailier Toupart furent très courageux.

JOYEUX BAL DE LA SAINT-SYLVESTRE A LA M. J.



Animé par l'excellent orchestre Gabonnel, le bal de la Saint-Sylvestre, à la M. J., a connu un brillant succès. Dans la plus souriante ambiance, de nombreux couples ont évolué jusqu'à une heure avancée de la nuit et n'ont pas manqué, lorsque les 12 coups de minuit sonnèrent, ponctués par la batterie de l'orchestre, d'échanger, dans un baiser, les meilleurs souhaits de nouvel an. (Photo Costesèque).

NOS FUTURS CAVALIERS EN ACTION



M. Marty, promoteur du Club hippique de la M. J., n'a pas manqué de volontaires pour aménager les boxes, au domaine de « La Grangette ». Dès hier, d'ailleurs, un premier cheval, fourni par M. Marty, devait prendre pension en ces lieux.

(Photo Costesèque).

IMPRESSIONS DU STAGE AGRICOLE

« Lorsque j'ai accepté la proposition de M. Bouyssou, instituteur itinérant agricole, de participer aux travaux du stage d'animateurs, organisé par le groupement départemental du C. I. V. A. M., et bien que conscient du désir de la Maison des Jeunes, et de la culture de Lézignan, de mieux connaître les vrais problèmes du milieu rural, j'étais loin d'imaginer à quel point ce genre de session, se déroulant dans le cadre idéal de la petite commune de Caudébronde, pouvait être enrichissant.

tant par l'étude des notions élémentaires en matière de socio-psychologie, que par la vie en commun et les discussions avec des agriculteurs et des enseignants agricoles.

« A une époque où les échanges internationaux dans les domaines de la culture, du sport, du tourisme et de l'économie se multiplient, à tous les niveaux de la société ; à une époque où l'on parle en terme de compréhension entre les peuples, à l'échelle des continents, je pense qu'il est primordial de donner à des individus, évoluant dans des secteurs divers de l'économie du pays, la possibilité de discuter, d'échanger des points de vue sur un certain nombre de problèmes ; conditions essentielles à la compréhension, à l'entente et au respect des hommes entre eux.

« Ces quatre jours ont permis aux stagiaires, en se trouvant plongés dans une situation particulièrement favorable, d'être écoutés pour quelques temps des soucis de la vie quotidienne, de s'arrêter, de réfléchir, et parfois même de réviser certaines notions en matière de perception et de communication, qui influent leur façon de penser et d'agir dans la vie courante.

A ce propos, la démonstration effectuée au sujet de la perception a, je crois, été éclatante.

« Je dirai quelques mots de M. Bourny, l'animateur du stage dont dépendait, en grande partie, le succès de la session.

« J'attribue les raisons du succès à l'ambiance de détente et de camaraderie qu'il sut créer en se présentant dès le premier jour, donnant de nombreux détails sur sa carrière, sa vie familiale et même ses goûts et ses loisirs, avec beaucoup de simplicité, et invitant ainsi, par l'exemple, chaque stagiaire à en faire de même.

« Si les présentations durèrent jusqu'à 16 h. 30, ce ne fut pas du temps perdu, pas plus que les impressions formulées individuellement à l'issue de la dernière journée, permettant ainsi à M. Bourny de prendre à son tour des notes, afin de préparer la deuxième session qui se déroulera au cours du mois de décembre.

« Le seul souhait. Le seul souhait que l'on puisse formuler à ce sujet est un succès au moins égal à ce premier stage. »

A. TREVIER
Directeur stagiaire
M. J. C.-Lézignan

VOTRE AGENDA

DE SERVICE

Pharmacie Augé, place du Marché.

SPECTACLE

A l'Idéal, ce soir : « Scarface ».

Lézignan va s'enrichir d'un gymnase municipal

Lundi après-midi, le maire de Lézignan recevait dans son bureau de l'hôtel de ville, M. Bouillon, inspecteur-directeur régional de la Jeunesse et des Sports, le docteur Escalais, médecin départemental des sports, et M. Bapt, directeur départemental de ce même organisme.

Deux importants dossiers — dont le financement est pratiquement assuré — étaient au centre de cette entrevue : d'une part la création d'un gymnase municipal et d'autre part l'équipement sportif du lycée Joseph-Anglade.

A l'issue de la séance de travail M. le maire accompagnait ses hôtes chez Mme Saint-Hilaire, directrice de l'établissement scolaire où eu lieu une inspection tournant autour de l'aménagement sportif.

Ils se rendaient ensuite rue des Vosges pour visiter l'endroit où sera édifié ce gymnase municipal souhaité depuis longtemps. Nous apprenons alors que les travaux débuteraient en 1963 pour s'achever l'année suivante. Ainsi seront réalisés les vœux d'une population fière d'appartenir à un des fiefs les plus en vue du sport audois.

Ski-Club

Le groupe du Ski-Club de la Maison des Jeunes, qui s'est déjà manifesté lors du stage de Noël, a renoué avec les traditions en allant rejoindre le groupe des Carcassonnais à la Chioula. Tout en déplorant de n'être que huit au milieu de tant de Carcassonnais, ils ont décidé de renouveler une journée aussi sympathique, ensoleillée, avec une neige très skiable. Et dimanche prochain les reverra au ski. Si d'autres personnes veulent se joindre à eux, tous renseignements leur seront fournis au bureau par le directeur ou le responsable.

HIER, A FERRALS

La journée régionale du C. I. V. A M. des Corbières a été suivie par de nombreux viticulteurs
Les essais de non-cultures par désherbants ont été étudiés



M. Mondy durant son exposé. On reconnaît, à ses côtés, de gauche à droite : MM. Bouyssou, Lavenc, Lannes. Au-dessous : Une vue de l'assistance.

(Photos Costesèque).

Malgré le mauvais temps, la journée régionale d'information organisée hier matin à Ferrals-les-Corbières par le Centre d'Information et de vulgarisation agricole et ménagère des Corbières, a connu un franc succès. Elle groupait, en effet, une cinquantaine de participants venus des zones de Ferrals, Talairan et Saint-Laurent qui se sont vivement intéressés aux exposés qui leur ont été présentés et aux larges discussions qui se sont ouvertes.

M. Mondy expose les problèmes de vulgarisation

Dans la salle de réunion de la mairie on notait, parmi les personnalités, autour de M. Aimé Lannes, maire de Ferrals et président du C.I.V.A.M. des Corbières, la présence de MM. Mondy, secrétaire général du C.I.V.A.M. ; Soulié, du Service technico-commercial de Péchiney ; Bouyssou, instituteur itinérant agricole ; Puget, vice-président du C.I.V.A.M., président de la Cave coopérative de Talairan ; Fournier, maire de Talairan ; Gaget, représentant le C.I.V.A.M. de Saint-Laurent ; Lavenc, président de la Cave coopérative de Ferrals ; Trévien, directeur stagiaire de la Maison des Jeunes de Lézignan.

Après avoir constaté le manque de contacts entre agriculteurs et souligné dans ce domaine la carence des organismes existants, M. Mondy évoqua les difficultés rencontrées par les pionniers de la promotion sociale depuis 1898 où des corps de professeurs d'agriculture, ingénieurs, allaient apporter la bonne parole, et rendit au passage hommage à M. Puget, père des centres d'information agricole (C.I.A.) dans le département. Il défini l'esprit et le but des C.I.V.A.M. qui se différencient des autres groupements parce qu'ils veulent que le viticulteur rentre dans le circuit des agriculteurs modernes. Il retraça ensuite l'action des C.I.V.A.M. sur le plan départemental.

Les essais de non cultures à Ferrals

Après lui, M. Lannes évoqua l'activité du C.I.V.A.M. des Corbières (créé voici trois ans et groupant 106 membres) et en particulier l'essai de non culture entrepris depuis la saison dernière sur trois parcelles de 40 souches cha-

cune mises à leur disposition par M. Pauly. Pour la première récolte, les résultats ont été les suivants : Parcelle A (désherbée en totalité) pas de labour : 570 kgs, à 12 degrés 8. Parcelle B (désherbée en partie) sur le cavallion : 495 kgs à 12 degrés 9. Parcelle C (culture normale) 395 kilos à 13 degrés.

Après cela, M. Soulié fit un intéressant exposé technique sur les désherbants et les différentes étapes de l'amélioration de ces produits jusqu'au maximum de satisfaction que l'on obtient d'eux actuellement. Il précisa que le désherbage devait se faire en deux temps : le premier en octobre, sur terrain

propre contre les herbes annuelles, le deuxième au printemps contre les herbes vivaces.

Visite

à la cave coopérative

Après ces exposés, une visite en groupe fut effectuée sur les lieux des essais de non culture. Après avoir vu les membres du C.I.V.A.M. étaient reçus à la Cave coopérative de Ferrals où après un exposé du président M. Lavenc, un opéretif d'honneur était servi.

Quelques instants après, les participants se retrouvèrent au repas servi à Fabrezan, au cours duquel les problèmes viticoles qui les occupent et les méthodes modernes révolutionnaires même, qui leur sont proposées, furent longuement débattus.

Bulletin de la M. J.

LE CINEMA AU SERVICE DU TOURISME REGIONAL

La Maison des Jeunes et de la Culture a pris une heureuse initiative en présentant mardi soir dans la salle du foyer trois films en 16 mm, prêtés par le Syndicat d'Initiative de Narbonne et le syndicat des vigneron de la même ville.

Une trentaine de personnes avaient répondu à l'invitation lancée par voie de presse.

Selon la formule rituelle, les films ont eu tort une fois de plus, car la qualité des films présentés dépassait le simple cinéma d'amateur. Il est vrai que l'équipe de réalisation d'Images du Sud a compris des cinéastes aussi avertis que MM. Dufour de Narbonne, Piquemal et Coste de Béziers.

Dans « Narbonne mon amie », nous parcourons cette ville depuis les tours, évoquant tour à tour son long passé historique, ses modernes réalisations, ses musées, mais aussi les plages audouises fort agréablement illustrées de charmantes baigneuses. Un panorama que sur Lézignan depuis la tour Dessandier, quelques vues sur La Clape et sur Fonfrède complètent la bande. Quelques chansons de Charles Trenet, la musique de

Michel de Villers et l'orchestre des frères Julien apportent le fond sonore adéquat. « Terre du vin » évoque vendanges et vinification et se termine par un éloge du vin. Un très pertinent commentaire de Jean-Baptiste Bénét et la musique de l'ensemble Jean Carbonnel font mieux apprécier les très belles images qui défilent devant nous.

Pour terminer nous lions connaissance avec le peintre sétois Desnoyer.

Complimentons l'instigateur et l'opérateur de la soirée, le dévoué Albert Trévien, stagiaire à la Maison des Jeunes.

Après une intéressante veillée-débat autour de « La ligne blanche »

Nous n'avons pas regretté mercredi soir, d'avoir à affronter la piquante froidure de la nuit, pour aller à la Maison des Jeunes.

Après la conférence filmée sur la Hollande, la semaine dernière, c'est encore une très intéressante veillée qui nous était proposée, cette fois, sous l'égide de la F.A.O.L., par son secrétaire, M. Hudelle et L. Saragosse, professeur d'éducation physique à l'Ecole Normale.

Veillée intime autour d'un poète parrré à bloc, et au cours de laquelle MM. Hudelle et Saragosse ont fait connaître au public le livre d'Yves Beau, « La ligne droite ».

C'est l'histoire d'un grand athlète allemand, champion du 800 mètres.

Après que la guerre a horriblement mutilé à la face et au bras, et plus encore au moral.

Peu à peu, son ancien entraîneur arrivera à lui faire reprendre confiance, à le ramener sur le stade, à lui redonner goût à la lutte, à redonner un sens à sa vie.

Grâce à de savants découpages, les présentateurs s'efforcent de faire en peu de temps, et en tout cas sans que la lecture ne demeure jamais lassante, se dérouler à nos yeux le film du sport et de l'entraînement sportif, traite en même temps d'un grave problème humain.

Ce problème, après s'être développé au long des pages, allait même déborder du roman pour susciter un débat, qui dans l'ambiance fort propice de cette veillée, se prolongea longtemps encore et auquel chacun dans l'assistance (il est vrai assez « familiale ») participa.

31.1.63

Nouveau règlement du bureau

Lors de la dernière réunion de son bureau, la M. J. a établi un règlement propre à celui-ci, ceci dans le but de rendre plus efficaces les réunions.

Les membres du bureau seront convoqués par écrit le lundi matin au plus tard, avec, sur la convocation, l'ordre du jour.

En fonction de cet ordre du jour, des membres de la M. J. ou du C. A. D. pourront exceptionnellement être convoqués.

L'ordre du jour comportera :

- Une partie information sans décisions à prendre : information sur la semaine écoulée, information sur la semaine future ;
- Une partie action, avec décisions à prendre :

- a) Décisions peu importantes pouvant être prises sans étude préalable ;
- b) Décisions plus conséquentes exigeant une étude très approfondie par écrit (par un groupe ou une commission).

A chaque réunion de bureau ne pourra être inscrite qu'une seule décision importante.

Questions à l'étude au bureau : Dans l'esprit de la nouvelle réglementation du bureau de la M.J.C. plusieurs questions ont été inscrites à l'ordre du jour du bureau :

- 1° Stage de ski pour les petites vacances de février ;
- 2° Inventaire du matériel ;
- 3° Rangement du matériel ;
- 4° Réalisation d'une soirée récréative ;
- 5° Améliorations matérielles à apporter à la M. J. ;
- 6° Semaine des flechettes ;
- 7° Semaine du magnétophone ;
- 8° Un concours de photo.

L I M O U X

Le sous-préfet et le maire ont inauguré hier matin le Foyer des jeunes

L'inauguration du Foyer des Jeunes, 49, rue du Palais, a donné lieu, hier, à 11 h., à une bien sympathique cérémonie.

C'était la consécration officielle d'une initiative des plus louables et qui est tout à l'honneur de ce vaillant groupe de jeunes, qui, par ses propres moyens et rien qu'avec de la bonne volonté, a organisé et aménagé un Foyer des Jeunes dans un local qui leur a été offert.

Vraiment ces jeunes sont extraordinaires, ils font bien les choses. Ils avaient balayé la neige sur le chemin qui conduit au Foyer et dressé une voûte de guirlandes jusqu'au bout de l'allée que barrait le ruban tricolore symbolique.

Parmi les personnalités présentes, on remarquait M. Gallon, sous-préfet de Limoux, Clamens, maire-conseiller général de la ville, Lacage, premier adjoint, qu'accompagnait MM. Jordy et Escande, secrétaire général et architecte de la ville, Pujade, officier principal de police, Guilhem, directeur des Contributions indirectes, Blain, président du S.C.L. omnisports, ainsi que Mme de Ginestou, présidente de la Croix-Rouge et de l'Association des œuvres locales.

Autour de M. René Alary, président du groupe des jeunes, et Mme, on reconnaissait les animateurs du foyer : Pierre Cavallès (secrétaire), Jean Tailhan (trésorier), Jean-Pierre Moreski, Serge Alary, Jean-Pierre Sarda, Achille Piccolo, Julien Sarrail, Guy Gasc. Malheureusement, Daniel Gianetti, frappé par un deuil, n'avait pas pu être avec ses amis.

L'inauguration

A 11 h., prenant les ciseaux que le président lui tendait sur un plateau, M. Clamens sectionna le ruban symbolique tricolore et les personnalités faisaient leur entrée dans le foyer élégamment décoré de guirlandes multicolores tandis que de belles photos paraient les murs.

Les personnalités prenaient place autour de la grande table dressée au centre de la salle. Le président, M. René Alary, prit la parole et, s'adressant aux personnalités, il les remercia de leur présence.

Puis il retraça l'histoire de la création de ce foyer de jeunes, aménagé grâce au dévouement et à la bonne volonté de tous pour que les jeunes aient un foyer et s'y trouvent chez eux. Il fit part également des projets d'avenir.

« C'est la première fois depuis que je suis maire »

Très chaleureusement et sincèrement, M. Clamens, maire et conseiller général de Limoux, remercia les jeunes d'avoir associé le conseil municipal et la Maison des Jeunes. « C'est avec joie, dit-il, que nous nous trouvons parmi vous. Je vous adresse nos compliments et nos félicitations pour votre esprit d'initiative, votre dévouement et votre désintéressement. Contrairement à d'autres associations, votre louable entreprise n'a aucun caractère lucratif, vous pourrez désormais compter sur la municipalité pour vous aider. »

« Vous avez agi sans faire appel à aucun secours et sans faire appel à l'aide de la municipalité. C'est la première fois que je vois cela, depuis que je suis maire, car en général on demande, on sollicite pour agir ensuite. Vous, vous avez fait le contraire. Vous pouvez à l'avenir compter sur l'appui absolu et complet de la municipalité. Par votre dynamisme, vous avez créé une maison de jeunes, digne de notre ville. »

L'allocation du sous-préfet

A son tour, M. Gallon, sous-préfet de Limoux prit la parole. Partageant la pensée du maire il déclara : « Je vous félicite. Vous n'avez rien demandé, vous avez concrétisé avec toute l'indépendance des jeunes, cela nous plaît. La culture et les distractions vont de pair. Les excès seuls rompent l'équilibre et font perdre le sens des réalités. »

Il cita en exemple deux Maisons de Jeunes, celle de Narbonne et celle de Lézignan qui bénéficient d'un guide, non pas pour coiffer les jeunes, mais pour les aider, notamment pour les voyages à l'étranger.

« La création de cette Maison de Jeunes est une création excellente car trop de films montrent la jeunesse comme elle n'est pas en réa-

lité » dit M. Gallon, qui s'étendit longuement ensuite sur le problème de la jeunesse, et il conclut : « Il faut s'intéresser à la jeunesse, l'aider, la guider, mais pas la coiffer. N'ignorez pas ceux qui vous entourent, ils vous apporteront plus que ce que vous leur demandez. Continuez dans votre excellente entreprise et faites école d'hommes. »

Une œuvre utile et intelligente

Les jeunes avaient prévu la musique pour donner davantage de relief à cette cérémonie d'inauguration, mais la neige avait empêché les musiciens de venir de l'Hérault.

Mais qu'à cela ne tienne. Les bouchons de blanquette ont sauté et tandis que les plateaux de gâteaux circulaient les jeunes se sont entretenus avec les plus hautes personnalités de la ville qui ne sont vivement intéressées à leurs initiatives. Le maire et le sous-préfet se sont déclarés très satisfaits en voyant que des jeunes savent prendre de réelles responsabilités pour ouvrir d'une façon utile et intelligente et pour clôturer cette journée un grand bal devait se dérouler de jour et de nuit sous la halle.

M O U X

M. le sous-Préfet de Limoux a chaleureusement félicité les responsables du Foyer des jeunes

Hier matin, à 11 heures, a eu lieu l'inauguration du foyer des jeunes de Limoux. Malgré le mauvais temps, de nombreuses personnalités avaient honoré de leur présence cette sympathique manifestation. Nous avons noté la présence de M. Gallon, sous-préfet, du maire de la ville, de M. Lacage, adjoint au maire; M. Jordy, secrétaire de mairie; Escande, ingénieur de la ville; Pujade, officier de police; Guilhem, Blain, président de l'Omnisport; Mme de Ginestou, présidente de la Croix-Rouge.

On se souvient que le foyer des jeunes est uniquement l'œuvre d'une poignée de jeunes limouxins, apprentis et ouvriers, qui par leur seule volonté ont créé un local où les moins de vingt ans peuvent se retrouver et se distraire. Il y fait bon, il y fait chaud, on y est chez soi. Un bar met à la disposition des jeunes : sodas et limonades. Des jeux de cartes et de dames, un « baby foot », deux « flippers » et un « juke box », approvisionné avec les derniers airs à la mode, ont fait d'une pièce sans personnalité, un véritable « foyer des jeunes ». Lorsqu'on pense que c'est sans aide extérieure que ces garçons l'ont réalisé, on ne peut que les féliciter. Mais sans l'appui des pouvoirs officiels, cette réalisation ne pouvait être viable. C'est pourquoi a eu lieu hier matin, cette inauguration qui a eu

pour but principal « d'officialiser » le foyer des jeunes.

Après que fut symboliquement coupé le ruban tricolore barrait l'entrée du foyer, les personnalités pénétrèrent dans la salle où avait été dressée une table, où s'alignaient les coupes de blanquette.

Le président du foyer, M. René Alary, remercia les autorités d'être venues aussi nombreuses pour cette réunion. Il leur a montré ce qui a été réalisé en déclarant, que ce n'était qu'un premier pas vers la création d'une véritable maison des jeunes.

Après l'allocation du maire, M. Gallon, sous-préfet, se félicita que les jeunes n'ayant rien demandé à personne ont concrétisé le désir d'indépendance de la jeunesse, le désir de s'exprimer d'elle-même, de prouver de quoi elle était capable. Dans ce foyer elle s'occupera autant de son divertissement que de sa culture. Les maisons de jeunes de Narbonne et de Lézignan ont donné d'excellents résultats. Et s'il y a quelques adultes, c'est simplement pour assumer des fonctions de guides et de conseillers.

M. le sous-préfet a terminé son allocation en affirmant que le foyer des jeunes était une œuvre utile pour les jeunes, pour les parents et aussi pour le pays. M. Gallon fut chaleureusement applaudi, et tout le monde leva sa coupe en l'honneur du foyer des jeunes de Limoux.

Rappelons aux jeunes, à tous les jeunes, apprentis ou étudiants, que le foyer de la rue du Palais est ouvert tous les jours de 13 à 14 heures, de 18 à 19 heures, et de 20 à 22 heures. Le bureau se compose comme suit :

Président : M. René Alary;
Secrétaire : Pierre Cavallès;
Trésorier : Jean Tailhan;
Membres : Achille Piccolo, Jean Sarrail, J.-Pierre Moreski, Jean-Pierre Sarda, Guy Gasc, Serge Alary et Daniel Gianetti.

Tous les jeunes ont regretté l'absence de ce dernier qui vient d'être frappé par un deuil cruel.

TRES FREQUENTEE EN CES PERIODES

La Bibliothèque municipale possède 6.000 volumes mis à la disposition des Lézignanais

En ces périodes « accidentelles » que l'hiver glacial et enneigé nous fait subir depuis si longtemps déjà, et qui prédisposent à demeurer douillettement chez vous (si la pénurie de combustible ne vous a pas encore touché, bien calé dans un fauteuil et les pantoufles aux pieds), il est un passe-temps dont nos compatriotes font une particulière consommation : celui de la lecture.

Pour s'en rendre compte, il n'est qu'à se « pointer », aux heures de permanence, dans le local de la bibliothèque municipale dans une étroite pièce du premier étage de la Maison des Jeunes, où son directeur, M. Teulon, pour la circonstance se transforme en bibliothécaire.

Certes, la bibliothèque municipale connaît à longueur d'année un satisfaisant trafic, puisqu'elle est fréquentée régulièrement par cent soixante-dix adhérents. Mais tout comme pour le charbon ou les pommes de terre, c'est en hiver, lorsque aucune autre évocation, aucun autre grand voyage ne nous est permis que celui du roman, que la lecture connaît ses heures de pointe. Fort heureusement, ici pas de pénurie. En effet, la bibliothèque (qui, à sa création, commença à fonctionner à l'école de garçons, puis à la salle Pauc, avant de s'installer, voici huit ans, à la Maison des Jeunes, possède actuellement dans ses rayons quelque 5.800 ouvrages aptes à satisfaire tous les goûts. Il faut y ajouter un vieux fond de 600 livres qui ont été confiés à la Maison de Retraite.

Du problème du renouvellement et du choix des achats

Entre deux « clients », nous profitons de poser quelques questions à M. Teulon.
« A quel rythme s'effectue le renouvellement ?
— A raison de 140 à 200 livres environ par an. Toutefois, il faut tenir compte de la modicité de l'abonnement, dont le tarif n'a pas été relevé depuis dix ans (3 F par an).

— Comment s'opère le choix des livres ?
— C'est un problème très délicat, d'autant plus que les incidences financières ne permettent pas à la bibliothèque d'être classée et, partant, d'avoir un bibliothécaire attitré. La mise en place d'une commission de lecture s'avérerait très utile. Ce projet est d'ailleurs à l'étude dans le cadre de l'Office municipal de la Jeunesse et des Sports. »

Des incidences de la télévision

Nous avons également appris que la télévision était sensiblement ressentie à la bibliothèque, puisqu'elle avait enregistré une baisse de lecteurs de l'ordre de 20 %. Par contre, on peut se rendre compte que les émissions littéraires de la télévision contribuent à guider les abonnés sur des choix qu'ils n'auraient peut-être pas fait.

La clientèle de la bibliothèque est en majorité féminine (pour les deux tiers). Très peu de jeunes. Il est vrai que ces derniers ont à leur disposition la bibliothé-

que M. J., fort bien achalandée (2.000 livres), ainsi que celle dont ils disposent dans leur établissement scolaire.

« Comment sont accueillis les livres « nouvelle vague » ?
— En général, on les lit une fois, par curiosité... et on n'a pas envie d'en lire d'autres. Par contre, les romans « faciles », genre Deïhy, sont toujours très demandés. »

Pour une bibliothèque plus coquette

Mais il est évident que le local exigü qui abrite la bibliothèque municipale ne peut permettre un agencement souhaitable et l'on ne peut compartimenter de façon désirable les divers rayons.

Aussi, dans le plan d'agrandissement de la Maison des Jeunes bénéficie-t-elle d'un emplacement beaucoup plus adéquat, avec salle de lecture.

Soulignons en terminant que la permanence de la bibliothèque municipale fonctionne tous les lundis et vendredis de 14 h. à 17 h., et le samedi de 17 h. 30 à 19 h. 30.

LÉZIGNAN DANS L'ÉDITION 1963 DE « VACANCES A L'ÉTRANGER » ÉDITÉ PAR L'U.N.E.S.C.O.

Chaque année, l'U.N.E.S.C.O. édite une très conséquente brochure sur tous les cours, voyages d'études et chantiers de travail qui existent à l'étranger.

Nous y retrouvons avec plaisir, page 87, parmi les grandes organisations citées, notre Maison des Jeunes et de la Culture, dont on présente les réalisations internationales : stage « Connaissance de la France », séjours en Espagne, camp international de vendanges.

La M. J. C. bénéficie d'une audience certaine en France et à l'étranger

Certains Lézignanais s'étonnent parfois de l'audience dont bénéficie notre M.J.C., tant en France qu'à l'étranger. Il faut dire que les nombreuses réalisations de celle-ci sur le plan international et une efficace politique de présence ont permis à l'association de la rue des Vosges d'élargir constamment son rayonnement et d'assurer définitivement sa réputation de Maison des jeunes et de la culture à vocation internationale.

Une action en milieu rural compense...

Ce n'est pas la première fois que nous constatons que les dirigeants de la rue des Vosges compensent la relative importance de notre ville (avec, comme conséquence directe un sous-équipement économique et une émigration des jeunes), par une action en milieu rural dans les Corbières et le Minervois, et par une action d'accueil et d'échanges avec l'étranger.

11/3/63.

Madaule, président général a récompensé les bons de la section cyc

1963-06



Premiers lauréats de l'école de natation de la M.J.C.



Dans le cadre de l'école des sports instituée au sein de la Maison des Jeunes, les cours de natation hebdomadaires fonctionnent sous la direction dévouée de M. Joseph Ournac, professeur d'éducation physique.

De gentils et fidèles adeptes ont été récompensés. Jeudi soir au titre de lauréats de l'école de natation ; c'est Mme Jean Yché qui a procédé à la remise des médailles et diplômes en y ajoutant compliments et encouragements. En renouvelant le palmarès ci-

après nous félicitons nos petits tritons et ondines :

Brevet natation (sur 25 m) : Patrick Paul, Léo Cantie, Michèle Bastid, Claudine Bousquet.

Brevet de sauvetage : Patrick Paul, Léo Cantie, Madeleine Tapié, Annick Galy.

Sur notre cliché, les lauréats au premier rang (de gauche à droite) Madeleine Tapié, Annick Galy, Claudine Bousquet, Michèle Bastid et Patrick Paul, nous présentent heureux et fiers leurs diplômes et médailles.

2/2/1963

LES TRITONS DE L'ÉCOLE DES SPORTS ONT REÇU LEURS RÉCOMPENSES



Jeudi après-midi, en présence de leurs camarades de l'école des Sports, quelques élèves de la discipline « nage » ont reçu leurs diplômes et médailles planés à l'issue des épreuves de fin de saison 1962 qui s'étaient déroulées fin novembre à la piscine de Narbonne. Cette gentille cérémonie, à laquelle participait MM. Jean Faure et Ournac, professeur de natation, au sein de l'école des Sports, était présidée par Mme Yché, épouse du président de la M. J. C. C'est de ses mains, que Michèle Bastid, Claudine Bousquet et Patrick Paul reçurent leur diplôme et médaille

du brevet élémentaire de natation. Puis, à leur tour, Madeleine Tapié, Patrick Paul et Annick Galy se virent attribuer leur médaille de sauvetage.

Dans une belle improvisation, Mme Yché se plut à complimenter ces jeunes et courageux adeptes de la natation et à féliciter vivement leur moniteur, M. Ournac.

Sur notre cliché, au premier rang du groupe, les diplômés et médailles. De gauche à droite : Madeleine Tapié, Annick Galy, Claudine Bousquet, Michèle Bastid et Patrick Paul.

(Photo Costes)

« Mort en fraude » a été présenté par M. Yché

Il faut tout d'abord tirer un grand coup de chapeau aux cinéphiles qui, jeudi soir, n'avaient pas craint d'affronter le froid pour assister à cette séance excellemment présentée par M. Yché, président de la Maison des Jeunes.

« Mort en fraude », tourné en 1957 par Marcel Camus, est une adaptation cinématographique signée à la fois par Marcel Camus et Jean Hougron, l'auteur du roman adapté du même nom.

La générique s'inscrit en surimpression sur l'image d'une jonque chinoise glissant lentement sur les eaux calmes d'un port oriental, au chant d'une lancinante mélodie folklorique. Le titre du film, surgissant dans une explosion, vient rompre brutalement le rythme poétique : Saigon 1950.

La caméra nous promène en compagnie du héros, un jeune Français, Horcier (Daniel Gelin), dans les rues de la capitale de la guerre d'Indochine. Chacun y joue

son propre jeu, soldats, hommes politiques, trafiquants et indigènes, d'où une impression pénible de mystère et d'angoisse.

Horcier, mêlé maladroitement à une affaire de contrebande, doit quitter la ville. Nous le retrouvons à Viny-Bao, où il est hébergé par la famille d'une jeune Eurasienne (Anne Méchant).

Touché par les sympathies dont il est l'objet et les drames humains et sociaux des paysans, Horcier se découvre un idéal qu'il résume dans cette phrase : « Je veux qu'ils soient heureux ».

Son activité : sauver de nombreux malades en dérobant de la quinine à un poste français, faire ensemençer un champ de riz, ce que les paysans n'avaient fait depuis dix ans, n'aura d'autre résultat que de balloter les indigènes entre l'espoir et le désespoir et de ce fait augmenter leur souffrance.

Horcier meurt en voulant faire sauter une digue afin d'ensemencer les rizières.

Son action généreuse est inefficace, car la guerre débouche dans un pourrissement général et une révoltante absurdité.



COURS D'INITIATION SPORTIVE A L'ÉCOLE DES SPORTS M. J. — Jeudi, en fin d'après-midi, les jeunes usagers du 25 de la rue des Vosges, se sont livrés à la séance d'initiation sportive, en salle, sous la direction de M. Ournac.

Un flash acrobatique pris sur le vif nous montre professeur et élèves en plein effort dans l'exercice du saut périlleux. À l'arrière, le sportif Jean Faure, apporte un sérieux coup de main.

(Photos COSTESEQUE).

1963 = 07



" L'HYMNE EUROPÉEN " créé à Lézignan deviendrait le chant de ralliement des " MUTUAL WELCOME "

Les viticulteurs des Corbières seront-ils représentés en Californie ?

Dans nos informations générales du lundi 20 mars 1961, nous annoncions que l'« Hymne européen », création de M. Rudy Wilde, lézignanais d'adoption, serait chanté en première mondiale par la chorale de la Maison des Jeunes « Les Compagnons des Corbières », au cours du congrès international des prisonniers de guerre qui tenait ses assises à Lézignan, les 29 et 30 avril 1961.

Cet hymne, interprété dans le cadre du parc municipal, devait, on s'en souvient, remporter un succès inoubliable.

AUTOUR DE CET HYMNE

Rudy Wilde, natif de Cologne, avait écrit l'« Hymne européen » à une époque où les Etats-Unis d'Europe n'étaient même pas envisagés; cette œuvre forte reposait dans les cartons de l'artiste et seuls, écrivions-nous alors, sa fille et son beau-fils, M. Jean Badel, chroniqueur sportif local de notre journal, en avaient la teneur.

Les Compagnons des Corbières virent alors le jour à Lézignan, Jean Badel, ténor apprécié de ce groupement vocal, eut l'excellente

idée de soumettre cette partition au chef de la chorale. L'œuvre ne pouvait que l'intéresser. Aussitôt, le compositeur fut contacté, et c'est avec joie qu'il transposa son hymne, afin qu'il puisse être chanté par quatre voix mixtes.

On connaît la suite, triomphe local, puis enregistrement de l'hymne par les services de la Radiodiffusion française.

QUI FERA LE TOUR DU MONDE

Aujourd'hui, nous apprenons que M. André Flon, président de la « Mutual Welcome » (Bienvenue mutuelle, organisation artistique et culturelle qui doit favoriser de prochaines rencontres entre viticulteurs français et américains en Californie) devait prendre contact avec M. Rudy Wilde, au sujet, précisément, de cet « Hymne européen ».

Si nos renseignements sont exacts, cet hymne deviendrait donc le chant de ralliement du « Mutual Welcome ».

Félicitations à l'auteur, ainsi qu'aux Compagnons des Corbières, qui ont eu le mérite de chanter en première mondiale ce chant de

liberté « pour que renaisse enfin la joie de vivre au sein des peuples de l'univers ».

Dans le cadre de l'intensification de ses activités, l'Association « Mutual Welcome », régie en France par la loi du 1er juillet 1901, favorise cette année des rencontres entre viticulteurs européens et américains aux U.S.A.

A cet effet, cette organisation prépare, en collaboration avec ses bureaux californiens et le « Wine Institute » de San Francisco, plusieurs voyages éducatifs en Californie, principal centre viticole des Etats-Unis, de durées variables s'échelonnant de juin à septembre. La traversée de l'Atlantique s'effectuera à l'aller et au retour par avion, ainsi que le trajet New York-Los Angeles-San Francisco, où, si l'on préfère, par autocar, pour avoir un aperçu de l'immense territoire américain.

Chaque participant français ne supportera, exceptionnellement, que 50 % environ des frais de transport, soit 1.500 à 2.000 francs par personne, selon les avions utilisés. Cette somme ne comprend pas les frais de nourriture ni de couchage en route, pour lesquels il faut compter de 30 à 50 francs par jour.

En vue d'un échange de correspondance devant conduire à des invitations, le bureau parisien de « Mutual Welcome » fournit les adresses de 190 producteurs californiens qui seraient heureux de recevoir des visiteurs français.

En plus de leur séjour chez les viticulteurs, les participants pourront visiter quelques jolis sites de Californie.

Les personnes parlant anglais et susceptibles de former leur groupe bénéficieront de conditions spéciales réservées aux chefs de groupes.

Pour tous renseignements complémentaires et inscription, écrire avec deux timbres pour réponse au secrétariat de « Mutual Welcome », 188 bis, rue de Crimée, Paris (19e).

Des viticulteurs des Corbières se laisseront-ils tenter par l'alléchant proposition du « Mutual Welcome » ? Il est évident qu'une initiative telle que ce voyage éducatif effectué par quelques représentants qualifiés de la capitale des Corbières constituerait un précieux atout dans le domaine propagande internationale pour notre cru réputé.

DE-CI, DE-LÀ...

Relevé dans le rapport d'activités M. J. :

— Une des raisons du laborieux démarrage du Centre aéré la saison passée : trop de désinvolture dans les inscriptions avant le début de la période.

— Il se passera certainement quelque temps avant que le Club des Amis de l'U. N. E. S. C. O. puisse organiser une nouvelle exposition à la M. J. En effet, toutes celles dont disposait cette Fédération sont passées par la rue des Vosges et le stock est momentanément épuisé.

— Sacha Distel et Johnny Halliday ont fait des adeptes. La guitare est en passe de devenir notre instrument national. Comment s'étonner, après ce, que notre M. J. possède en son sein son « Guitare-Club ».

Et il paraît que cette section commence à gratter joliment.

— Le club hippique est en plein galop. Son écurie de La Grangette vient, en effet, d'accueillir son troisième cheval.

— La section « Jeu à XIII » bat tous les records d'inscriptions : 125 cadets et juniors. A noter qu'à l'heure actuelle, une quinzaine d'éléments de l'équipe fanion du F. C. L. ont été produits par cette section.

Directement du producteur au consommateur...

— Une bonne nouvelle pour nos mélomanes : leur animateur André Castel étant maintenant rétabli de son accident, les cours de musique classique vont reprendre incessamment.

Petite Chioula, sur les pentes de la Tour de Dessandier



Depuis le stage de Noël, sous la conduite du grand Albert Trovien, de Morlaix et de Mlle Annie Florio, à la Chioula, le mouvement a fait la boucle de... neige. Preuve en est ce flash où de jeunes adeptes du 25 de la rue des Vosges se livrent aux joies des sports d'hiver sur les pentes de la Tour de Dessandier. Descentes vertigineuses, slaloms, nos jeunes Lézignanais s'en sont donné à cœur joie mardi après-midi en n'oubliant pas les conseils de M. Fauré, directeur M. J. et Mlle Florio. (Photo COSTESQUE).

1963-07

LEZIGNAN

A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA MAISON DES JEUNES

M. YCHÉ : « Il faut briser le cercle trop étroit dans lequel sont enfermés les jeunes »

Mercredi soir, dans la coquette salle de la mairie, mise obligeamment à la disposition des organisateurs par M. le maire, se tenait l'assemblée générale de la Maison des jeunes et de la culture de Lézignan.

Aux côtés de M. Ouradou, premier magistrat de la ville; de M. Augé, premier adjoint, et M. Savy, conseiller municipal, délégué aux sports, on notait : MM. Yché, président; Teulon, directeur; Fauré, codirecteur, ainsi que les membres du bureau au grand complet (Mlle Chabert, MM. Richardis, Bigorre, Martinolle, etc.).

M. Yché ouvre la séance, présente les excuses de M. Bapt, directeur départemental de la jeunesse et des sports; de M. Léon Soucaille, conseiller général; de M. Viollet, délégué régional M.J.C. et remercie l'assistance, évaluée à une centaine de participants.

Le président donne ensuite lecture de l'ordre du jour, qui est adopté par l'assemblée.

LE RAPPORT MORAL

M. Yché s'attache à souligner l'importance de l'action M. J. C. ayant trait à l'œuvre culturelle et que notre Maison des Jeunes poursuit, avec des fortunes diverses, certes, mais sans interruption depuis plus de quinze ans.

Et ce travail fait dans ce domaine — et qui constitue pourtant une grande partie de la raison d'être de la Maison des jeunes — pourrait échapper à un regard superficiel.

Où, se trompent tous ceux qui auraient tendance à considérer la Maison des jeunes comme une sorte de club où les jeunes viendraient se distraire une ou deux heures le soir, avant de rentrer chez eux.

« Seul, précise M. Yché, un usage assidu qui suit de très près nos multiples activités peut être à même de porter un jugement équilibré sur la valeur réelle de notre action, parce que le travail en profondeur que nous essayons d'accomplir n'apparaît pas de prime abord au grand jour. C'est précisément pour mettre en lumière ce qui, par essence, ne peut être qu'entrepris pour des non-initiés, que nous avons choisi cette année de présenter, dans notre rapport moral, l'œuvre d'éducation que nous tentons de mener à bien. »

LA NECESSITÉ DE LA MAISON DES JEUNES POUR LA VIE CULTURELLE DE LA CITE

Et le président poursuit :



En haut : L'assistance. — En bas : Le bureau. (Photos Charré.)

« Le principe qui nous guide, c'est d'éveiller d'abord et de satisfaire ensuite, du mieux possible, la curiosité latente qui sommeille en chacun de nous. Il faut que nous apprenions aux jeunes à sortir du cadre étroit du milieu local, à entrer en contact avec les multiples manifestations de la pensée humaine, sous ses formes les plus diverses, qu'ils ne pourraient soupçonner s'ils restent repliés sur eux-mêmes. Il faut briser le cercle trop étroit dans lequel ils sont enfermés, si nous voulons éviter qu'ils ne soient laissés en arrière par le rythme galopant de la vie, au vingtième siècle.

« Aussi, notre but est-il de contribuer à la création de ces liens indispensables avec le monde extérieur, et nous pensons que la Maison des jeunes, en établissant cette liaison, joue un rôle primordial dans une petite ville comme la

notre où, à part elle, nulle autre organisation n'est à même d'entretenir la vie culturelle d'une façon suivie et sous des formes aussi variées. »

« LE CYCLE CULTUREL »

Le président donne alors un large aperçu de la culture « aux mille visages » dispensée par la Maison des jeunes à ses adhérents. Et dans la longue liste des activités multiformes du « 25 de la rue des Vosges dans ce domaine », nous relevons le Ciné-Club, le Club des Amis de la musique classique, des conférences, des veillées-lecture, des montages audio-visuels, des expositions, etc. Nous ne saurions également passer sous silence les nombreux stages suivis par les jeunes soit dans des ateliers éducatifs (Clairaud), soit dans divers centres de formation d'animateurs dans de nombreuses branches (conseillers de séjour, animateurs de Ciné-Club, de tourisme culturel, etc.).

D'autres aspects de la vie de la Maison des jeunes passent facilement inaperçus, malgré leur grande valeur formatrice. Et nous pensons alors aux stages d'initiation à la musique, au livre vivant, au cinéma, aux arts plastiques ou encore aux journées d'études comme à l'UNESCO et aux stages agricoles CIVAM.

Et le président met ensuite en exergue une autre branche d'activité se rapportant aux voyages et aux échanges avec l'extérieur, tant en France qu'à l'étranger (bourses accordées pour la Pologne, l'Angleterre, l'U.R.S.S., le Canada, les U.S.A. et l'Allemagne fédérale, sans oublier la réception à Lézignan d'étudiants de l'École normale supérieure de Berlin et les participants du stage « Connaissance du Languedoc », organisé l'année dernière à Narbonne).

Et après avoir souligné l'importance, sur ce plan, des deux activités majeures de la Maison des jeunes : le camp international de vendanges et le « stage Connaissance de l'Aude » (expérience exaltante, parfaitement réussie), M. Yché situe éloquemment l'œuvre

bénéfique de la Maison des jeunes dans cette œuvre culturelle dont notre ville, peu importante quant à sa population et située loin de tout centre, risquerait fort d'être tenue à l'écart.

Et ici, des remerciements sont renouvelés à toutes les organisations et personnalités très diverses (avec un mot spécial pour la municipalité, dont l'appui moral et financier est si précieux) qui ne cessent d'aider la Maison des jeunes pour qu'elle accède au « haut lieu » déjà entrevu d'une réussite totale.

LE RAPPORT FINANCIER

M. Teulon donne lecture du rapport financier :

Recettes : 131.684,52 fr.; dépenses : 129.202,84 fr.; solde créditeur : 32.129,98 francs.

Cependant, le directeur de la Maison des jeunes fait remarquer qu'il faut extraire de ce solde d'une part les soldes créditeurs des sections autonomes financièrement, d'autre part, un volant de sécurité de 10.000 francs, et enfin, 4.500 francs bloqués pour les amortissements. Ce qui laisse en réalité moins de 5.000 francs de disponibles.

En ce qui concerne le projet de budget, il faut dès maintenant prévoir, dans les trois années qui viennent, la mise en réserve de sommes permettant d'équiper en mobilier et matériel le futur agrandissement. C'est dire s'il reste encore du travail à la commission des finances pour trouver ces ressources!

LA RUBRIQUE DES « ACTIVITÉS »

L'auditoire, représentant les six cent soixante adhérents de la M. J. C., écoute ensuite avec intérêt le rapport des activités de « la Maison », présenté avec brio par M. Fauré, codirecteur de l'association. (Trente activités dont celles inscrites dans le chapitre « sport », furent ainsi passées en revue).

ELECTIONS

L'élection par vote à main levée

intervient pour le renouvellement du mandat des candidats sortants.

Sont réélus : Mlle Chabert; MM. Bigorre, Escande, Martinolle, Richardis et Yché.

Nouveaux élus : Mlle Florio; MM. Robert Fabry, Marty et Ortega.

Mme Serres n'avait pas renouvelé son mandat.

Étaient démissionnaires : M. Salamon; Miles Lavall et Perrois.

LE MOT DE M. LE MAIRE

Le « mot de la fin » ne pouvait être prononcé que par M. le maire, si attaché à la Maison des jeunes de la capitale des Corbières. Il rappelle que la municipalité a pris solennellement l'engagement de continuer, quoi qu'il puisse advenir à entretenir à Lézignan cet effort de vulgarisation d'éducation permanente pour la jeunesse.

« Oui, meilleurs vœux de prospérité à la Maison des jeunes de Lézignan, devait ajouter M. Ouradou : vous, les adolescents, exercez-vous à « penser » encore davantage à la « maîtrise » de vos activités. Des problèmes se posent. Celui du Centre aéré, par exemple, qui sera privé infailliblement de nouvelles et montueux avant longtemps si vous n'intervenez pas vous-mêmes pour trouver une solution. Solution qui aura non seulement une incidence pour l'œuvre sur le plan de la solidarité locale, mais encore sur un autre plan (du moins pour certains), celui de leur avenir. »

1963 = 10

MIDI-LIBRE. — VENDREDI 8 FÉVRIER 1963

LEZIGNAN

MERCREDI, A L'HOTEL DE VILLE, SOUS LA PRÉSIDENTIE DE M. OURADOU

L'assemblée générale de la Maison des Jeunes a affirmé son extraordinaire extension sur le plan sportif et confirmé le rayonnement de sa vocation culturelle

La Marianne de plâtre qui trône dans la luxueuse salle de réception de l'hôtel de ville en avait un sourire tout attendri. Jamais, sûrement, elle n'avait eu l'occasion, en ces lieux, de superviser un tel essaim de jeunesse et de ravissants minois, dans le nombreux auditoire rassemblée. Auditoire d'ailleurs bien de circonstance puisque la Maison des Jeunes, en raison des intempéries, s'était démenagée en ces lieux plus accessibles... et mieux chauffés pour y tenir son assemblée générale annuelle.

A la table d'honneur, on notait la présence de M. Ouradou, maire; Augé, adjoint, président de l'Office municipal de la Jeunesse et des Sports; Savary, conseiller municipal délégué aux Sports. Le président du Conseil d'administration M. J. était assisté de MM. Teulon, directeur; Faure, deuxième directeur; Mlle Chabbert, secrétaire; MM. Richardis, vice-président délégué; J. Bigorre, deuxième vice-président; Martinolle, trésorier.

MM. Bapt. directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, et Soucaille, conseiller général, étaient excusés.

Il donne lieu à d'intéressantes discussions.

L'allocution du maire

M. Ouradou tint ensuite à assurer usagers et responsables avec quel souci constant la municipalité suit de très près les espoirs, les efforts et les difficultés de la M. J. qu'elle s'est engagée à soutenir au maximum. Mais il souligna aussi: « C'est de votre activité journalière que dépend le succès ». Reprenant les difficultés rencontrées par le centre aéré et exposées

dans le rapport d'activités, il mit en exergue l'important problème de la pénurie de moniteurs et monitrices, sur lequel il invite les jeunes à se pencher.

Le bureau reconduit

L'assemblée générale terminée, le Conseil d'administration se réunissait pour procéder à l'élection du bureau 1963. Il a été reconduit comme suit: Président: M. Jean Yché. Vice-président délégué: M. Jean

Vice-président: M. Jacques Bigorre. Secrétaire: Mlle Colette Chabbert. Secrétaire adjointe: Mme Roland. Trésorier: M. Jean Martinolle. Trésorier adjoint: Mlle Irène Palacin. Membres du bureau: Mme Delteil, M. André Castel. Membres du C. A.: Mlles A. M. Florio, Noëlle Calmel, MM. Fernandez, Marty, Escande, Castex, Collonge, Masynadier, Coste, Amila, Ortega, Fabry Roger.

15 ans d'activités culturelles évoquées dans le rapport moral

Le rapport moral présenté par M. Yché allait, cette année, être consacré à un secteur très important de l'activité M. J., celui ayant trait à l'œuvre culturelle qu'elle poursuit avec des fortunes diverses, certes, mais sans interruption depuis plus de quinze ans.

Une raison précise a guidé ce choix du Conseil d'administration, c'est que le travail fait en ce domaine et qui constitue pourtant une grande partie de sa raison d'être, échappe au regard superficiel.

« Seul, un usager assidu, devait déclarer en préambule le rapporteur, qui suit de très près nos multiples activités, peut être à même de porter un jugement équitable sur la valeur réelle de notre action, parce que si l'activité distractive est la plus visible, le travail en profondeur que nous essayons d'accomplir n'apparaît pas de prime abord au grand jour. »

« Briser le cercle trop étroit qui enferme les jeunes »

« Le principe qui nous guide, c'est d'éveiller d'abord, et de satisfaire ensuite, du mieux possible, la curiosité latente qui sommeille en chacun de nous. Il faut que nous apprenions aux jeunes à sortir du cadre étroit du milieu local, à entrer en contact avec les multiples manifestations de la pensée humaine, sous ses formes les plus diverses, qu'ils ne pourront que soupçonner s'ils restent repliés sur eux-mêmes. Il faut briser le cercle trop étroit dans lequel ils sont enfermés, si nous voulons éviter qu'ils ne soient laissés en arrière par le rythme galopant de la vie, au XXe siècle. Aussi, notre but est-il de contribuer à la création de ces liens indispensables avec le monde extérieur, et nous pensons que la Maison des Jeunes, en établissant cette liaison, joue un rôle primordial dans une petite ville comme la nôtre, où, à part elle, nulle autre organisation n'est à même d'entretenir la vie culturelle d'une façon suivie et sous les formes aussi variées. »

Tour d'horizon sur le cycle culturel

Le rapport moral allait rapidement passer sur les activités les plus connues et permanentes comme le Ciné-Club qui fonctionne régulièrement depuis sept ans, le club des Amis de la Musique classique, la section archéologique, mais d'autres plus sporadiques, telles les conférences, les veillées, lectures, montages audio-visuels, expositions, etc. D'autres, qui passent facilement inaperçues, malgré leur grande valeur formatrice vers de nombreux stages suivis par les jeunes (aux ateliers éducatifs de l'école), stages d'initiation à la musique, au livre vivant, au cinéma, aux arts plastiques, centres de formation d'animateur, journées d'études agricoles, etc.

Travailler à la promotion humaine

Après avoir ainsi esquissé l'action de la M. J. dans le domaine de la culture, le rapporteur se plut à exprimer publiquement sa gratitude, ses remerciements aux personnalités d'organisations qui ne lui ménagent pas leurs précieux appuis: la Direction départementale des Sports, le Conseil général, la municipalité, la Caisse d'Allocations familiales de l'Aude, la Direction départementale de la main-d'œuvre, les responsables audois des services de la Population, des services agricoles, etc. Et il termine ainsi son rapport moral:

« N'oublions pas qu'un jour, peut-être pas très lointain, les loisirs seront beaucoup plus étendus qu'aujourd'hui, par suite des progrès techniques qui libèrent l'homme, chaque jour davantage, de la servitude du travail. Ce jour-là, l'aménagement des loisirs posera un redoutable problème, car les activités récréatives ne suffiront plus à combler de nombreuses heures de liberté. A ce moment-là, tout homme éprouvera le besoin, ne serait-ce que pour échapper à l'ennui de l'inactivité, de rechercher des occupations variées et par conséquent, de satisfaire ses besoins intellectuels. Notre ambition, c'est d'être à même de pouvoir les satisfaire, grâce à la collaboration de ces personnalités, de ces organisations qui travaillent comme nous à la promotion humaine. »

Rapport financier

Après que M. Teulon eût précisé, à la demande d'un usager, la position de la M. J., association privée, vis-à-vis de la municipalité, et les accords tacites établis: « Sans l'aide de la municipalité sur le plan financier, nous ne pourrions subsister », le rapport moral est adopté à l'unanimité. Le directeur donne ensuite lecture du rapport financier et souligne la courbe ascendante des recettes (131.684 F. 52 en 1962 pour 80.000 en 1961, ce qui la place dans ce domaine au onzième rang sur les 250 M. J. de France).

Les dépenses se sont élevées à 120.222 F. 84. Le solde créditeur au 31 janvier 1963 est de 32.129 F. 99. Il précise que les subventions reçues représentent le sixième des ressources propres de la Maison.

Il donne ensuite lecture du rapport des commissaires aux comptes, MM. F. Fabre et Boulbet, qui, dans leurs conclusions, félicitent le trésorier et la commission financière pour leur parfaite gestion.

Le mandat de ces deux commissaires aux comptes est renouvelé pour 1963, et le rapport financier adopté.

Elections du tiers sortant au conseil d'administration

Les élections pour le renouvellement des membres sortants ne va constituer qu'une simple formalité, dix candidats sont proposés pour les dix sièges à pourvoir. Nous retrouvons six membres sortants (Mlle Chabbert, MM. Bigorre, Escande, Martinolle, Richardis, Yché).

En remplacement de Mme Serres (qui ne représente pas sa candidature), de Mme Salamon, Mlles Lavall et Perrois (démissionnaires), les quatre candidats présentés sont élus. Ce sont: Mlle A. M. Florio, MM. Roger Fabry, André Marty, Raymond Ortega.



Deux vues partielles de la confortable assistance

Et réparons sans plus attendre une petite coquille qui s'était glissée dans notre compte rendu de l'assemblée générale de la Maison des Jeunes. Les subventions reçues par celle-ci correspondent au 6 % de ses ressources, et non pas au 1/6e. Comme dit M. Teulon: « Légère nuance ».

Contacts internationaux

Le rapport moral fait également état d'une branche très importante de son activité culturelle: celle se rapportant aux voyages et aux échanges avec l'étranger. A titre d'exemple, il précise que, pour 1962 seulement, des bourses ont été accordées pour la Pologne, l'Angleterre, l'U. R. S. S., le Canada, les U. S. A. et l'Allemagne fédérale.

Il souligne enfin le camp international des vendanges qui est depuis plusieurs années déjà une tradition solidement établie dans notre ville, et surtout le stage « Connaissance de l'Aude » organisé à Lézignan, suivi durant onze jours par cinquante jeunes ouvriers et étudiants, étrangers pour la plupart.

« De l'avis unanime, devait conclure M. Yché, ce fut une expérience exaltante, parfaitement réussie et dont chacun s'accorde à reconnaître la très haute valeur culturelle. »

Un copieux rapport d'activités

C'est à M. Faure qu'il appartenait de donner lecture du rapport d'activités. Rapport évidemment très fourni puisqu'il allait ventiler une à une les activités de quelque 33 sections, procédant par ordre alphabétique.

Il n'est évidemment pas possible de reproduire un tel « digest », qui fit remarquablement le point de chacune de ces sections.

Sous la présidence de M. OURADOU, maire
**LA 11^e MAISON DES JEUNES DE FRANCE A TENU
SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**



A la table d'honneur, on reconnaît (de droite à gauche), Mlle Chabbert, secrétaire général ; MM. Teulon, directeur ; Yché, président, qui cache M. Ouradou, maire ; Augé, 1er adjoint ; Savary, Fauré, 2e directeur ; Martinolle, trésorier.

PAR suite de travaux de réflexion effectués à la Maison des Jeunes son assemblée générale fixée à mercredi soir s'est transportée dans la salle de réception de la mairie où elle bénéficiait d'un fort apprécié confort auprès de la centaine de personnes qui composaient l'assistance.

Au nombre de celle-ci, un pointage avait permis de dénombrer 80 membres adhérents âgés de plus de 16 ans.

M. Ouradou, maire et président d'honneur, présidait à la table réservée en principe aux délibérations municipales. On remarquait à ses côtés M. Augé, premier adjoint ; MM. Jean Yché, président du Conseil d'administration ; Teulon et Fauré, directeurs ; Richardis et Bigorre, vice-présidents du C.A. ; Mlle Chabbert, secrétaire général ; Savary, délégué aux sports ; Martinolle, trésorier.

Cette assemblée revêtait indiscutablement une certaine solennité encore que M. Yché aura à regretter et excuser les absences de MM. Demviolet, délégué régional ; Bapt, directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports ; Soucaille, conseiller général, après avoir présenté ses chaleureux remerciements au maire et à l'assistance.

Le distingué président du Conseil d'administration fait part du programme de la réunion et prononce le très intéressant rapport (dont nous publions par ailleurs de très larges extraits) qui recueillera de très chaleureux applaudissements et que la salle adoptera à main levée et à l'unanimité.

19 années de fonctionnement et 660 adhérents

A la suite du rapport de M. Yché définissant l'activité culturelle de la Maison et de l'unanimité qu'il a rallié, le 25 de la rue Vosges, fort d'une longue expérience durant 19 années de bon fonctionnement et de ses 660 adhérents, peut envisager avec optimisme une collaboration très étroite avec les futures Maisons de la Culture.

C'est avec empressement que nous faisons semblable constatation avant de prendre connaissance des précieuses précisions qui sont apportées par M. Teulon :

- 1) La M.J. est une société privée, indépendante mais reste intimement liée à la municipalité, l'aide matérielle de cette dernière étant indispensable, voire vitale.
- 2) Sur les 109 premiers inscrits en 1946, 53 ont quitté notre cité :

un recensement dont l'importance n'échappe pas au C.A.

3) Au classement national établi cette année, la M.J.C. occupe la onzième place sur 250 et certainement la première pour les villes de moins de 100.000 habitants.

Avant d'éplucher les chiffres du bilan financier (dont nous publions l'essentiel) M. Teulon souligne non sans une légitime satisfaction que les recettes accusent une courbe ascendante ; il en va de même pour ce qui est du mouvement adhérents.

Les recettes qui s'élevaient pour l'exercice 1961 à 80.000 F. (francs 63) atteignent en 1962, 131.000 F. contre 120.222 en dépenses, il en résulte un solde créditeur de l'ordre de 32.129 F.

Au sujet duquel il convient de bien spécifier que « le disponible réel n'atteint pas ce chiffre car ce solde comprend d'une part les soldes créditeurs des sections autonomes financièrement, d'autre part un volant de sécurité de l'ordre de 10.000 F. par le Conseil d'administration, et enfin une somme de 4.500 F. bloquée pour les amortissements.

Faisant suite au rapport des commissaires aux comptes MM. Fabre et Boulbet, le projet de budget suivant est adopté :

Recettes (en prévision) 135.000 ; dépenses 134.000.

M. Ouradou intervient ensuite pour attirer l'attention sur le fait que l'automatisme des subventions municipales ne constitue pas quelque chose de sacré : chaque activité digne de ce nom devra présenter un rapport complet afférant à toute subvention !

Cotisations et élections au Conseil d'administration.

C'est M. Yché qui indique les futures modalités des cotisations (à partir d'octobre 1963) qui entreront en vigueur comme suit :

250 F. pour tous les membres au-dessous de 16 ans ; 350 F. de 16 à 21 ans ; 5F. au-dessus de 21.

A main levée l'assistance procède aux élections d'une partie du Conseil d'administration.

Étaient membres sortants : M. Serres, Mlle Chabbert, MM. Yché, Escande, Bigorre, Richardis, Martinolle.

Démissionnaires : Mme Saisimon, Miles Lavall, Perrois.

Sont élus, anciens : Mlle Chabbert, MM. Yché, Bigorre, Escande, Richardis, Martinolle.

Nouveaux : Fabry Roger, Marty, Ortéga Raymond, Miles Florio, Augé.

M. Fauré présente une M.J.C. florissante et riche de 33 sections

C'est à un important rapport d'activités soigneusement détaillé auquel va se livrer M. Jean Fauré en ce qui concerne les 33 sections animant le 25 de la rue des Vosges et leur vie dans le courant de l'an dernier. La présentation de ce bilan produira la meilleure des impressions sur l'assistance et vaudra à son auteur de longs applaudissements.

Ne pouvant prétendre à une revue aussi scrupuleusement détaillée nous avons établi un classement rapide :

Sections culturelles. — Centre d'accueil, archéologie, arts plastiques, ciné-club, stage connaissance de l'Aude, expositions, musique classique, théâtre (groupe d'art dramatique), veillées, voyages à l'étranger, conseil de Maison.

Sections sportives et autres. — Athlétisme, basket, camping, chorale, centre aéré, cross, école d'initiation sportive, jeu échecs, ferronnerie, foyer, hand-ball, club hippique, jeu à 13, judo, stages, photo-club, action sociale (orientation professionnelle), tennis de table, camp de vendanges, volley-ball.

120 basketteurs dont 83 licenciés

Cependant, à la suite du rapporteur il nous faut mettre en exergue les activités dominantes :

1) Le basket-ball pratiqué par 120 jeunes lézignanais dont 83 sont licenciés. Actuellement deuxième club dans l'Aude et Languedoc.

2) Les 63 participants au stage « connaissance de l'Aude » organisé pour la deuxième fois dans notre ville.

3) Réouverture du foyer après éclipse de deux ans.

4) Création du Club hippique avec la collaboration de M. Marty.

5) Sur 120 inscrits pour le jeu à 13, 120 licenciés.

6) Trente jeunes usagers ont participé au stage de ski à la Chjoula.

7) Camp de vendanges international fréquenté par 110 garçons et jeunes filles représentant 23 nations.

Le Centre aéré, problème urgent, retient l'attention

L'organisation et le maintien du Centre aéré suscitent les interventions de MM. Augé, Teulon et Fauré et la désignation de deux commissaires aux comptes, MM. Fabre et Boulbet.

Dans son discours de clôture, M. le maire en entretiendra l'assemblée, le désignant comme un problème urgent et une activité indispensable. Apparaissant M. Ouradou a su traduire combien la municipalité était sensible à l'œuvre de la Maison des Jeunes mais aussi sur le soutien que cette dernière pouvait compter du moment que son effort de vulgarisation pour les jeunes se maintenait effectif.

Nous publierons ultérieurement le rapport moral fait à cette assemblée.



Une vue d'ensemble de la jeune assistance

(Photos COSTESQUE).

Ciné - Club Méditerranée



8/2/1963

N° 27
Hiver 63

Lézignan-Corbières
(Palace)

10 Janv.	Les nuits blanches.
31 Janv.	Mort en fraude.
28 Fév.	Ascenseur pour l'échafaud.
14 Mars	Roméo et Juliette.
28 Mars	Senso.



1963 = 13

DANS LA 11^e MAISON DES JEUNES DE FRANCE 33 SECTIONS D'ACTIVITÉS DIVERSES S'OFFRENT A 660 USAGERS

Au premier plan des statistiques il en est une qui prône en faveur du « maintien à tout prix » (nous empruntons l'expression à M. Ouradou dans son discours de clôture) du 25 de la rue des Vosges et du projet d'agrandissement arrêté par le conseil municipal réuni en séance exceptionnelle : tout simplement la considérable évolution de la M. J. C. fréquentée présentement par 660 usagers. Alors que ceux-ci se comptaient à peine en 46. Trois ans plus tard ce chiffre doublait : seulement si l'on tient compte des 297 adhésions enregistrées en 55 la

progression a emprunté une percée en flèche jusqu'en 1962 qui se prévaut de 660 inscrits. Comment féliciter nous de vif compliments auprès de MM. Teulon et Fauré et du conseil d'administration présidé par M. Yché ?

BASKET ET XIII DOMINENT LE BILAN SPORTIF DE M. FAURÉ

Le fait de pouvoir disposer d'un terrain à la portée de la main et les efforts persévérants des animateurs ont valu un exceptionnel mouvement de relancement pour la balle au panier à telle enseigne qu'elle concurrence le sport roi. Voir chiffres : 122 jeunes se sont inscrits pour 83 licences en définitive, 9 équipes et 67 rencontres en 62. Avec 125 licences en 62 le jeu à 13. la section 13 fournit un beau sujet de satisfaction d'autant que 2 des 6 équipes cadets sont parvenues en 1/4 de finale. Cependant que les juniors B décrochaient le titre national pour la 3^e saison consécutive.

LES REBONDS DE LA « CELLULO » ET LE CLUB HIPPIQUE AU PETIT TROT

Détenteur du challenge Marcel Boyer, participant aux championnats de France disputés à Egletons (grâce à André Selles) le P. P. C. n'a pu faire valoir de telles références et en profiter la saison dernière. La refonte des Ligues régionales a porté un sérieux coup de massue à cette activité. Aussi à peine si 12 licenciés pratiquent mais tellement peu en tournois à l'extérieur.

Depuis fin novembre aux sportives du 25 de la rue des Vosges est venu s'ajouter un club hippique. Grâce à l'obligeante compréhension du propriétaire de La Grangette et de M. Marty, pré-

cieux animateurs du club, l'installation des écuries et manège n'a guère posé de problèmes. Seulement le mauvais temps n'a pas permis aux cavaliers et amazones de « cravacher » et 3 purs sang piaffent voilà plus de 2 mois. En particulier Nina évidemment... On souhaite néanmoins l'adhésion de plus nombreux adeptes.

11.2.1963

Sous la direction de M. Bouchet, conseiller régional

INITIATION A L'ART DRAMATIQUE (M. J.)

Dans son consciencieux et minutieux rapport d'activité M. Fauré n'a pas omis de mettre en relief la participation des plus actives et suivies de M. Fontanel, assistant départemental d'éduca-

tion populaire, au relancement du groupement d'art dramatique. Malheureusement des difficultés de tout ordre se sont opposées au couronnement de ces efforts, c'est-à-dire la représentation du spectacle préparé « Le voyage de M. Perichon ».

M. Fauré avait fait part d'un nouveau départ pour quelques vrais mordus sous la compétence direction de M. Bouchet, instructeur régional. Ce départ a été effectif samedi et dimanche où, dans une salle de la Maison des Jeunes, un groupe composé de 9 jeunes Lézignanais et 6 Narbonnais ont travaillé en vue de présenter « Le médecin malgré lui ».

M. Bouchet a prodigué de fort pertinents et éclairés conseils pour la grande attention et l'intérêt de son jeune auditoire ; ce dernier a retenu un remarquable exposé concernant l'art dramatique illustré de noms des grands et principaux acteurs. L'instructeur régional s'est ensuite évertué à initier aux savantes expressions du mime en faisant procéder ses 15 élèves à des exercices. Il en a été de même pour apprendre à travailler leur diction.

La méthode, la compétence de M. Bouchet ont produit la plus favorable des impressions sur nos comédiens en puissance ; on peut par là conclure à une prise de contact satisfaisante pour le renouveau théâtral. Ce qui ne manquerait pas de faire plaisir à une certaine direction M. J. à... Migenne !

Aux accents de Pierre GARELLI, le bal du Basket M. J. a été du « tonnerre »



En voilà la preuve quant à la foule des danseurs qui envahissent la piste aux premières heures de la nuit... grâce au rythme étourdissant, soutenu par les virtuoses de Pierre Garelli et à une affluence-record, le bal du Basket a connu des rebonds plus triomphants encore jusqu'à une heure avancée de la nuit. Ce magnifique succès constitua la plus belle des récompenses pour les organisateurs. (Photo COSTESEQUE).

A défaut de travestis... ce groupe 1900



Lézignan n'est pas Nice où le 70^e Carnaval a fait son entrée samedi aussi, loups et travestis ont-ils brillé par leur absence à l'occasion du bal du basket. Tout juste si un groupe arborant maçon et dix-huit reflets, ont-ils apporté la note de la Belle Epoque et encore... (Photo COSTESEQUE).

NOS PETITS ECOILIERS ONT FORT APPRÉCIÉ LA SOIRÉE RÉCREATIVE DE JEUDI A LA M. J.



Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur le présent cliché pour jauger d'une façon précise l'enthousiasme délirant qui s'emparait de la juvénile assistance. (Cliché COSTESEQUE).

Les réalisations et les projets

L'œuvre culturelle remarquablement définie et développée par M. Jean Yché, président du Conseil d'administration

Depuis plusieurs années déjà, nous avons rompu avec la coutume qui veut que, chaque année, notre rapport moral fut consacré à un tour d'horizon des diverses activités de la Maison des Jeunes. Outre le fait qu'une telle « revue de détail », section après section, risque de laisser de côté nombre de questions beaucoup plus importantes. Nous avons d'autant moins de scrupule à abandonner, une fois encore, la tradition, que la vie de nos sections sera exposée dans le rapport d'activités, qui vous sera présenté au cours de cette assemblée générale.

Avec des fortunes diverses, mais au prix de 15 ans de persévérance

Cette année, le Conseil d'administration a jugé préférable de faire le point sur un secteur très important de notre action, celui ayant trait à l'œuvre culturelle que notre Maison des Jeunes poursuit, avec des fortunes diverses, certes, mais sans interruption depuis plus de quinze ans. Une

raison précise a guidé notre choix : C'est que le travail fait en ce domaine, et qui constitue pourtant une grande partie de notre raison d'être, échappe à un regard superficiel.

Pour l'usager, de loin en loin...

L'usager qui fréquente épisodiquement notre Maison des Jeunes est frappé surtout par l'aspect récréatif de nos activités. Que voit-il en effet ? Dans une salle du rez-de-chaussée, des adolescents jouant au baby-foot ou au tennis de table, au premier étage, des jeunes captivés par le programme télévisé, etc...

C'est là l'aspect visible de notre action, et des spectateurs non avertis et occasionnels pourraient ainsi ne discerner que le côté récréatif de nos activités, sans rien deviner du travail plus important que nous accomplissons. La Maison des Jeunes n'étant, à leurs yeux, qu'une sorte de club où les jeunes viendraient se distraire, une ou deux heures le soir, avant de rentrer chez eux.

Pour de tels spectateurs, la Maison des Jeunes apparaîtrait utile, certes, mais ils seraient en droit d'être étonnés de l'importance des moyens mis en œuvre pour des résultats qui, somme toute, peuvent être obtenus à moindres frais, sans nécessiter l'existence et le développement d'une Maison des Jeunes de l'importance de la nôtre. Peut-être, en assistant à des manifestations sportives, à l'entraînement de nos judokas, leur jugement s'améliorerait-il et commencent-ils à entrevoir l'œuvre éducative ?

Seul, un usager assidu qui suit de très près nos multiples activités peut être à même de porter un jugement équitable sur la valeur réelle de notre action.

En contact

avec les manifestations de la pensée humaine

Le principe qui nous guide, c'est d'éveiller d'abord, et de satisfaire ensuite, du mieux possible, la curiosité latente qui sommeille en chacun de nous. Il faut que nous apprenions aux jeunes à sortir du cadre étroit du milieu local, à entrer en contact avec les multiples manifestations de la pensée humaine, sous ses formes les plus diverses, qu'ils ne pourront que soupçonner s'ils restent repliés sur eux-mêmes. Il faut briser le cercle trop étroit dans lequel ils sont enfermés, et nous voulons éviter qu'ils ne soient laissés en arrière par le rythme galopant de la vie, au XX^e siècle. Aussi, notre but est-il de contribuer à la création de ces liens indispensables avec le monde extérieur, et nous pensons que la Maison des Jeunes, en établissant cette liaison, joue un rôle primordial dans une petite ville comme la nôtre, où, à part elle, nulle autre organisation n'est à même d'entretenir la vie culturelle d'une façon suivie et sous des formes aussi variées.

Les multiples aspects de la vie de la M. J. C.

Nous voulons parler ici des nombreux stages suivis par nos jeunes. Que ce soit les ateliers éducatifs de Claireau, les divers centres de formation d'animateurs dans de nombreuses branches ou bien des stages d'initiation à la musique, au livre vivant, etc... ou encore des journées d'études, comme à l'U.N.E.S.C.O. et aux stages agricoles C.I.V.A.M., et tant d'autres encore, voilà de multiples aspects de la vie de la Maison des Jeunes qui passent facilement inaperçus, malgré leur grande valeur formatrice.

Enfin, nous ne saurions passer sous silence une branche très importante de notre activité, celle se rapportant aux voyages et aux échanges avec l'extérieur, tant en France qu'à l'étranger. L'action en ce domaine revêt plusieurs formes. Tout d'abord, il y a les nombreux voyages organisés chaque année. A titre d'exemple, retenons qu'en 1962 seulement, des bourses ont été accordées pour la Pologne, l'Angleterre, l'U.R.S.S. le Canada, les U.S.A. et l'Allemagne fédérale.

En contre-partie, notre Maison des Jeunes a reçu, entre autres, les étudiants de l'École Normale Supérieure de Berlin, les participants du stage « Connaissance du Languedoc » organisé à Narbonne.

Une œuvre exaltante, confrontation du milieu local avec le monde extérieur

Enfin, il nous faut souligner sur ce plan les deux activités majeures de la Maison des Jeunes. Tout d'abord, le Camp international de vendanges qui est, depuis plusieurs années déjà, une tradition solidement établie dans notre ville. Et surtout, le stage « Connaissance de l'Aude » organisé pour la seconde fois à Lézi-

gnan, après un essai en 1959. Ce stage mérite que nous nous y arrêtions un instant, car il nous paraît concrétiser mieux que toute autre activité, le sens profond de notre action, c'est-à-dire la confrontation du milieu local avec le monde extérieur. Cinquante jeunes, ouvriers et étudiants, quelques-uns français, mais pour la plupart étrangers, venus d'Allemagne, de Hollande de Suède, d'Angleterre, d'Italie, de Grèce, du Maroc, de Tunisie, des U.S.A. ont suivi les travaux de ce stage pendant une durée de onze jours. Certes, ils venaient faire la connaissance de notre département dans ses aspects humains, social, économique et même historique. Certes, ces jeunes venaient avant tout « apprendre ». Mais aussi, que de richesses ne nous ont-ils pas apportées ? Il n'est, pour s'en convaincre que de demander leur avis à tous ceux, jeunes ou adultes, membres ou non de la Maison des Jeunes, qui sont entrés en contact avec ce groupe.

De l'avis unanime, ce fut une expérience exaltante, parfaitement réussie, et dont chacun s'accorde à reconnaître la très haute valeur culturelle.

Tour d'horizon incomplet : portes de la culture ouvertes à tous

Voici, brièvement esquissée, l'action de la Maison des Jeunes dans le domaine de la culture. Rien sûr, notre tour d'horizon est fort incomplet.

Si nous nous sommes volontairement limités à quelques exemples, c'est que nous croyons, à travers eux, avoir atteint notre but, à savoir : montrer notre participation à une œuvre culturelle, dont notre ville, peu importante quant à sa population et située loin de tout centre culturel, risquerait fort d'être tenue à l'écart. Nous pensons que le domaine de la culture ne doit pas être accessible seulement à quelques privilégiés, et que notre rôle consiste précisément à en ouvrir largement les portes. Nous essaierons toujours de faire pour le mieux, d'autant plus que nous savons pouvoir compter sur des appuis fidèles, sans lesquels notre action serait bien amoindrie. Grâce à eux, nous progressons sans cesse et la Maison des Jeunes est très heureuse de pouvoir exprimer publiquement ses remerciements à M. le Directeur départemental à la Jeunesse et aux Sports, au conseiller général, au maire et à ses adjoints, qui ont bien voulu participer à cette assemblée ou s'y faire représenter.

M. Yché

se fait l'interprète de « sa maison » pour remercier tous les amis de la M. J.

Nos remerciements vont également à tous ceux qui ne sont pas présents, mais sur qui nous pouvons compter. Nous voulons nommer ici : la Caisse d'Allocations Familiales de l'Aude, la Direction départementale de l'Aide à l'Œuvre, les responsables audois des services de la Population et des services agricoles, d'une façon générale, tous ceux qui sont nos amis et qui mettent et généralement leur influence et leur compétence au service de notre organisation.

Qu'ils trouvent ici l'expression de notre plus profonde gratitude et qu'ils soient persuadés qu'ils n'auront pas œuvré en vain, car si la Maison des Jeunes dispose de moyens sans cesse plus importants pour étendre son action dans les diverses branches où se manifeste son activité, c'est à eux que nous le devons.

Pensons au problème redoutable de l'aménagement prochain des loisirs

Nous ne nous en faisons pas un jour, peut-être pas très lointain, les loisirs seront beaucoup plus étendus qu'aujourd'hui, par suite des progrès techniques qui libèrent l'homme, chaque jour davantage de la servitude du travail.

Ce jour-là, l'aménagement des loisirs posera un redoutable problème, car les activités récréatives ne suffiront plus à meubler de nombreuses heures de liberté. A ce moment-là, tout homme éprouvera le besoin, ne serait-ce que pour échapper à l'ennui de l'inactivité, de rechercher des occupations variées et par conséquent de satisfaire à ses besoins intellectuels.

Notre ambition, c'est d'être à même de fournir les satisfaisantes, grâce à la collaboration de ces personnalités, de ces organisations qui travaillent comme nous à la promotion humaine.

IL N'Y A PAS HONTE A RIRE DE BON CŒUR

C'est toujours dans la salle chauffée du Palace, cinéma de la place lézignanaise, que se tiennent les réunions des cinéphiles lézignais et de la région.

La tradition n'est pas trahie, encore une fois, et ce soir jeudi 14 février, avec « Chérie, recommençons », le deuxième cycle continue par un film comique, ceci afin de répondre au désir d'adhérents recherchant une heureuse libération.

Régulièrement, parmi les doléances des adhérents qui réclament des œuvres de cinématographique, à moins que ce ne soient les productions les plus récentes qui vitupèrent les versions originales ou les mauvais doublages, revient comme un leit-motiv la demande d'un film comique pour aérer la noirceur du programme et aider à dissiper l'angoisse actuelle.

Les malheureux animateurs du Ciné-Club parcourent fiévreusement des listes, des catalogues pour y trouver le ou les titres qui satisferont les aspirants à la distraction, qui calmera les

nostalgiques de la comédie américaine d'avant-guerre.

Bien sûr, il y a ceux qui sont divertis et qui rient encore — et même davantage — dans la rue, au rappel des séquences amusantes. Mais il ne s'agit pas de tous ceux qui viennent au Ciné-Club, car il y a aussi les moues dédaigneuses, les airs méprisants, les mines pincées, les soupirs déçus ou désenchantés. Alors ? Film comique ou pas, film comique dans une saison de ciné-club ?

Il n'y a pas honte de rire de bon cœur. On ne doit pas refuser d'avoir à posteriori le plaisir d'un moment de détente.

Avec Yuy Brynner et Kay Kendall, ce soir, au Palace, à 21 heures, vous pardonneriez volontiers à nos animateurs de n'avoir pas trop hésité à consacrer une de « vos » soirées au genre qui fait rire les honnêtes gens.

Samedi soir, à la Maison des Jeunes :

SPORTS ET MUSIQUE AVEC NOS BASKETTEURS

Continuant le cycle de ses festivités et pour ne pas faillir à sa tradition, le Basket-Club de la M. J. C. organise, samedi soir, avec le concours de Pierre Garelli dont le renom n'est plus à faire dans toute notre région et au-delà, sa grande soirée dansante.

Bénéficiant d'un crédit extrêmement favorable — et ce en toute circonstance — la vaillante section de la Maison des Jeunes dont le dynamisme connu et apprécié sur tous les terrains de sport, se manifeste aussi en toute circonstance, a élaboré encore une magnifique soirée dansante grâce à l'appoint du fameux et très connu jazz mentionné ci-dessus.

Pierre Garelli, peut, en effet, être considéré comme une des meilleures formations musicales du moment et nous pouvons avancer sans crainte qu'il animera le

bal avec son entrain habituel et son brio communicatif dans une ambiance de circonstance.

Tous les danseurs, qui étaient présents aux deux derniers bals de la Maison des Jeunes, s'accordent pour reconnaître que l'ambiance exceptionnelle, qui régna lors de ces deux soirées, mérite de retentir plus particulièrement l'attention et qu'en outre une fois le genre moderne et le rythme soixante-trois était de rigueur au 25 de la rue des Vosges, il ne faudra pas manquer, dès 21 h, les premiers tours de piste.

On ne se pose qu'une seule question au sein de cette sympathique section organisatrice : qui ouvrira le bal ? On n'est pas revenu au siècle dernier et tous nos jeunes — filles et garçons — pas du tout timides bien au contraire n'ont pas encore désigné le couple d'honneur...

En attendant, notre réputé orchestre, lui, n'a pas perdu du temps et nous a fait parvenir la formation qui affrontera la sélection sévère composée en premier lieu des basketteurs et basketteuses, mais surtout d'un grand nombre de supporters, « fans » habituels et inhabituels.

Sauf modification de la dernière heure, voici la formation qui évoluera samedi soir à partir de 21 h à la Maison des Jeunes : Pierre Garelli, piano, ondioline, chant ; Roger Bassat, contrebasse, bandonéon et accordéon ; Pierre Blesse, saxo-ténor, clarinette, guitare et chant ; Louis Milhac, batterie, contrebasse et chant.

Réservez votre soirée de samedi soir.

Sous les paniers du square

Anne-Marie Laporte grippée ; Pierre Bêtes seul espoir à Toulouse

Deux membres du Basket-Club « vert et blanc », Anne-Marie Laporte et Pierre Bêtes avaient été retenus par le Comité régional de Sélection pour participer à la phase interrégionale du tournoi international.

Il est regrettable que notre charmante basketteuse Mlle Anne-Marie Laporte ne puisse se rendre à la convocation par suite de la grippe ; seul le cadet Pierre Bêtes représentera le B. C. L. de la Maison des Jeunes.

L'élève de Pauré, qui partira ce matin vendredi à midi pour Toulouse, sera incorporé dans la sélection languedocienne participera à un tournoi entre le 15 et le 17 février qui comprendra les équipes des Pyrénées-Aquitaine, Provence et Côte d'Argent.

A l'issue de ce tournoi que clôturera une finale opposant les meilleurs teams, un Comité de sélection désignera les éléments appelés à participer au stage national des espoirs qui aura lieu l'I.N.S. à Pâques.

Pierre Bêtes aura fort à faire pour forcer les portes de la sélection nationale car les candidats de classe sont légion. Nous lui souhaitons, malgré tout, confiance et prodigions nos sportifs et cœurs encouragements.

11.2.63.

1963-16

DU WEEK-END DE NOS « DRAMATIQUES »...



Nous avons relaté, hier, le « week-end d'initiation à l'art dramatique » qui s'était tenu samedi et dimanche, à la M. J., sous la direction de M. Bouchet, instructeur régional. En présence de ce dernier (à l'extrême droite), quelques membres de la section dramatique de la rue des Vosges donnent un aperçu de leurs dispositions. De gauche à droite : MM. Gallier, Castel, Fabry, Milles Calmel, Salamon, Fiorio.

...A CELUI DE NOS « HIPPIQUES »



Pendant ce temps, nos adeptes de l'équitation s'en donnaient à cœur-joie sur les manèges de La Grangette, où les trois coursiers de service n'ont pas manqué de cavaliers. Avant la séance, l'instructeur, M. René Brunel (à gauche) inspecte la tenue des élèves et leur donne les dernières recommandations, tandis que leurs montures, caressées par une ravissante amazone, attendent sagement le signal du départ. (Photos Costesèque).

Bulletin de la M. J.

Le président du Club Damiste M.J. prêche toujours l'exemple



M. Dominique Mata, laborieux et sympathique maraîcher jardinier à la Plaine, cultive aussi avec bonheur, son violon d'Ingres, le jeu de dames. C'est ainsi que nous avons relevé une brillante 1re place, à son actif, à l'issue des premières rondes du championnat de l'Aude (division d'Excellence), disputées dimanche à Bizanet. (Photo COSTESEQUE).

Jeu de dames. — Un jeune de la Maison des Jeunes de Narbonne nous présentera jeudi prochain 21 février le compte rendu de son voyage au Canada, dans le cadre des voyages C.O.G.E.D.E.P. Deux films documentaires illustreront la soirée. Une date à retenir.

Cinéma gratuit pour les jeunes. — Ce soir jeudi à 17 h., à la Maison des Jeunes, seront projetés deux excellents films en couleurs. Jeux olympiques de Melbourne et images du monde. Jeunes, venez nombreux. Entrée libre et gratuite.

JUDO. — Entraînement du Judo-Club, ce soir jeudi, à 18 h., sous la direction de Jean Raynaud. Présence de tous les judokas indispensable.

TOURNOI DE PINGPONG. — Inscriptions à la Maison des Jeunes pour les jeunes nés en 1949, 50 et 51.

Le tournoi débutera à 14 h 30 vendredi après-midi.

CINE-CLUB. — Ce soir à 21 h., « Chérie, recommençons », avec Kay Kendall et Yul Brynner et Grégory Ratoff.

Une bonne soirée que vous ne manquerez pas au Palace.

LEZIGNAN



Au « week-end » d'art dramatique

On a répété avec application la pièce « Les Vieillards amoureux » de Martens, inscrite au programme de la section « Art dramatique » de la M. J. C.

(Photo Charré.)

« Chérie recommençons » moyennement apprécié au Ciné-Club

Jeudi soir, au cinéma « Palace », le Ciné-Club présentait le film : « Chérie, recommençons », d'origine américaine. C'est devant une assemblée confortable (beaucoup de jeunes), que M. Fauré, codirecteur de la M.J.C., devait présenter le film et animer les débats. Remplaçant au pied levé le meneur de jeu annoncé, mais... allié, le « meneur de jeu » de la soirée se tira à son honneur de ses fonctions.

Pour en revenir au film, disons que c'est une comédie où l'humour de la meilleure qualité est roi, où la musique et la fantaisie se marient agréablement. Toutes les nuances, les finesses, les demi-teintes d'un conflit sentimental sont parfaitement mises en valeur.

Soulignons la qualité exceptionnelle de l'interprétation. Yul Brynner, entre autres, campe avec maestria un chef d'orchestre volcanique, nerveux, irascible, sûr de lui. La regrettée Kay Kendall (emportée, comme on le sait, par la leucémie), fort belle et séduisante, joue avec finesse et intelligence ce qui fut, hélas ! son dernier rôle.

Et pourtant, ce film de qualité ne devait obtenir qu'une note moyenne à l'issue d'une discussion animée.

Et c'est un fait que l'humour américain n'est que cousin — parfois très lointain — de l'esprit français.

LE CLUB HIPPIQUE A PROFITÉ D'UN BEAU DIMANCHE



Paralysé par une longue période de mauvais temps, le Club Hippique installé à « La Grangette » n'a pas manqué de profiter de ce beau dimanche. Quelques adeptes (il les faudrait beaucoup plus nombreux), se sont livrés avec quel plaisir à leur sport favori. De gauche à droite, on reconnaît : M. Brunel, Mlle Bernadette de Gasquet, MM. Richard Emorique et Jean-Paul Favereau.

Aurons-nous, un jour, l'occasion d'applaudir à l'organisation d'un jumping au Moulin ?

(Photo COSTESEQUE)

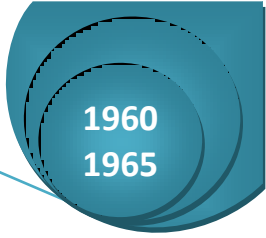
SOIRÉE RÉCRÉATIVE... OU DISCIPLES DE BACCHUS ?



Tout est bon pour faire avaler... certaines boissons rafraîchissantes. Cette juvénile assistance, réunie jeudi en fin d'après-midi à la M. J. pour une séance gratuite de cinéma avec, au programme : « Les Jeux Olympiques de Melbourne » et « Images du monde » a eu droit, à l'entracte, à un rafraîchissement non moins gratuit offert par les organisateurs, qui semble particulièrement bien accueilli.

(Photo Costesque)

1963-17



1960
1965

« Chérie, recommençons ! » a diversement amusé les cinéphiles et donné lieu à une discussion intéressante

Un titre qui était tout un programme, et un programme qui promettait à tous une bonne soirée : « Chérie, recommençons », présenté jeudi soir au cinéma Palace par le Ciné-Club local, avait attiré un bon public, composé en majeure partie de jeunes venus en curieux découvrir cette amusante comédie américaine fort peu connue dans notre région cinématographique.

A dire vrai, et à juger par les réactions de la majeure partie des spectateurs, ce film, sorti en 1959, aurait eu bien du mal à recueillir les faveurs des habitués de nos salles obscures, et pourtant, dans son genre, il reste un petit chef-d'œuvre, un modèle d'humour et de satire tel que le conçoivent et l'apprécient les Yankees.

LE FILM

Yul Brinner, chauve et magistral, campe un monumental chef d'orchestre symphonique, un de ces prodiges de la musique dont le talent n'a d'égal que son orgueil. Malheureusement, cet égoïste invétéré, ce « maniaque du moi » qui cultive sa propre personnalité avec un soin jaloux, est aussi un incompris, coléreux et brutal, qui ne peut s'entendre avec le moins exigeant des commanditaires. Ce serait pour notre maître la faillite et la ruine, si son épouse, Kay Kendall, fine psychologue et habile comédienne, n'était pas là pour raccommoier les pots cassés et arranger les situations les plus difficiles. Las ! Une malencontreuse brouille sépare ces deux personnages d'exception et voilà les difficultés qui commencent. Elles prendront fin de fort savoureuse manière avec le final du spectacle par une surprenante réconciliation aux accents entraînants d'une tonitrueuse marche militaire. Un comble pour un musicien !

LA DISCUSSION

En l'absence du présentateur désigné, empêché par la maladie, c'est M. Jean Fauré, second directeur de la Maison des Jeunes, qui avait accepté, au pied levé, d'orchestrer et d'animer la discussion. De par le caractère même du sujet — une situation dramatique traitée sur le mode burlesque — il n'eut aucune peine à provoquer les commentaires, tout aussi divergents que passionnés.

Après un hommage sincère et sans réserve au talent et à la

classe de Kay Kendall et Yul Brinner, deux remarquables interprètes qui écrasent le reste de la distribution de leur étonnante et brillante personnalité, après un éloge discret et pourtant mérité sur la méticuleuse et vraiment astucieuse mise en scène, le débat se mua en une longue et minutieuse plaidoirie pour ou contre la comédie américaine. Chacun, même les plus jeunes, eurent leur mot à dire. Mais on aime ou on n'aime pas les conceptions « U.S. » du burlesque et de la comédie, on rit aux éclats ou on demeure indifférent.

Le problème restait posé lorsque vint l'heure de se séparer ; n'empêche que tous avaient passé une très agréable et divertissante soirée.

A. G.

45/2/63

Le stage "Connaissance de l'Aude" à Lézignan, symbole de l'amitié internationale

Avec quel empressement, vous vous en doutez, nous empruntons cette expression, ô combien significative et encourageante vis-à-vis du stage 1963 et de son responsable M. Jean Fauré à Mile Tienke Remesma, stagiaire hollandaise dans une longue missive adressée à une jeune amie lézignanaise.

La représentante du pays des tulipes enchaîne d'ailleurs ainsi sur cette pensée « N'est-ce pas là une des choses les plus importantes de nos jours, l'amitié internationale ? ». Sage, chère et si sensible Tienke, on retrouve encore là, vos judicieuses et avisées interventions à la table ron-

de qui clôtura « Connaissance de l'Aude » au 25 de la rue des Vosges.

La journée dans une famille lézignanaise ? la plus grande surprise du séjour !

Mais reprenons la lecture de cette belle lettre où notre amoureux de Lézignanaise puise de légitimes raisons d'être flatté : « Il y a une chose dont je veux parler encore, c'est de la journée que les étudiants ont passée dans une famille française et qui a été pour beaucoup d'entre nous la plus grande surprise du séjour. Comment faire mieux connaissance d'un pays, de la culture de ce pays, que d'être introduit dans une famille et de vivre avec elle une journée entière ?

En quittant la famille où j'avais passé toute la journée, je sentais que c'était à des amis que je disais au revoir et j'en garde un souvenir émouvant ».

Les jeunes Lézignanaise sont aimables la Maison des Jeunes occupe une place importante

Telles sont les remarques exposées par Mile Tienke Remesma qui ajoute « La Maison des Jeunes est ici quelque chose que l'on fait ensemble. Bien sûr, il y a des directeurs, des responsables mais le travail est fait par tout le monde, ce qui rend l'ambiance aussi agréable ».

« On n'a pas du tout l'impression que les gens se sacrifient pour vous ; au contraire, ils prennent plaisir à vous venir en aide. Et voilà pourquoi nous avons fait un si bon stage ».

C'est grâce au numéro 128-129 de « Pas à Pas » que nous avons pu prendre connaissance de la jeune stagiaire de Bergen : il serait vain d'y ajouter une seule ligne de commentaire si ce n'est pour reconnaître la propagande dont va profiter la capitale des Corbières avec la diffusion de « Pas à Pas » dans les 150 Maisons des Jeunes de France. Comment n'adresserions-nous pas un reconnaissant merci à la gentille et douce Tienke.

La Fédération départementale de la Maison des Jeunes a tenu son assemblée générale

Dimanche, de 10 h. à 12 h., la Maison des Jeunes de Lézignan a reçu l'assemblée générale de la Fédération départementale des Maisons des Jeunes de l'Aude.

M. Azalbert, président de la Fédération départementale, avait à ses côtés M. Bapi, chef de service départemental Jeunesse et Sports, représentant le préfet ; M. Denviolet, délégué régional de la F. F. M. J. C. ; MM. Ouliac, secrétaire du Syndicat national des instituteurs, retenu par une autre réunion, était excusé, ainsi que le représentant des services agricoles et des auberges de jeunesse, Mile Paiscin, MM. Basti, Martinolle et Segui, empêchés, s'étaient fait excuser.

M. Azalbert ouvrit la séance, en remerciant les membres présents et en félicitant M. Marcel Sala, directeur de la Maison des Jeunes de Narbonne, pour sa nomination

comme chargé de mission pour l'Académie de Montpellier.

M. Demaison donna lecture du rapport d'activité qui, après discussion, fut adopté à l'unanimité.

M. Ballesta présenta le rapport financier et le rapport des commissaires aux comptes. L'ensemble fut adopté par l'assemblée.

Une assez longue discussion porta sur la réforme des structures de la Fédération.

M. Teulon, membre du Conseil régional de la Jeunesse, fit le compte rendu de la dernière réunion de celui-ci.

L'assemblée décida de confier aux Lézignanaise, pour un an, le secrétariat de la Fédération départementale. M. Sala fit part d'une initiative prise par les Narbonnais et qui aurait pu être une initiative départementale.

Un apéritif rassembla dans une pièce contiguë tous les membres présents à l'issue de la réunion.



1963=18



DUS LA PRESIDENCE DU RECTEUR RICHARD

Le Comité régional de la Jeunesse a tenu sa réunion constitutive

Il étudiera les activités éducatives nécessaires aux jeunes et les moyens de les réaliser

Montpellier. — M. Richard, recteur de l'Académie, a procédé, samedi dernier, à la mise en place à Montpellier, du Comité régional de la jeunesse.

Ce Comité, créé en vertu d'un décret de 1960, du Haut-Commissaire à la jeunesse et aux sports et qui est en quelque sorte l'émanation du Haut Comité national, répond d'une manière très générale à un but que tout le monde reconnaît comme éminemment souhaitable : l'éducation de la jeunesse. Il est bon de préciser tout d'abord le sens donné à ce terme d'éducation et de ne pas le confondre avec celui d'instruction.

Cette instruction est assurée à la jeunesse mais devant l'accroissement de celle-ci, devant l'évolution de notre mode de vie, il apparaît absolument nécessaire de donner aux jeunes, autre chose que l'instruction ou un métier. Car, sortis de l'école ou de l'atelier, rentrés le soir de la vigne, ou encore pendant cette période allant pour certains de l'âge de 14 ans, qui voit la fin de leur scolarité, jusqu'à celui du service militaire, les jeunes n'ont guère d'occupation. Il faut donc, si on veut leur éviter les risques d'une certaine dépravation, non seulement les occuper, mais les occu-

per qu'il fonde sur ce Comité régional pour promouvoir une véritable politique de la jeunesse. Formulons donc le vœu qu'il en soit ainsi, car le problème de l'éducation des jeunes est effectivement de très grande importance.

L'installation du comité

La réunion constitutive fut ouverte par M. Richard qui définit les buts du problème de la jeunesse et rendit hommage à l'activité des mouvements déjà existants. Il passa ensuite la parole à M. Bouillon, inspecteur principal de la jeunesse et des sports, que ses fonctions appellent à être l'animateur d'un comité, dont M. Méry, directeur de la jeunesse et des sports de l'Hérault, sera le secrétaire.

M. Bouillon précisa les attributions du Comité : suggestions aux administrations intéressées, liaison entre les mouvements de jeunes et les services publics, recensement des besoins, propositions pour adapter la réglementation nationale aux conditions locales. Il insista surtout sur deux points concernant l'esprit dans lequel ce Comité doit travailler : la nécessité d'un climat de compréhension et de collaboration, le Conseil de finissant lui-même ses tâches n'étant nullement un organe de contrôle des mouvements de jeunes ; bien au contraire, il est souhaitable que les jeunes eux-mêmes s'associent au travail du Comité.

La discussion

Aussi bien la parole fut donnée ensuite à tous les membres présents. M. Alduy demanda des précisions sur les moyens dont dispose le Haut-Commissariat, ce à quoi M. Bouillon répondit en exposant l'aide technique et financière prévue. M. Emile dit sa satisfaction de voir garantie la liberté des mouvements de jeunes. M. Méry exposa ensuite les grandes lignes de l'action d'animation incombant au service de la jeunesse et des sports dans le domaine de l'éducation populaire. Il insista sur les principes de liberté des mouvements, de pluralisme et de l'association jeunesse - service public. Cette action d'animation peut prendre diverses formes : action associée, action conventionnée, action directe mais jamais concurrence. M. Méry évoqua le problème des jeunes inorganisés sur lequel insistait à son tour M. Reynaud. Il y a, en effet, 80 % des jeunes qui n'appartiennent à aucun mouvement et c'est là un grand vide à combler.

M. Pellegrin mit l'accent sur le problème des cadres, demandant que soient facilités leur recrutement et leur formation. Ce manuel de cadres, le docteur Sassine en vit la cause dans le manque de temps et la fonction essentielle, le bénévolat de ceux qui s'engagent à l'encadrement. M. Méry, après avoir lui aussi, envisagé la création de vacations ou de bourses pour la formation de cadres, posa le problème des échanges nationaux et internationaux. M. Bouillon précisa que l'accueil, M. Bouillon précisa à ce propos qu'il existait dans l'Académie, des projets de Centre d'accueil et qu'une Caisse nationale des cadres de jeunesse était à l'étude sur le plan national. Le colonel Laurens parla du rôle de la commission Armée-Jeunesse du principe d'un service militaire de temps de paix que le professeur Milhau, intervenant à son tour, souhaita voir fractionné.

Des commissions spécialisées

Signalons que quatre commissions spécialisées ont été mises sur pied : 1) les jeunes dans la vie sociale, le travail, l'habitat ; 2) rencontres de jeunes, échange politique régionale d'accueil ; loisirs et besoins des jeunes ; recrutement et formation des cadres.

M. Bouillon parla encore de la création du Centre technique d'éducation populaire qui connaît déjà un début de réalisation, la politique qui entendait mettre son service en matière d'équivalent en maisons de jeunes, centres d'accueil, bases de plein air et pour lequel il souhaita le concours des collectivités publiques.

M. Bouillon qui, depuis son arrivée récente dans l'Académie, déjà montré des qualités de réalisateur, nous a dit le grand

15/10/63



Après la causerie de Mme David sur la peinture moderne

Quel sujet culturel serait-il apte à intéresser nos jeunes ? On peut bien se le demander et il n'était qu'à jeter, mercredi soir, un rapide coup d'œil circulaire sur l'assistance qui garnissait l'auditorium de la M. J. pour constater, une nouvelle fois, leur abstraction à ce genre de manifestations de l'esprit. C'est peut-être, en ce sens, que l'art abstrait est le reflet de notre époque ?

Devant cet auditoire donc, composé en majeure partie de membres de nos « Amis des Arts », dont le président, M. Amiel, encore peu préparé aux austérités géométriques, déconcertantes d'énigmes de la peinture dite moderne. Mme David, institutrice régionale d'Arts Plastiques du Haut Commissariat aux Sports, n'allait avoir que plus de mérite à présenter sa causerie « La peinture moderne nous concerne-t-elle ? », illustrée par la projection de reproductions. D'autant plus que la conférencière n'allait pas nous cacher longtemps qu'elle était venue beaucoup moins en juge qu'en avocate. Sa plaidoirie repose sur de solides arguments. Il est évident que chaque époque a eu sa peinture moderne, ses peintres d'avant-garde, et que l'impressionnisme de Renoir fut, de son temps, aussi rejeté que, de nos jours, l'actuel surréalisme. Ce « choc » a toujours été enregistré à chaque avènement d'une nouvelle école et, pour Mme David, ce n'est qu'une question d'adaptation, à condition que nous nous efforcions beaucoup moins de raisonner et d'analyser que de « sentir ». Soit.

Il est certain que, du fait de la photographie et surtout de ce génial maître ex-impressionniste que constitue la photographie en couleurs, la mission de peintre contemporain, qui se veut témoin de son époque, ne doit plus correspondre à celle qu'elle était autrefois, et qu'à travers son art, il tend à exprimer, toujours plus audacieusement, un état d'âme, une réalité de sentiment, quelquefois difficile à déceler et qui correspond mieux à notre être tourmenté et de mouvement. Re soit.

Il se peut donc que les charades de Picasso « moderne » ou l'œuvre abstraite « L'eau forte », qui nous a été présentée en conclusion, demeurent, dans l'histoire de la pein-

ture comme celles symbolisant le plus éloquemment les reflets de notre époque, tout comme le « twist » gagne sa place dans le folklore.

Mais encore reste-t-il à savoir si ce témoignage sera valable, à quel point il sera flatteur, dans quelle mesure l'art tout court, à l'encontre de la technicité, pourra-t-il continuer à supporter tout ce dépouillement d'émotivité, de poésie et de fraîcheur (sinon dans l'intention, du moins dans la contemplation) sans être considéré comme le témoin d'une certaine décadence ?

En tout cas, les débats fort intéressants par cette causerie ont prouvé que chacun demeurerait solidement enfoncé dans ses positions. L'histoire jugera.

Pour l'instant, il serait bon, toutefois, de ne pas nous décourager trop tôt au laborieux déchiffrement de ce nouveau langage pictural, quelle que soit la façon hermétique dont il s'adresse, à nos yeux présentement allergiques à de telles subtilités.

Comme l'a si bien dit Mme David, dans une image qui nous paraît bien de circonstance : « Pour traduire le chinois, il faut d'abord l'avoir appris ». On se doutait bien un peu, aussi...

APRES LE WEEK-END D'ART DRAMATIQUE

Une dizaine de jeunes lézignonnais et de nombreux narbonnais ont ainsi, samedi et dimanche, le week-end d'initiation d'art dramatique assuré par M. Pierre Bouchet, instructeur régional.

Ce week-end débutait samedi soir par une soirée culturelle qui a permis à M. Bouchet, au cours d'une fort intéressante causerie, d'entretenir son auditoire sur tous les problèmes techniques touchant à l'art dramatique (choix des pièces, mises en scène, décors, jeux de scène, articulations, etc.).

Dimanche, les jeunes comédiens de la section d'art dramatique de la M. J. ont tenté d'efforcer de démontrer dans le domaine pratique et en récapitulant les scènes de la pièce, qu'ils comptent nous présenter bientôt, qu'ils avaient tiré le meilleur profit des enseignements de M. Bouchet.

LA COMPOSITION DU COMITÉ

MM. Richard, recteur ; Bouillon, inspecteur principal de la jeunesse et des Sports ; Reynaud, inspecteur d'Académie de l'Hérault ; Bène, sénateur, président du Conseil général de l'Hérault ; Alduy, député-maire de Perpignan ; Delmas, maire de Montpellier ; Benne, directeur de la construction de l'Hérault ; le professeur Milhau, président du comité régional de développement économique ; le colonel Laurens, chef d'état-major de la subdivision militaire de l'Hérault ; Jacquinet, directeur du centre régional des œuvres universitaires ; Comet, directeur du centre régional de documentation pédagogique ; Arboussat, conseiller à la Cour d'appel ; Marc, inspecteur divisionnaire du Travail ; Mlle Barrat, inspectrice divisionnaire de la population.

MM. Gourisies, représentant le directeur des services agricoles de l'Hérault ; Ramadier, représentant le comité régional d'expansion économique.

MM. d'Ornano, inspecteur principal pédagogique ; Bapt, Dupont, Méry, Rabier, Gervais, chefs des services départementaux de la jeunesse et des sports de l'Aude, du Gard, de l'Hérault, de la Lozère, des Pyrénées-Orientales ; Crocq, instructeur national d'éducation populaire ; Loustalot, secrétaire général de la mairie ; la doctoresse Terschiphorst, commissaire régionale des Guides de France ; Dr Sassine, commissaire régional des Eclaireurs de France ; Aïsna, du club Léo-Lagrange de Perpignan ; Chautaur, de l'A.G.E.M. ; Emile, secrétaire général de la F. O. L. de l'Hérault ; Hudelle, de la F. O. L. de l'Aude ; le chanoine Baséde, directeur de la centrale catholique des œuvres de Montpellier ; le pasteur Pellegrin, du conseil protestant de la jeunesse de Montpellier ;

MM. Virenuque, président de la Fédération de l'Hérault des foyers ruraux ; Azalbert, président du comité de la jeunesse au plein air de l'Aude ; Teulon, directeur de la maison des jeunes de Lézignan (Aude) ; Moreau, père aubergiste de Sète.

per d'une manière enrichissante pour leur personnalité par ce qu'on peut appeler d'une manière générale des activités éducatives, lesquelles peuvent prendre d'ailleurs des formes multiples et très diverses.

La tâche du Comité régional de la jeunesse est donc de définir les besoins des jeunes, d'étudier les moyens d'y parvenir, de coordonner les mouvements éducatifs existants déjà, de les aider ou d'en promouvoir d'autres au besoin.

C'est pourquoi ce Comité, ainsi qu'on pourra le voir par la liste des membres, comprend autour des responsables des services pu-

Une soirée de « choc » pour la peinture moderne avec Mme DAVID



Mme David, institutrice régionale d'art plastique, pendant son court et pertinent exposé sur « La peinture moderne, nous concerne-t-elle ? » (Photo COSTES&QUE).

Depuis plusieurs années, la Maison des Jeunes n'hésite pas à faire appel aux instructeurs régionaux et nationaux dont disposaient avant la Direction générale Jeunesse et Sports et actuellement le haut-commissariat. Leur but est d'apporter leur concours technique aux associations privées qui en expriment le désir. D'une part, et d'autre part, de poursuivre une action d'éducation permanente auprès du grand public avec le concours des associations privées.

C'est dans ce cadre que mercredi soir, Mme André David, institutrice régionale d'arts plastiques, et originaire d'Alès, a fait devant un auditoire restreint, mais intéressé, un exposé sur « La peinture moderne nous concerne-t-elle ? »

Les artistes sont toujours des précurseurs. Ils ont toujours été des incompris. Seul le recul du temps permet d'apporter un jugement de valeur. Il est certain que maintenant des peintres comme Renoir ou Van Gogh, incompris de leurs contemporains, sont admis par tous. Il n'en est pas de même pour des modernes comme Picasso ou Bazaine.

« L'eau forcée » de Bazaine a forcé un débat-discussion

La projection d'une œuvre de ce dernier, « L'eau forcée », provoqua de vives prises de position. L'art ne doit pas être analysé et vu avec logique, mais senti. On aime ou non un tableau pour ses formes et couleurs qui doivent exprimer ce que ressent l'auteur. La Maison des Jeunes et de la Culture se propose d'organiser, dans le cadre de l'Office municipal Jeunesse et Sports, sous le patronage de la municipalité et avec le concours de la société des « Amis des Arts », une conférence en mars de M. Hussenot, instructeur national, et en avril une exposition d'estampes originales.



Une attitude de Mme David durant sa causerie. (Photo Costes&que)

L'assemblée départementale des Maisons des Jeunes



A LA TABLE D'HONNEUR, M. AZALBERT, PRÉSIDENT. — Nous donnons dans ces colonnes, le compte rendu de cette assemblée annuelle : M. Azalbert, président de la Fédération départementale présidait les travaux. Il est entouré (sur notre flash), de MM. Den Violet, délégué régional ; Bapt, directeur de Jeunesse et Sports ; Demaison, secrétaire départemental.



Aux premiers rangs des membres de l'assemblée, nous avons noté la présence de MM. Balesta, trésorier départemental ; Authié, président du C. A. de la M. J. de Narbonne ; Yché, président du C. A. de la M. J. de Lézignan ; Sala, directeur de la M. J. de Narbonne. (Photos COSTESEQUE).

JEUDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

« Roméo et Juliette » n'a pas plaidé en faveur de la tragédie filmée

Les fameux amants de Vérone, immortalisés par Shakespeare, étaient jeudi soir les hôtes du Ciné-Club. Juste retour des choses, la fantaisie de Shakespeare n'étant souvent inspirée de la farce italienne, il était fatal que la caméra italienne utilisât un jour la tragédie du génial William, cette dernière n'étant de plus déroulée sous le ciel de Vénétie.

Il faut tout d'abord rendre hommage à Castellini d'avoir osé la transposition. Ce dernier a fait de son mieux pour que les incomparables envolées lyriques de l'auteur, même si elles ont plus de mal à passer le plateau du cinéma que la rampe du théâtre, demeurent en gros plan et maintiennent ainsi le niveau du film au-dessus du western moderne assaisonné de mélo dans lesquels les démêlés entre les Capulet et les Montaigu auraient pu faire sombrer le metteur en scène.

Evidemment, les débats n'ont pas manqué d'exprimer tout ce qu'il pouvait y avoir de déconcertant à trouver dans une même œuvre autant de lyrisme, de fantaisie... et de cadavres. Mais qui peut-on accuser ? Si de tels films demeurent situés à mi-chemin en-

tre le bon théâtre et le mauvais cinéma c'est sûrement un peu la faute au théâtre et un peu la faute au cinéma.

16-9-63

1963-20

2/3/63

LA VOIE DE LA SOUPLESSE AVEC NOS JUDOKAS

Un sport bien vivant au sein de la M.J. — C'est avec plaisir que nous avons retrouvé au dojo de la rue des Vosges, un Judo-Club lézignanais, une des sections sportives de la M.J. bien vivante.



Un « mordu » du judo, Jean Raynaud, jeune directeur du dojo de la Maison des Jeunes.

Sous la direction de Jean Raynaud, une quinzaine de judokas se livrent deux fois par semaine à un entraînement.

S'entraînant très régulièrement avec les Narbonnais à Narbonne, ils font de rapides progrès. Le judo est le troisième sport pratiqué en France. Un sport qui plaît aux jeunes.

Cinquante pour cent des pratiquants actuels ont entre 16 et 18 ans, c'est un sport qui séduit les jeunes générations. Le kimono plaît aux enfants et aux jeunes. Le judo a d'abord un effet psychologique : on peut être malin sous un kimono cela ne se voit pas. On peut être timide et se montrer plus adroit qu'un « dur ». Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le judo ne développe pas l'agressivité, on apprend vite qu'il faut persévérer.

Le judo actuel ne comporte plus de mouvements vraiment dangereux.

L'âge idéal pour commencer le judo est de 10 à 12 ans, c'est un sport qui n'entrave pas la croissance. Si pour toutes ces raisons le Judo-Club lézignanais a retrouvé ses effectifs, une seule ombre au tableau en perspective, le déménagement du club qui sera rendu obligatoire sous peu par suite de la démolition des vieux bâtiments actuels, prélude à la construction du gymnase municipal.

APRES UN TEMPS MORT

Le Judo-Club repart de plus belle avec une pépinière de jeunes pousses

Il n'est pas rare de constater, dans les sociétés sportives, une période de léthargie survenant après des heures de gloire. La section judo de la M.J., l'une des plus anciennes de l'Aude, puisque créée en 1951, n'avait pas échappé, elle non plus, à un long passage à vide, consécutif à l'essoufflement qui précède un gros effort « au sommet ». Après les jours fastes où le judokan « vert et blanc » pouvait se prévaloir de compter cinq ceintures noires : Jean Escande, André Amis, Jean Raynaud, Joseph Bosca et Larruy, d'Oionzac, émigré, depuis, à Tahiti, et qu'il bénéficiait de contacts à domicile avec les maîtres japonais, un déclin interne se produisit et la pyramide des grades manquant par trop d'échelonnement, l'édifice s'effondra.

gent-ils maintenant la constitution d'un bureau solide et sont décidés à s'en montrer dignes, ainsi que de la salle dont ils pourront disposer, la plus moderne du Languedoc nous assure-t-on, lorsque sera réalisée la deuxième tranche du projet d'agrandissement de la M.J.

Mais, en attendant, un problème va se poser pour eux, dès la mise en chantier de la première tranche : la recherche d'un local provisoire pour y continuer leur entraînement.

D'ores et déjà, le succès de leur reprise d'activité mérite que ce problème soit solutionné pour le mieux. J.M.

Repartir à la base

Mais, depuis novembre dernier, un bâtisseur particulièrement dévoué vient de se remettre courageusement à l'ouvrage. Il a nom Jean Raynaud et, sa ceinture noire en guise de panache, vient de provoquer le raillement d'une juvénile pépinière. Sur le tatami du local, agréablement aménagé par leurs soins, c'est actuellement une quinzaine de jeunes pousses que, tous les mercredi soir, on peut voir s'initier, en blanc kimono, à la pratique du judo, sous la patiente et compétente direction de leur professeur.

Le plus jeune néophyte est à peine âgé de douze ans. Il s'appelle Labensat et est déjà ceinture verte. Les autres s'étalent de 14 à 18 ans. Il y a là de la très bonne graine : Gash et Coudreau, 14 ans, ont franchi le premier jalon hiérarchique de la ceinture jaune.

Parmi huit pratiquants, collaborateurs immédiats de Jean Raynaud, on note aussi Joseph Tort, ceinture marron et M. Mesrobe, ceinture verte.

Espoirs et problèmes

Ayant ainsi résolu le problème du recrutement à la base, le Judo-Club repart ainsi de plus belle, d'autant plus qu'il pourra aussi compter, pour augmenter ses effectifs, sur deux excellents éléments, Bardouset Coulon, tous deux ceinture verte et actuellement sous les drapeaux.



Entourant leur moniteur Jean Raynaud, voici les jeunes judokas « vert et blanc » de la M. J. (Photos COSTESEQUE).

Impressions de séjour d'une stagiaire hollandaise de «Connaissance de l'Aude» à Lézignan

Le dernier numéro de «Pas à Pas» fait part d'une lettre par laquelle une jeune Hollandaise qui participait au dernier stage «Connaissance de l'Aude» organisé dans notre ville par la M.J., fait part de ses impressions.

Nous pensons qu'elle vaut la peine d'être reproduite.

«...Il y a une chose dont je veux parler encore, c'est de la journée que les étudiants ont passée dans une famille française et qui a été pour beaucoup d'entre nous la plus grande surprise du séjour. Comment faire mieux connaissance d'un pays, de la culture de ce pays, que d'être introduit dans une famille et de vivre avec elle une journée entière ?

« En quittant la famille où j'avais passé toute la journée, je sentais que c'était à des amis que je disais au revoir et j'en garde un souvenir émouvant. D'ailleurs, tous les gens de la région se sont donnés de la peine pour nous rendre le séjour aussi agréable que possible. Quand je pense à tous les jeunes gens qui étaient toujours là pour nous aider et nous conseiller et à tous ceux qui nous ont accompagnés pendant nos randonnées, je crois vraiment que jamais de ma vie je n'ai rencontré tant de gens sympathiques en si peu de temps.

« Je me suis demandée pourquoi tous ces gens participaient à ce travail. Je crois d'abord que c'est à cause de leur caractère aimable et ensuite, en raison de la place qu'occupe la Maison des Jeunes à Lézignan. La Maison des Jeunes est ici quelque chose que l'on fait ensemble. Bien sûr, il y a des directeurs, des responsables, mais le travail est fait par tout le monde, ce qui rend l'ambiance aussi agréable. On n'a pas du tout l'impression que les gens se sacrifient pour vous, au contraire ils prennent plaisir à vous venir en aide. Et voilà pourquoi nous avons eu un si bon stage.

« La valeur d'un tel stage ?... extrêmement grande ! On ne fait

pas seulement connaissance d'un pays, d'une région, mais aussi les autres stagiaires, des autres nationalités. On apprend à tolérer, à respecter les autres et on forme un groupe qui explore une région.

« On doit accepter les conditions et les conséquences de la vie collective, il faut abandonner ses préjugés, ses propres coutumes peut-être, mais on se fait des amis, on fraternise. Comme me l'écrivait une jeune amie française : « Ce stage restera pour moi le symbole de l'amitié internationale.

« N'est-ce pas là une des choses les plus importantes de nos jours, l'amitié internationale ? »

Le cycle culturel de la M.J.

La Maison des Jeunes et de la Culture nous prie d'annoncer le cycle culturel suivant :

Le jeudi 20 février : conférence sur le Canada, par un boursier de la Maison des Jeunes, de Narbonne : M. Aléo.

Le jeudi 28 février : au Ciné-Club « Ascenseur pour l'échafaud ».

Le vendredi 8 mars : Conférence sur le Japon, présentée par M. Douard.

Le jeudi 14 mars : Au Ciné-Club « Roméo et Juliette ».

Le jeudi 21 mars : Soirée sur le Théâtre, avec M. Bouchet.

Du 15 au 30 mars : Exposition de l'U. N. E. S. C. O. (la toute dernière) : « Mosaïques israéliennes et miniatures éthiopiennes ».

Le jeudi 28 mars : Au Ciné-Club : « Senso ».

Le vendredi 29 mars : Un stagiaire « Connaissance de l'Aude », viendra présenter aux Lézignannais, son pays d'origine : la Hollande. Il s'agit de Théo Van der Vicht qui a déjà rendu visite à ses amis lézignannais au mois de décembre.



92/10/1963

1963-21

APRES UN TEMPS MORT

Le Judo-Club repart de plus belle avec une pépinière de jeunes pousses

Il n'est pas rare de constater, dans les sociétés sportives, une période de léthargie survenant après des heures de gloire. La section judo de la M. J., l'une des plus anciennes de l'Aude, puisque créée en 1951, n'avait pas échappé, elle non plus, à un long passage à vide, consécutif à l'essoufflement qui précède un gros effort « au sommet ». Après les jours fastes où le judokan « vert et blanc » pouvait se prévaloir de compter cinq ceintures noires : Jean Escande, André Amia, Jean Raynaud, Joseph Bosca et Larruy, d'Olonzac, émigré, depuis, à Tahiti, et qu'il bénéficiait de contacts à domicile avec les maîtres japonais, un déclin interne se produisit et la pyramide des grades manquant par trop d'échelonnement, l'édifice s'effondra.

Repartir à la base

Mais, depuis novembre dernier, un bâtisseur particulièrement dévoué vient de se remettre courageusement à l'ouvrage. Il a nom Jean Raynaud et, sa ceinture noire en guise de panache, vient de provoquer le ralliement d'une juvénile pépinière. Sur le tatami du local, agréablement aménagé par leurs soins, c'est actuellement une quinzaine de jeunes pousses que, tous les mercredi soir, on peut voir s'initier, en blanc kimono, à la pratique du judo, sous la patiente et compétente direction de leur professeur.

Le plus jeune néophyte est à peine âgé de douze ans. Il s'appelle Labensat et est déjà ceinture verte. Les autres s'évaluent de 14 à 18 ans. Il y a là de la très bonne graine : Gash et Coudreau, 14 ans, ont franchi le premier jalon hiérarchique de la ceinture jaune.

Parmi huit pratiquants, collaborateurs immédiats de Jean Raynaud, on note aussi Joseph Tort, ceinture marron et M. Mesrobo, ceinture verte.

Espoirs et problèmes

Ayant ainsi résolu le problème du recrutement à la base, le Judo-Club repart ainsi de plus belle, d'autant plus qu'il pourra aussi compter, pour augmenter ses effectifs, sur deux excellents éléments, Bardou et Coulon, tous deux ceinture verte et actuellement sous-drapeaux.

Aussi, ses responsables

gent-ils maintenant la constitution d'un bureau solide et sont décidés à s'en montrer dignes, ainsi que de la salle dont ils pourront disposer, la plus moderne du Languedoc nous assure-t-on, lorsque sera réalisée la deuxième tranche du projet d'agrandissement de la M. J.

Mais, en attendant, un problème va se poser pour eux, dès la mise en chantier de la première tranche : la recherche d'un local provisoire pour y continuer leur entraînement.

D'ores et déjà, le succès de leur reprise d'activité mérite que ce problème soit solutionné pour le mieux. J. M.

8/3/1963

Georges Douard a présenté une causerie filmée sur le Japon

Parmi les guides qui, de temps à autre, en gré du cycle culturel de la M. J., nous amènent à la découverte du monde, il est rare d'en bénéficier d'aussi simples, d'aussi directs, d'aussi sympathiques et d'aussi attachants que Georges Douard, un solide et beau garçon tout bâti en franchise et en énergie.

Ancien ouvrier d'usine à Nantes, Georges Douard a décidé de faire éclater l'étau dans laquelle était ensermée son existence ignorante. Et, conquérant pacifique assoiffé de culture, avide de connaître, il

est parti à travers le monde sur les chantiers internationaux.

Pendant trois ans, il va bouffonner à travers toute l'Europe. Puis il partira pour l'Asie : deux ans aux Indes et au Pakistan comme coolie et maçon, un an au Japon comme bûcheron et terrassier.

C'est à ce dernier pays qu'était consacrée, vendredi soir, sa causerie, illustrée de diapositives, une causerie qui — mais il devient fastidieux de le répéter — méritait un auditoire beaucoup plus fourni.

Et comme des autres pays où il a vécu, Georges Douard rapporte du Japon un témoignage remarquable par la fraîcheur des sentiments, la pénétration du jugement, le nombre et la diversité des aventures tragiques ou comiques qu'il a vécues. En partageant l'existence quotidienne de tous les gens qu'il a côtoyés, il a découvert avec ses yeux neufs de jeune ou-

CYCLE CULTUREL M. J.

Le Japon vu par un ouvrier nantais

L'auditoire, malheureusement trop peu nombreux qui assistait vendredi à la Maison des Jeunes et de la Culture à la causerie de Georges Douard a été rapidement conquis par la verve intarissable et agréable de celui-ci. Les jeunes n'étaient qu'une poignée dans la salle, il est vrai qu'en dehors des scolaires pris par leurs études, il reste peu de jeunes de plus de 18 ans dans notre ville ; il est vrai aussi que la récente implantation de la télé retient dans leurs maisons les auditeurs éventuels du cycle culturel. Remercions les animateurs de la rue des Vosges de considérer qu'en certains domaines il est préférable de sensibiliser et convaincre une minorité agissante plutôt qu'une masse retenue par les soucis ou les facilités de la vie, selon les cas.

Assez curieusement ce fut à des considérations de cet ordre qu'aboutit le débat qui suivit la discussion.



M. Georges Douard a été un remarquable conférencier : grâce à lui « le Japon ne pouvait nous être mieux conté ». Sur notre cliché, le bobineur de Nantes (à droite) s'apprête à passer ses bobines de « diapo » sous l'œil fort intéressé d'un amateur de beaux et grands voyages, M. Jean Yché, président du C. A. de la M. J. C. (Cliché Costesèque, Lézignan).

Georges Douard a littéralement conquis son auditoire

S'il est un conférencier que les animateurs de la maison des Jeunes sont décidés à reprendre, c'est bien Georges Douard. Après avoir quitté son usine de Nantes, le bobineur Georges Douard décide de parcourir le monde en travaillant dans des chantiers internationaux. Vivant avec la population autochtone, adoptant ses us et coutumes il ramène plus que des souvenirs mais une étude sérieuse des pays visités. Il nous décrit les maisons japonaises, les villes, les hommes, les femmes, la vie du village, les catastrophes (typhons et tremblements de terre), les relations avec les Américains.

Témoignage vivant de la part d'un esprit jeune et libre

C'est un témoignage vivant, humain, pittoresque d'un jeune à l'esprit libre.

Il apprécie particulièrement du Japon la gentillesse de l'accueil, le dynamisme et le travail de la population « l'heureux mariage

entre technique moderne et tradition. Le Japon n'a pas simplement copié la technique occidentale mais il a adopté celle-ci aux mœurs asiatiques.

De très belles diapositives en noir et blanc ou en couleur illustrèrent la soirée. Le retour par Hawaï et les U. S. A., nous valut quelques belles vues sur un Honolulu inhabituel et sur les Indiens sémiotiques.

Le conférencier invite à lutter contre la facilité et la paresse intellectuelle

Un débat s'instaura au cours duquel furent évoqués de nombreux problèmes : standard de vie, sous-développement, éducation populaire, « embourgeoisement moral »... Il était plus d'un quart quand l'autodidacte Georges Douard conclut en invitant les auditeurs à participer chacun dans leurs sphères à la gestion du pays, à penser au problème du sous-développement, à poursuivre la lutte contre la facilité et la paresse intellectuelle et enfin à éviter que des hécatombes comme celle d'Hiroshima (dont il avait décrit toute l'ampleur au cours de la causerie) puissent se reproduire.

LES CONFERENCES

INVITATION AU VOYAGE ET A L'AVENTURE AVEC GEORGES DAVART

Peu de monde à la causerie de l'autodidacte F. Georges Davart, vendredi, à la Maison des Jeunes, mais un public rapidement conquis par l'idéalisme constructif et l'enthousiasme de ce jeune ouvrier nantais qui a parcouru une cinquantaine de pays et travaillé plusieurs années à l'étranger.

On remarquait dans l'auditoire André Amia qui conduisit, il y a une dizaine d'années une équipe de Lézignanais sur les chantiers de travail de la Yougoslavie et de la Roumanie.

Nous pûmes apprécier la gentillesse des Japonais, l'intérieur des maisons japonaises, l'efficacité technique au travail.

Il ressort des impressions de Georges Davart que des Japonais que ceux-ci ont su parfaitement allier technique occidentale moderne et mille traditions asiatiques.

De nombreuses considérations furent évoquées au cours du débat qui suivit la causerie : problème du tiers monde, danger atomique, tendance à l'embourgeoisement et à la facilité.

Félicitons Mme Yché, responsable du cycle culturel et ses collaborateurs qui ont trouvé en Georges Davart un jeune dans l'esprit d'éducation permanente qui préside aux destinées de l'institution de la rue des Vosges.



Le jeune conférencier Georges Douard, durant la projection de diapositives. (Photo Costesèque).

vrier un monde qui est vraiment le nôtre, un monde inconnu des touristes et des hommes d'affaires, un monde fraternel et passionnant.

Signalons d'ailleurs que l'on peut trouver à la bibliothèque deux livres de Georges Douard, dans lesquels il nous fait revivre ses « épopées » : « Du kolkhoze au kibboutz » et « Opération Amia ».

Un intéressant débat s'amorça ensuite entre le conférencier et l'auditoire. Il était minuit trente lorsqu'il prit fin. C'est tout dire.

Nouvelle performance à l'actif du Ping-Pong Club M.J. : Un titre de champion du Languedoc grâce à M. Maynadier

Une équipe de 5 joueurs représentait le Ping-Pong Club M. J. aux championnats du Languedoc qui se sont disputés dimanche à Montpellier. Cette équipe se composait de Maynadier, Collonge, Giraud, Selles et Minguet. On doit regretter que Coste qui avait effectué le déplacement n'ait pu disputer l'épreuve.

Indiscutablement le n° 1 de cette sortie pingiste revient à l'animateur de la section M. Maynadier : il s'est, en effet, magnifiquement octroyé le titre de champion du Languedoc des vétérans malgré un lot de concurrents fort relevé. Notre représentant a successivement éliminé dans l'ordre 3 joueurs classés défendant les couleurs de Montpellier, Gilan, Babeau et Vandrell (ce dernier, Perpignanaise d'origine).

En finale Maynadier s'est mesuré au redoutable et excellent narbonnais Cuenca ; ce dernier n'a pu que s'incliner à l'issue de sets fort disputés que le Lézignanais, en très brillante forme, remporterait avec brio. En toutes catégories, ce même joueur a réalisé un excellent match contre le Biterrois Barthes (classé à 25), ne s'inclinant que par 2 sets à 1. Ceci pour le compte des 1/4 de finale.

En présentant de bien sincères félicitations à M. Maynadier pour son beau titre de champion du

Languedoc, nous n'oublions pas ses méritants camarades du Ping-Pong Club et regretterons qu'ils n'aient été guère heureux dans la compétition régionale.

En toutes catégories le militaire Giraud a passé le 1er tour mais est tombé au second sur le Limouxin André Cassan lequel devait enlever d'ailleurs le titre ; Giraud n'a pu éviter l'élimination malgré bonne volonté et vaillance.

En double, on doit relever la présence du jeune duo Selles-Minguet qui parvint jusqu'aux 1/4 de finale mais succomba avec les honneurs : il en va de même de M. Collonge, dirigeant dévoué et grand promoteur de la petite raquette qui s'inclinant en catégorie vétérans, n'a pu franchir le deuxième tour devant le Narbonnais Cuenca.

M. 3-63

1963 = 22

LE VERNISSAGE SUZY BREIL A LA MAISON DES JEUNES, PLACÉ SOUS LE SIGNE DE L'AVENIR



Nous en avons prévenu nos lecteurs : le vernissage de Mlle Suzy Breil, originaire d'Ornaisons et jurant à Béziers a pris samedi, le relais du Salon de Noël, pour la grande satisfaction de la sympathique Association des « Amis des Arts ». Xavier Lugat, secrétaire de l'Association, sur t traduire les sentiments éprouvés par le président Pierre-Louis Amiel et ses amis du bureau, mais aussi en termes savoureux et pittoresques les compliments élogieux que suscitait la quinzaine de toiles signées S. B. Il s'agit essentiellement de marines des cours auprès de l'A.B.C. de Paris.

Notre cliché : Une vue d'ensemble du vernissage dans la salle de l'Auditorium de la M. J. : au centre, M. Lugat qui présentait l'exposition et son auteur. (Photo Costesque).

L'exposition Suzy Breil a connu un fort sympathique vernissage



Au cours du vernissage, Suzy Breil présente à MM. Lugat, secrétaire des « Amis des Arts », et Coax, professeur de dessin au C. E. G., quelques-unes de ses toiles. (Photo Costesque).

Le talent pictural de Mlle Suzy Breil, ravissante brunette de 17 ans, est déjà bien connu de la galerie lézignanaise.

Domiciliée à Béziers, où son père M. Fernand Breil est sous-chef de bureau S. N. C. F., mais originaire d'Ornaisons, où vit sa grand-mère Mme Bonnes, cette jeune artiste, membre des Amis des Arts, avait déjà présenté quelques œuvres, très remarquées, lors des dernières expositions.

Mais elle vient de faire mieux encore en nous proposant cette fois un véritable « récital ». Avec cette fraîcheur, cette spontanéité, ce tempérament qui émane de sa souriante personne et que l'on retrouve

aussi dans ses toiles, elle n'a pas craint de soumettre au jugement des connaisseurs de la capitale des Corbières, un très large éventail de sa production, soit une quinzaine de tableaux.

Et elle aura pu constater, avec ses parents qui l'accompagnaient, la chaude sympathie et les affectueux encouragements que nos Amis des Arts ont tenu à témoigner à leur « enfant prodige » à l'occasion du vernissage de son exposition, et qu'a fort bien exprimé en leur nom M. Lugat en levant son verre, le président M. Amiel, évidemment présent à cette manifestation, étant victime d'une extinction de voix.

Le don de la peinture s'est révélé très tôt chez Suzy Breil, qui n'avait que 9 ans lorsqu'elle signa ses premiers tableaux. Actuellement étudiante à la section commerciale du Lycée de Béziers, elle suit, parallèlement, des cours de peinture et son nom est déjà bien connu de la galerie Bonnefont, à Béziers, et deux de ses œuvres que nous avons pu admirer ont eu les honneurs de la télévision régionale.

Dans cette première exposition, constituée en majeure partie de fleurs et de marines, il est fort intéressant de suivre les rapides progrès de cette jeune artiste. Et l'œil a tôt fait de déceler l'ordre de progression d'un talent qui se cherche au début, mais qui, déjà, dans cette hésitation, laisse percer le message de poésie que Suzy Breil veut exprimer. Puis ce talent se forme, s'affermi. La technique devient plus précise sans rien ôter à la poésie, à la personnalité. Et la dernière œuvre de Suzy Breil, « Les gitans à la taverne », admirable de vie, de mouvement, d'intensité, dans sa sobriété vient nous assurer d'un épanouissement encore riche en promesses.

Du 27 au 31 mars, Suzy Breil accrochera quelques-unes de ses toiles sur les cimaises du Salon de l'Education Nationale à Montpellier. D'autres critiques infiniment plus qualifiées nous donneront leurs impressions. Nous ne doutons pas que ce sera pour cette jeune artiste de chez nous, qu'il nous est fort agréable de complimenter, l'occasion de nouveaux encouragements.

J. M.

3-7-63

LE VERNISSAGE SUZY BREIL A LA M. J.



LE PRESIDENT PIERRE-LOUIS AMIEL AVAIT HONORE DE SA PRESENCE LA MANIFESTATION. — Sur notre cliché on reconnaît : M. Pierre-Louis Amiel (2^e à gauche) ; Mlle Suzy Breil est à la place d'honneur (au centre) elle est entourée de son père M. François Breil et de ses amis ornaisonnais (à l'arrière-plan M. Escoupié, le sportif bien connu). A l'extrême gauche Mme Badel-Wilde, membre des « Amis des Arts », Ceux-ci étaient également représentés par MM. Bouisset, trésorier ; Gach, Gazard et Coax (absents sur notre cliché). Un vin d'honneur permit à l'assistance, au sein de laquelle Mme Yché et M. Teulon représentaient la M. J., de porter un toast au succès de Mlle Breil ; nous nous y associons avec nos compliments les plus sincères. (Photos Costesque).

JEUDI SOIR, AU CINÉ-CLUB « Ascenseur pour l'échafaud » ou « Romantisme série noire »

On ne peut s'empêcher de « ti-quer » sensiblement, chaque fois qu'au hasard de la discussion quelques cinéphiles prononce le mot de romantisme dans des histoires comme celle d' « Ascenseur pour l'échafaud » qui nous était proposé jeudi soir, au Ciné-Club.

Ceci dit, reconnaissons que Caillet, l'auteur du roman, avait fait preuve de beaucoup d'imagination. Ce roman, nous ne l'avons pas lu, mais nous le devinons plus passionnant à suivre que le film qu'en a tiré Louis Malle.

Dans ce genre particulier du « policier série noire », où il est bon de ne pas rechercher la petite bête, la plume est souvent beaucoup plus habile que la caméra à effectuer les tours de passe-passe qui s'imposent et, surtout, à « manier » les personnages. Surtout lorsque le réalisateur est un débutant. Et Louis Malle, ancien assistant de F. Cousteaux, ne nous fait certes pas oublier qu'il signe son premier film, et ce, à l'âge de 25 ans. N'allons pas chercher leurs faiblesses de cette manifestation. Mais il faut un compliment à tout, n'est-ce pas ? Alors tout, Malle a eu de la chance de pas débuter par un chef-

d'œuvre, tout en ayant réussi un bon film commercial.

Sa jeunesse lui a d'ailleurs permis de bénéficier de larges circonstances atténuantes puisque nos cinéphiles lui ont accordé 12 sur 20. Nous serons plus exigeants pour lui la prochaine fois.

Le premier présentateur s'effaçant étant grippé, et le deuxième s'effaçant, c'est M. Yché qui au pied levé accepta d'animer les débats qui se dérouleront ainsi à la fortune du pot, ce qui ne manque pas d'un certain charme.

M. André SALY, délégué départemental animait le week-end « FRANCA »



Samedi et dimanche 31 guides des patios franc camarades de Douzens, Coursan et Léznignan se sont retrouvés dans la capitale des Corbières pour participer à un week-end « Franca » (notre cliché).

M. André Saly, délégué départemental, en a été l'incomparable et infatigable animateur, il était fort bien secondé par M. Barro, directeur du Centre Aéré

de Narbonne et de deux gracieuses instructrices Mlles Maryse Gensana et Anne-Marie Hérédia.

Cette attachante manifestation a débuté samedi soir au Lycée Joseph Anglade par une veillée-animation fort réussie agrémentée de jeux et chants.

Le lendemain matin, Franca camarades et Franche camarades se livraient, répartis dans plusieurs ateliers installés à la Maison des Jeunes, à des activités manuelles d'intérieur, guidées par le bon goût et leur imagina-

tionnelles d'extérieur à l'aide d'éléments naturels ou de biseaux, etc.

Nul doute que cette trentaine de jeunes gens ont emporté le meilleur souvenir de leur week-end « Franca » et en feront profiter quant aux enseignements leur patrie respective.

(Photo Costesque)

11-3-63

Sous l'égide du club local des amis de l'U.N.E.S.C.O.

M. MILEV a parlé de son pays, la Bulgarie, lundi soir à la M. J. C.

La Maison des Jeunes et de la Culture, nous a habitués à parcourir le monde à travers les conférences qu'elle nous propose. Le club local des Amis de l'U.N.E.S.C.O. qu'on peut considérer comme la section internationale de la Maison des Jeunes, n'a fait que développer cette invitation au voyage.

Heureuse conséquence du Congrès U.N.E.S.C.O. d'Houlgate

Aussi, lorsque la Fédération nationale des clubs des Amis de l'U.N.E.S.C.O. a proposé comme possibilité de causerie, un exposé sur la Bulgarie, le club lézignais n'a pas hésité à s'inscrire dans le circuit envisagé, d'autant plus que le président du club local M. Guy Fabre, avait eu l'occasion de connaître personnellement le conférencier à Houlgate, lors du congrès national U.N.E.S.C.O. Cela permit, lundi soir, à Me Yché, responsable du cycle culturel, de présenter M. Milev, représentant permanent de la Bulgarie à l'U.N.E.S.C.O.

Un grand ami de la France

Dans sa présentation, Me Yché signale que M. Milev, qui résidait en France pendant l'occupation, a participé à la lutte antifasciste aux côtés des patriotes français, et a prouvé son amitié pour la France à ce moment-là. Prenant la parole, M. Milev situe son pays dans les Balkans, nous donne un cours de géographie et d'histoire.

Après cinq siècles de domination turque, domination qui ne laissa rien au peuple bulgare, les troupes russes libèrent les Balkans en 1878. Ils perdirent au cours de cette guerre plus de 250 000 soldats.

La reconnaissance des Bulgares envers le peuple russe ne date pas d'aujourd'hui

C'est de cette époque que date la reconnaissance des Bulgares pour le peuple russe.

La royauté avait pris position pour l'Allemagne, la résistance s'y organisa et 10 000 partisans et 20 000 agents de liaison furent tués au cours de celle-ci, 450 000 soldats (une fois renversée la royauté) luttèrent avec les alliés, le référendum de 1946 remplaça la royauté par une république populaire.

Bogomilisme et catharisme

Il est un lien qui unit particulièrement notre région et la Bulgarie : il s'agit du bogomilisme qui avait atteint son point culminant, alors que le catharisme était au sommet de son épanouissement. Deux religions qui participent au grand courant monichien venu d'Asie.

Partie de presque zéro, la Bulgarie est sur le chemin de la modernisation

Abandonnant l'histoire, M. Milev aborde les problèmes économiques. Dans ce pays agricole et pauvre, le nouveau régime a entrepris d'industrialiser. Ce n'est

pas sans effort pour le peuple car les investissements sont très importants. C'est ainsi que 50 % du revenu national doivent aller à la construction d'un grand complexe sidérurgique. La découverte de gisements pétroliers va obliger là aussi à investir avant de rentabiliser.

Un large et vivant débat a terminé la soirée

Très chaleureusement applaudi après sa conférence, M. Milev répondit de bonne grâce aux nombreuses questions qui lui furent posées jusqu'à une heure avancée de la nuit.

La fidélité d'un public restreint peut-être, mais qui montre son profond intérêt, ne peut qu'encourager les animateurs de la rue des Vosges à poursuivre leur double mission d'information et de culture.



Pendant que Mme Yché, membre des Amis de l'U. N. E. S. C. O. présentait l'orateur, M. Milev (à droite sur notre cliché), s'était installé aux premiers rangs de l'auditoire. On reconnaît à ses côtés, M. Wagner, surveillant général du C. E. G. et M. Yché, président du C. A. de la M. J. C. (Photo COSTESEQUE).

M. MILEV, attaché bulgare auprès de l'UNESCO nous a parlé, lundi soir, de son pays

Maison des jeunes et de la culture et Club local des Amis de l'U. N. E. S. C. O. ont profité du passage dans la région de M. Milev, qui dans le cadre des activités de la Fédération nationale des œuvres de l'U. N. E. S. C. O. présente son pays au cours de causeries, pour lui demander de le faire également à Lézignan.

Mme Yché, secrétaire locale du club lézignais des amis de l'U. N. E. S. C. O., présentait donc lundi soir, à la M. J. C. le conférencier, grand ami de la France, d'une part par sa participation à la Résistance française et par ses attaches familiales et enfin par ses études sur le « Bogomilisme », qui est, en Bulgarie, ce qu'est le « catharisme » pour le Languedoc méditerranéen.

Par une très complète leçon d'histoire et de géographie, le conférencier situa aux auditeurs la Bulgarie dans le monde balkanique.

Délaissant l'histoire et la géographie pour l'économie, il montra ce que le régime actuel essaie de faire en industrialisant le pays, en lui donnant l'infrastructure qu'il n'avait pas.

Une très longue discussion suivit la causerie. Fort pertinemment et avec gentillesse, M. Milev répondit aux nombreuses questions qui lui permirent de coutume, de folklore, de standing de vie, de syndicalisme, etc.

En bref, une intéressante soirée pour les nombreux auditeurs qui tinrent à remercier le conférencier pour son brillant exposé.

M. Boris Milev a traité de la Bulgarie moderne devant un auditoire très intéressé

Les conférences se poursuivent sur un rythme accéléré à la Maison des Jeunes. Cette fois c'est au Club des Amis de l'U.N.E.S.C.O. du président Guy Fabre que nous devions, lundi soir, d'entendre un témoignage particulièrement compétent sur la Bulgarie moderne, par la voix du délégué permanent de cette République populaire à l'U.N.E.S.C.O., M. Boris Milev.

Dans l'auditoire, en plus des habitués « fidèles » du cycle culturel on notait la présence de plusieurs Lézignais particulièrement intéressés par ce sujet.

S'exprimant dans un français des plus purs et avec une bonhomie toute méridionale, l'orateur est de ces étrangers qui en imposent tout de suite par un incontestable avantage à celui de connaître notre pays, dans quelque domaine que ce soit, bien mieux que nous-même. Rapidement, mais indispensablement, M. Milev allait tout d'abord, après un petit cours géographique, rappeler l'histoire de la patrie d'Orphée et de Spartacus, ses déboires avec l'ennemi héréditaire turc, et la situer avant 1944, alors qu'elle était le pays économiquement le plus arriéré d'Europe et que M. Milev situa « Bulgarie année zéro ».

La deuxième partie de son exposé, celle incontestablement la plus attendue, était consacrée à la « vertigineuse marche en avant » de la Bulgarie depuis l'avènement de la République populaire, sur les divers points de la promotion sociale, économiques, culturels, industriels.

Après son exposé, l'orateur eut à répondre à de nombreuses questions concernant l'amitié de la Bulgarie pour la France, qui occupe la deuxième place, après la Russie, l'incidence de la vie économique devant les gros investissements industriels en réalisation.

Appelé à faire un parallèle entre les standings économiques de Bulgarie et de la France, le conférencier, en souriant, eut ce mot : « Comment peut-on comparer un

enfant de 10 ans à une personne d'âge mûr ? ».

Sur la longévité des vies humaines en Bulgarie (la vie moyenne est actuellement de 65 ans pour les femmes et de 60 ans pour les hommes), le conférencier l'attribua, bien sûr, au yaourt, aux conditions atmosphériques naturelles



Une attitude de M. Boris Milev durant sa causerie. (Photo Costesèque).

et au sens de sobriété et de mesure du peuple bulgare, mais aussi, depuis 20 ans, à l'incidence psychologique d'une existence sereine exempte de soucis pour le lendemain.

Il eut aussi à préciser le rôle du syndicalisme et eut un franc rire lorsqu'on lui demanda s'il y avait aussi des syndicats patronaux : « Ce sont les seuls qui n'existent pas en Bulgarie pour la bonne raison qu'il n'y a pas de patrons » ce qui l'amena à préciser que le nationalisme d'Etat donnait là-bas toutes satisfactions. Sur le plan éducatif il spécifia que la Bulgarie était déjà en 1957 le premier pays du monde pour le pourcentage des élèves terminant leur lycée. Ce pays de 8 millions d'habitants compte actuellement 60 000 étudiants, 40 % bénéficient de bourses et le but poursuivi est d'atteindre 100 %.

Enfin, à la demande d'un auditeur, et à laquelle il se montra fort sensible, M. Milev évoqua le souvenir de Georges Dimitroff qu'il avait personnellement connu.

Il était déjà très tard lorsque la projection de deux films sur la Bulgarie termina cette soirée. Une soirée comme nous aimerions bien que le Club des Amis de l'U.N.E.S.C.O. nous donne le privilège d'en bénéficier souvent.

12.3.63

Edp 11 8 11

1963-24





1963-25

19.3. 1963

Intéressante rencontre Lezignan-Narbonne, au Dojo de la M. J.



C'est finalement dimanche que les Judokas des M. J. de Narbonne et Lézignan se sont livrés à un entraînement collectif. Jackie Ponsolle, animateur du club septimannien, avait amené une dizaine de membres. On peut le voir sur notre cliché à l'extrême gauche, en conversation avec les entraîneurs du Judo-Club « vert et blanc » : Jean Bosca et Jean Raynaud, tous deux ceintures noires.

BALLETS POUR UN DOJO



Nous avons relaté, hier, la rencontre amicale de judo Lézignan-Narbonne, qui s'est déroulée, dimanche matin, sur le tatami de la M.J. Voici, en blanc kimono, les judokas en présence durant la rencontre.



JEAN RAYNAUD, ENTRAINEUR DU J. C. L. A FAIT UNE DEMONSTRATION : Moyennant cette amicale rencontre, le Dojo du 25 de la rue des Vosges a connu une enviable animation dont voici un aperçu pendant la démonstration effectuée par Jean Raynaud, entraîneur dévoué du Judo-Club local. Une douzaine de ses jeunes élèves se sont vivement intéressés à cette manifestation ; conquis par la tenue de leurs voisins narbonnais, ils ne demandent qu'à recommencer.

(Photos COSTESEQUE).

Sur les chemins de la méditation et de la rêverie avec l'art moderne

Samedi soir, dans la salle du rez-de-chaussée de la mairie, agréablement disposée et bien chauffée, une cinquantaine d'auditeurs assistaient, malgré le froid extérieur et le jour, mal choisi pour une telle manifestation, à la conférence de M. Hussenot. M. Amiel, président de la Société des « Amis de l'art », présentait le conférencier, conseiller national d'arts plastiques au haut-commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Due à l'initiative de la Maison des Jeunes et de la Culture et de la Mairie, cette soirée constituait un préambule à l'exposition d'œuvres originales qui aura lieu les 30 avril, 1er et 2 mai dans la même salle.

M. Vidal, conseiller municipal, représentait le maire empêché ; on notait la présence de tous les amis des arts lézignanais et d'une forte délégation de la Maison des Jeunes.

Lézignan seule ville de l'Aude à profiter de l'exposition

Lézignan a le privilège d'être la seule ville de l'Aude qui profitera de la conférence et de l'exposition par ailleurs présentée à Mende (Lozère), Bagnols (Gard), Montpellier (Hérault), Prades (P.O.).

Remercions au passage les animateurs du cycle culturel de la M.J.C. qui, se dépensant sans compter, ont permis un tel choix.

Faisons notre, si nous voulons comprendre la peinture moderne, la définition de Gaston Bachelard « Passer au-delà du masque des choses et voir les structures de celles-ci ». Mettons-nous à la place des enfants qui ont la curiosité qui les pousse au-delà des choses.

La vérité de sensation avant tout

M. Hussenot nous propose, sans nous les imposer, des chemins de méditation et de rêverie à propos des œuvres que le peintre nous propose. Il faut sentir mais pas comprendre ou expliquer tous les phénomènes qui dépendent de l'art. Nous devons rechercher la vérité de sensation davantage que la vérité d'observation. Illustrant



M. Pierre-Louis Amiel, président des « Amis des Arts » avait pour mission, de présenter le conférencier. A la droite du distingué président des « Amis des Arts », l'éminent conférencier, M. Pierre Hussenot.

par de très belles diapositives son exposé, M. Hussenot nous invite à la méditation. Pont d'Arles de Van Gogh, taja océanien, Paul Klee « la Maison forestière » ; d'Albert Durer une gravure « la Mélancolie » (œuvre violente et forte montrant l'homme devant la source) ; le minotaure de Picasso (thème de la guerre et de la paix) ; Matisse et ses portraits de femmes.

Dans un deuxième thème général de la musique, le conférencier propose à notre méditation « La leçon de clavecin » de Durer, la leçon de piano, de Matisse.

Témoin de son temps, Leger nous propose « Paris » et Delaunay « Hommage à Blériot ».

M. Hussenot termine son éloquent plaidoyer

Il est près de 11 h quand M. Hussenot termine son « plaidoyer ». Nous assistons ensuite à la projection d'un film muet commenté par l'auteur sur les stades d'arts plastiques organisés à Baignouris par le haut-commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Le but poursuivi est d'obliger les participants à exprimer leur personnalité dans leurs créations.

Contact avec la peinture contemporaine au mois de mai

Une excellente soirée dont nous remercions les promoteurs « Maison des Jeunes et de la Culture », mairie et amis de l'art. Si bien souvent les expositions de repro-

OFFICIEL
1963-27



Flash sur l'assistance présente à la conférence de M. Hussenot. Aux premiers rangs de ce coin de salle, M. Pierre Vidal représentant le maire ; MM. Lecompte, Guy Fabre, Jo Teulon. (Photos COSTESQUE).

Senso a terminé en beauté la saison du Ciné-Club

La saison du Ciné-Club s'est terminée en beauté mercredi soir au Palace. Non pas tellement par le film lui-même, « Senso », de Visconti, dans lequel la façon dont ce dernier, suivant une optique très personnelle, nous impose le réalisme au théâtre, a été diversement appréciée.

Mais surtout par le talent d'un « défenseur » extrêmement brillant en la personne de M. Bidaut qui assurait la présentation.

Evidemment, la discussion fut en majeure partie consacrée à la plaidoirie de ce dernier. Il est assez difficile en effet d'obtenir un débat général sur de tels chefs-d'œuvre qui, en nous invitant à suivre les mouvements de l'âme, les états psychologiques et le comportement moral des personnages, à tous les instants, arrivent à nous ennuyer mortellement. D'autant plus que la post-synchronisation est déconcertante, que l'optique romanesque de Visconti, imposée à ses personnages, rend le plus souvent le jeu des acteurs insupportable.

AVEC « SENSO » LE CINÉ-CLUB A CLOTURÉ EN BEAUTÉ

Jeudi soir, le cinéma Palace présentait une bonne salle où l'on remarquait la trentaine de normanniens et normanniennes de la préfecture de l'Ariège avec à leur tête le directeur de l'établissement, professeurs et instituteurs et un gracieux contingent de pensionnaires du lycée Joseph Anglade. Nos dévoués responsables du Ciné-Club M.J. ne pouvaient souhaiter mieux pour clôturer leur cycle 62-63.

Sous l'habile compétence de M. Bidaut, de Luc-sur-Orbieu, présentateur fort obligeant, (les dirigeants se félicitent de son toujours apprécié concours) « Senso » l'œuvre de Visconti, s'est prêtée à un long débat-discussion du plus haut intérêt auquel ont pris part les instituteurs de l'E.N. de Foix.

Pour reconnaître que les deux principaux travers du film transalpin résidaient en certaines coupures de la censure italienne et française ce qui le rendait par moment incompréhensible mais aussi et surtout un doublage par trop défectueux.

On a reconnu, malgré tout, que les efforts louables de Visconti vis-à-vis d'un idéal esthétique et humaniste avaient été couronnés de réussite ; son œuvre diffère de celles du même genre réalisées à ce jour.

Aida Valli et Ferley Granger incarnent magnifiquement et avec beaucoup de talent le couple mal assorti d'une femme ayant perdu toute retenue et du garçon, plus jeune, qui abuse de la situation. Les sentiments sont poussés à l'extrême dans cette romantique aventure. On y retrouve, bien analysées, les réactions d'une femme honnête qui a connu tardivement l'amour et qui, au mépris de toutes les convenances, n'hésite pas à se com-



L'équipe féminine de hand-ball C.I.C. de la M.J., qui s'est classée deuxième du championnat du secteur qui s'est déroulé dimanche à Saint-André, en présence de M. Beveradji. (Photo Costesque).



Les juniors B « vert et blanc » étaient trop forts pour les Catalans d'Ille-sur-Têt. Voici le Lézignanais J.-C. Marty qui va pour la troisième fois...

Dans le cadre des manifestations de l'UNESCO

M. Théo Van Der Vight nous a parlé, vendredi soir, de sa patrie : Les Pays-Bas

Les animateurs du cycle culturel de la Maison des Jeunes et de la Culture nous « essoufflent un peu » par le nombre et la variété des prestations qu'ils offrent aux Léznignans. Suivant leur goût et leur intérêt, ceux-ci répondent en plus ou moins grand nombre aux sollicitations offertes. Si chaque opération réalisée par la M.J.C. est préparée à l'avance, elle est aussi exploitée après réalisation. C'est ainsi qu'un des participants néerlandais au stage « Connaissance de l'Aude », M. Aheo Van der Vight présentait vendredi soir son pays devant une quarantaine de personnes.

Tour d'horizon sur les Pays-Bas

Présenté par M. Yché, M. Aheo Van der Vight s'excuse de ne pas être un conférencier mais un simple étudiant soucieux de resserrer les liens d'amitié franco-hollandais. Il donne un aperçu géographique, historique, économique de son pays. Quelques chiffres, quelques statistiques, quelques précisions apportent une meilleure connaissance du Néerlandais : notamment qu'il existe douze villes de plus de 100.000 habitants, et une forte densité de 340 habitants au kilomètre carré. Sur le plan religieux, 44 % de la population est protestante, 38 % catholique, 1 % israélite.

« Dieu créa la mer, le Néerlandais fit son rivage »

Tel est le proverbe qui caractérise particulièrement ce peuple courageux. Conquête pacifique de

terres sur la mer ; lutte permanente. En 1980 tous les polders seront achevés, livrant ainsi 230.000 hectares de terres riches à la culture.

Des chiffres impressionnants donnent un aperçu de cette lutte gigantesque qu'illustre ensuite un documentaire.



Avant sa conférence, le jeune étudiant d'Amsterdam est tout souriant : il a retrouvé Léznignan, son ciel hospitalier, son ambiance si attachante qui lui font regretter encore le stage inoubliable de « Connaissance de l'Aude ».

A ses côtés, M. Yché, président du Conseil d'administration de la M. J. (Cliché Costesèque, Léznignan).

Débauche de couleurs au pays des tulipes

On ne peut quitter ce pays nordique sans parler de son « industrie numéro un », les tulipes. nous assistons à la projection d'un court métrage en couleur qui soulève bien des exclamations de surprise devant la beauté de ces immenses champs colorés. Les notes chatoyantes des costumes folkloriques complètent harmonieusement ces paysages pour faire d'admirables tableaux.

Reprise souhaitée du périple réalisé en 48

Le jeune présentateur s'efforce de répondre aux nombreuses questions qui lui sont posées : notamment sur l'exploitation des sols des polders, les conséquences du Marché commun... Un merci au chef local des amis de l'UNESCO, au service culturel de l'ambassade des Pays-Bas, qui a prêté sa documentation, et à M. Aheo Van der Vight. Emettons le vœu qu'un groupe de Léznignans reprenne le périple entrepris en 1948 par une caravane de jeunes Léznignans sous la conduite de G. Delon, dans le cadre des voyages de la M.J.C.

Quand un jeune Hollandais nous parle de son pays



Le jeune conférencier hollandais M. Théo Van der Vight (à gauche) est présenté par M. Yché, président de la M. J. (Photo Costesèque).

Après M. Pommier, c'est cette fois un jeune Hollandais bien connu de la M. J. puisqu'il avait participé l'été dernier, au stage « Connaissance de l'Aude », M. Théo Van Der Vight, qui est venu nous parler de son pays.

Un nombre d'auditeurs assez satisfaisants avait tenu à refaire le voyage, tant le pays de la tulipe et des polders apparaît particulièrement séduisant en découvertes touristiques.

S'exprimant avec facilité dans un français parfait (ce jeune étudiant se consacre au professorat de français), Théo Van Der Vight nous décrit son pays avec un enthousiasme qui en disait tout son amour et n'hésita pas à déclarer qu'il préférerait Amsterdam et ses canaux à Paris.

Il se pencha plus particulièrement sur la gigantesque construction des polders qui donneront à la Hollande 230.000 hectares de terres fertiles supplémentaires et, au cours des débats, donna d'intéres-

santes précisions sur la façon dont seront réparties ces terres. Ce qui l'amena à constater le sort privilégié, par rapport à la France, de l'agriculture dans son pays, de par les encouragements financiers accordés par l'Etat.

Trois films, dont un consacré aux polders, un sur la culture des tulipes et un troisième au folklore complèteront cette causerie.

99/13/63
3/4/69



M. Théo van der Vight nous a parlé des Pays-Bas

Vendredi soir, la Maison des Jeunes et le club local des Amis de l'Unesco nous ont présenté M. Théo Van der Vight, jeune étudiant hollandais, qui a fait un séjour à Léznignan lors de « Connaissance de l'Aude », et qui réside actuellement à Toulouse, où il poursuit ses études.

Le présentateur nous brossa un large tableau de son pays, tant sur le plan géographique, climatique, économique que social. Il insista particulièrement sur la lutte permanente que soutient le peuple néerlandais contre la mer, à laquelle il arrache insensiblement des terres immergées.

Trois beaux documentaires illustrent cet exposé et nous permettent d'apprécier d'une part l'ampleur des travaux d'assèchement entrepris, d'autre part la beauté des champs de tulipes en fleur et la richesse chatoyante des costumes folkloriques.

Un assez long débat termina cette agréable soirée.

FRONTIGNAN

3.5.1963

Centre culturel de la jeunesse

Le Foyer sera ouvert tous les soirs, de 17 h. à 19 h. 30, durant les congés scolaires de Pâques.

L'école de voile fonctionnera selon les conditions atmosphériques, dès cette semaine. Les intéressés peuvent prendre contact avec les responsables : Daniel Alary, Claude Vernhet, Michel Campeste.

L'équipe de ping-pong de la Maison des Jeunes de Léznignan-Corbières sera mercredi 3 avril, à 21 h., au Foyer Culturel pour une rencontre de ping-pong. Tous les joueurs sont invités à être présents et notamment Paloc, Javois, Pigard, Roucher, Francalanci, etc.

Tous les jeunes de Frontignan sont cordialement invités à assister à cette rencontre. Entrée gratuite.

ANDRE CASTEL ET J. GALINIER ONT FAIT LE RÉCIT DE LEUR VOYAGE EN ANGLETERRE

En 1962, quatorze groupes de jeunes gens et jeunes filles effectuèrent un déplacement d'études et d'information en Grande-Bretagne. Trois Léznignans furent de ceux-là. Cela nous valut, mardi soir, une excellente soirée au cours de laquelle André Castel et Jacques Galinier nous firent le récit de ce voyage.

Une cinquantaine d'auditeurs essentiellement jeunes avaient répondu à l'invitation. Nous avons apprécié l'excellent montage de diapositives en couleur, accompagné d'humoristiques commentaires.

De Newhaven à Glasgow, en passant par Buckingham et Londres, nous découvrons, avec les voyageurs, la vie anglaise : une fabrique de papier, une usine atomique, les lacs écossais...

Nos « conférenciers » répondirent aimablement aux questions posées. Le but recherché par cette soirée fut pleinement atteint, puisqu'elle fut une vivante invitation au voyage, faite par des jeunes à d'autres jeunes.

1963 = 28

En stage d'éducation populaire Les normaliens de 4^e année de l'Ariège ont été reçus à la Maison des jeunes et de la culture



Les élèves de l'Ecole Normale de Foix, au nombre d'une trentaine, ont fait une halte, jeudi, en fin d'après-midi, à la Maison des Jeunes de notre ville : ils n'ont pas été peu heureux de se mêler à certaines activités, par exemple, le Club Hippique ou le Ciné-Club. On peut affirmer sans crainte d'être taxé d'exagération que notre 25 de la rue des Vosges, vraie ruche bourdonnante d'activité, leur a produit la meilleure des impressions.

Voici le groupe des normaliens fuxéens (notre cliché) au moment où les paroles de bienvenue de M. Jean Yché, président du C. A., les accueillent.

Au 1er rang, on reconnaît, en partant de la gauche, Mlle Buhr, assistante départementale d'Education Populaire dans l'Ariège ; M. Roguemaure, conseiller national d'Arts Plastiques à Bordeaux ; Mme Fozzati, inspectrice de Jeunesse et Sports dans l'Ariège ; M. le Directeur de l'Ecole Normale.

(Photo COSTESEQUE).

A la suite des contacts pris au cours d'un stage à Lyon entre Mlle Bohr, assistante d'éducation populaire de l'Ariège, et M. Fauré, les normaliens et normaliennes de quatrième année de l'Ecole normale de Léznigan, consacrées à la visite de la Maison des Jeunes et de la Culture dans le cadre du stage d'éducation populaire.

La dernière semaine de ce trimestre est consacrée à une étude des différentes formes d'éducation prolongeant l'école. La promotion sortante entière sous la direction du directeur de l'Ecole normale, de Mlle Fozzati, inspectrice départementale de la Jeunesse et des Sports ; de Mlle Buhr et de M. Roguemaure, conseiller national d'arts plastiques du Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports, participaient à cette visite.

Visite à la cave coopérative

Arrivés avec un peu de retard, les normaliens visiteront longuement la cave coopérative « Les Vignerons » s'intéressant à la vinification mais aussi au problème de la vente du vin.

Pittoresque chevauchée au Club hippique

Dernière née des sections sportives de la M.J.C., le Club Hippique de la Grandette a reçu les normaliens qui purent apprécier les explications données par M. Marty sur la gestion sous forme coopérative de cette activité mais aussi les prouesses équestres de MM. Brunet et Favereau.

A travers les activités du 25 de la rue des Vosges

Par petits groupes, en toute liberté, et selon leur curiosité, les visiteurs purent prendre contact avec les activités qui se déroulent le jeudi à la M.J.C. de 18 à 20 h : vannerie, initiation à la philatélie, labo photo, école de sports, haltérophilie, ping-pong, cours d'anglais. Ils discutèrent avec les animateurs responsables et usagers des différentes sections.

Exposé sur la gestion par les jeunes

Prenant successivement la parole, directeurs, président, responsables évoquèrent l'histoire de la M.J.C., sa formule originale de gestion, ses activités, son esprit. De nombreuses questions furent posées.

Un apéritif rassembla Ariégeois et Lézniganais. Mlle l'inspectrice à la Jeunesse et aux Sports et M. le directeur de l'Ecole normale, remercièrent les dirigeants de la rue des Vosges et citèrent comme un exemple vivant et réel d'expérience d'éducation permanente dans une petite ville la M.J.C. lézniganaise.

Le soir, invités au Ciné-Club, ils participèrent à la projection et au débat qui suivit.

Passé minuit, nos visiteurs prenaient leur autobus pour rejoindre Foix.

Une journée trop courte, hélas ! mais qui aura une suite nous en sommes sûrs car les normaliens ariégeois ont promis de revenir.

UN GROUPE DE NORMALIENS DE L'ARIEGE EN VISITE



Dans le cadre des stages d'Education populaire, un groupe d'étudiants de 4^e année de l'Ecole Normale de Foix étaient en visite, hier, dans notre ville, accompagnés de leur directeur ; de Mlle Bar, assistante d'éducation populaire ; de Mme Fozzati, inspectrice départementale à la Jeunesse et aux Sports de l'Ariège, et de M. Roguemaure, conseiller national d'arts plastiques.

Après avoir visité la cave coopérative de vinification « Les Vignerons », où le directeur, M. Roguemaure, les par nos jeunes philatélistes.

Maison des Jeunes, où un vin d'honneur était servi. MM. Teulon, Yché et Fauré donnèrent tous renseignements sur le fonctionnement de la Maison.

Après le repas pris au « Grand Soleil », le groupe devait ensuite assister à la séance du Ciné-Club et leur directeur, notamment, participa aux débats.

Notre photo : au cours de la visite des activités M. J., les étudiants s'intéressent vivement aux remarquables « planches » réalisées par nos jeunes philatélistes.

(Photo Costesèque).

98/3/63

26.4.1963.

« Quand on parle « faim du monde et paix » à Léznigan

Vendredi dernier, 19 avril, vingt et un membres assistaient au premier conseil d'administration de l'année 1963 (M.J.C.), ainsi que plusieurs observateurs.

Nous n'entrerons pas dans le détail des questions internes débattues, car elles sont très nombreuses et intéressent plus particulièrement les membres de la M.J.C. Nous relèverons cependant deux questions qui intéressent tout le monde.

Tout d'abord le très important effort de formation des cadres entrepris par la Maison des Jeunes.

C'est ainsi que nous avons appris que trois membres de la M.J.C. ont assisté à des stages de formation, à des voyages d'études, à des journées d'études, ou se sont vu octroyer des bourses d'études, ce qui totalise 1.600 journées de formation de cadres.

D'autre part, le compte rendu fait par le délégué M.J.C. aux journées d'études U.N.E.S.C.O. de Bellac, M. Jean Martinolle a élevé le débat au niveau de l'économie politique. Le fait d'aborder des questions cruciales comme la paix, le désarmement ou la faim dans le monde prouve, une fois de plus, que l'Association de la rue des Vosges travaille à plusieurs niveaux et qu'elle a fait siennes depuis longtemps la ligne directrice de son organisation nationale : Formation civique et développement communautaire.

...sieurs niveaux et qu'elle a fait siennes depuis longtemps la ligne directrice de son organisation nationale : Formation civique et développement communautaire.

28.4.1963

LA M.J.C. RECOMMANDE A LA TELEVISION « LA 310e NUIT »

Dimanche 28 avril à 20 h 45, la télévision présentera une pièce originale d'Yves Darriet « La 310e nuit ». La section télévision de la M.J.C. recommande à ses mem-

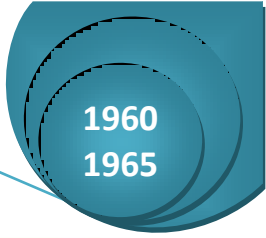
bres et amis d'assister à la projection de cette pièce chez eux ou à la M.J.C. La journée de la déportation qui a lieu ce 28 avril est l'objet de manifestations dont les jeunes d'aujourd'hui ont peine à saisir le sens.

Il est nécessaire de leur faire comprendre pourquoi il ne faut pas oublier les atrocités nazies et pourquoi il faut tout faire pour éviter le retour de semblables horreurs.

A une date ultérieure, aura lieu un débat à la M.J.C. à la suite de cette projection.



1963 = 29



b des amis de l'U.N.E.S.C.O.

SAINT-HILAIRE A PRÉSENTÉ SAMEDI SOIR A LA M.J.C. EXPOSITION DE MANUSCRITS ET DE MOSAIQUES



Ci-dessus un flash sur l'exposition U.N.E.S.C.O. inaugurée samedi, sous la compétence et éclairée par M. Saint-Hilaire (au premier plan et à droite), en présence d'un public fort intéressé. On reconnaît Mme Yché, entourée de MM. Cazare, Sibade et Espy, membres des Amis des Arts. (Photo Costesque.)

Devant une trentaine de personnes, amis des arts, membres de la M.J.C. et du club local des Amis de l'U.N.E.S.C.O., M. Saint-Hilaire, professeur de dessin au lycée de Castelnaudary, a présenté la toute dernière exposition organisée à la disposition des clubs locaux par la Fédération nationale des Clubs U.N.E.S.C.O. Cette exposition venue de l'Isère et allant à Paris sera seulement présentée dans notre ville pour le sud de la France. On notait dans l'assistance, aux côtés de M. Marinolle Jean, Mlle Annie Florio, Mme Yché, secrétaire des Amis de l'U.N.E.S.C.O. à Lézignan, Alain Gout, animateurs du club local; deux représentants du club local des Amis de l'U.N.E.S.C.O. de la M.J.C. de Narbonne dont M. Claude Aleo, qui doit présenter sous peu le compte rendu de son voyage au Canada aux Lézignais.

di-visuel, a fait preuve d'originalité en donnant aux visiteurs la possibilité, en dehors du vernissage, d'avoir à leur disposition un fort pertinent commentaire. Elle le doit au principal du Lycée de Saint-Marcellin où elle avait été présentée auparavant.

Nous avions déjà eu la possibilité de connaître les mosaïques de Ravense; cette exposition s'avère un excellent complément et ne peut qu'encourager les animateurs culturels, locaux, à retenir les prochaines expositions itinérantes.

Manuscrits chrétiens des monastères éthiopiens

Disons de suite que la présentation des reproductions est excellente. Il s'agit de manuscrits des monastères éthiopiens; ils datent du haut moyen-âge, c'est-à-dire du X^e siècle environ. On voit peu à peu l'art se dégager de l'influence byzantine pour entrer dans une phase occidentale.

On reconnaît dans les tableaux présentés toutes les scènes familières de la « Nativité » à l'« Annonciation », en passant par l'« entrée à Jérusalem », la « descente aux limbes », mais présentées d'une manière très pittoresque et originale.

Distinguons les mosaïques d'Israël

Les mosaïques sont composées de smalts inégaux enfoncés à des profondeurs variables dans un ciment. Dans la Rome antique la mosaïque était formée de petits cubes de marbre, dans l'art chrétien elle est formée de petits cubes d'émail ou de verres colorés. Le soleil ou la lumière accrochaient au passage les smalts dont les hauteurs inégales donnaient l'impression de relief. Les mosaïques présentées sont de l'époque de transition, celles qui sentent l'influence romaine ont des cubes plus petits, plus réguliers notamment celles représentant des oiseaux. Au contraire, dans deux représentant le canard, l'artiste chrétien se détache de cette influence.

Innovation: Visite commentée sur demande

Pour cette exposition, la M.J.C. alliant à plein son matériel au-



24/4/63.

26.4.1963.

Tennis de table Maynadier, Costes remportent la Coupe des Pyrénées

Qualifiés pour la rencontre finale de la coupe des Pyrénées, non classés par équipe qui s'est disputée dimanche à Toulouse, nos représentants Maynadier et Costes ont remporté au succès on ne peut plus brillant puisqu'ils se sont adjugés cette coupe. Voilà un trophée qui viendra dignement récompenser la remarquable activité et les nombreux succès remportés ces dernières années par le Ping-Pong-Club de la Maison des Jeunes.

LE NARBONNAIS CAMINERO DOMINE UN TOURNOI AMICAL DE PING-PONG.

Mercredi en soirée, la Maison des Jeunes s'abritait à nouveau une rencontre de ping-pong. Nos pongistes recevaient en amical l'équipe de la Maison des Jeunes de Narbonne.

Lézignan opposait aux 4 Narbonnais: Caminero, Saez, Vaysière, Ouret qui avaient effectué le déplacement, 15 de ses joueurs, Peyro, Alvarez, Collonge, Belmas, Coste, Labansat, Daudé, Minguet, Roche, Selles, Maynadier, Faure I, Bousquet, Faure II.

Disputée sous forme de tournoi cette rencontre a donné les résultats suivants:

- 1/4 de finale: Caminero (Narbonne) bat Belmas (Lézignan), Saez (Narbonne) bat Labansat (Lézignan), Selles (Lézignan) bat Maynadier (Lézignan), Coste (Lézignan) bat Ouret (Narbonne).
- 1/2 finale: Caminero (N) bat Selles (L) par 2 sets à 1, Coste (L) bat Saez (N) par 2 sets à 0.
- FINALE -- Caminero (N) bat Coste (L) par 2 sets à 1.

Tournoi de ping-pong Lézignan - Talairan

Vendredi soir, la section ping-pong de la Maison des Jeunes recevait l'équipe correspondante de Talairan.

Les Talairanais avaient déplacé à cette occasion 14 joueurs. M. Angelvy, directeur du C. I. S. qui préside cette section ne manque pas d'éléments valables. Il faut citer en particulier les joueurs Azais Max, Fournier R. qui ont disputé les 1/4 de finale du tournoi; Angelvy, Marchand et Boix qui succombèrent avec les honneurs respectivement contre Selles, Maynadier et Coste; les François, Séguy et Lafage qui ont disputé les 1/4 de finale du repêchage. Sans oublier les Raynaud, Poursine, Azais R., etc...

Il faut souhaiter une longue vie et de nombreux succès à ce nouveau club pongiste.

Mieux entraînés et faisant preuve de plus de métier, les Lézignais devaient se retrouver aux premières places.

Giraud, toujours en forme s'adjugeait le tournoi devant Selles. En doubles, l'équipe Giraud, Selles, a battu en finale l'équipe Maynadier, Coste.

En fin de soirée, la date du match retour était déjà connue; les pongistes lézignais se rendront vendredi prochain à Talairan.

En Coupe des Pyrénées, l'équipe Maynadier - Coste se déplacera dimanche 21 avril, à Toulouse, pour disputer la demi-finale contre le T. A. C. (2).

En même temps, la Maison des Jeunes de Sorèze rencontrera le T. A. C. (1) en demi-finale également.

La finale sera jouée en fin de matinée.

30.3.1963

1963 = 30

LE BILAN DE L'ACTIVITE DE L'ESSI

III. - Les apports du tourisme en 1962 et les besoins présents et futurs

Voici la troisième et dernière partie du rapport d'activité du Syndicat d'initiative, présenté à l'Assemblée générale de cet organisme par M. Lucien Cambies, secrétaire général. Après une étude du travail de propagande, réalisée au bénéfice de notre cité et de sa côte, après un tour d'horizon concernant divers problèmes comme la rénovation du quartier de la Charité, les projets d'aménagements du littoral, voici des indications sur ce qu'a été le tourisme à Narbonne en 1962 et sur la contribution que doivent apporter à son développement nos compatriotes.

Malgré les grèves ferroviaires et les plasticages à l'aube de la saison touristique, notre région a reçu en 1962 un nombre accru d'estivants. Notre cité a joué avec bonheur son double rôle de ville d'étape et celui de centre de tourisme et de séjour, en raison de la proximité des six plages au-

LA TENSION DE LA CIRCULATION SUR NOS BOULEVARDS

Le grand carrefour narbonnais a été, comme les années précédentes, un des nœuds routiers et ferroviaires des plus fréquentés ainsi que le prouvent éloquentement les chiffres enregistrés par les compteurs des Ponts et Chaussées placés aux trois entrées de la ville. Les moyennes journalières d'août donnent les chiffres suivants :

- Côté Perpignan : 12.100 voitures ; pointe de circulation : 16.260 v. (dimanche 5 août).
- Côté Toulouse : 11.150 voitures ; pointe de circulation : 13.989 v. (vendredi 31 août).
- Côté Béziers : 13.777 voitures ; pointe de circulation : 18.198 v. (samedi 18 août).

Les moyennes journalières annuelles indiquent, pour chacune de ces directions, par rapport à celles de 1961, un pourcentage d'accroissement de 17, 23, 14 %.

Le tourisme devient donc de plus en plus itinérant et cette « bougeotte », que certains considèrent comme un mal, est en réalité un bien, car la visite d'un pays comme la France ne doit pas se résumer uniquement en un séjour dans quelques centres archibourrés comme la Côte d'Azur et la Savoie où l'on a parfois les plus grandes difficultés à vivre et à se loger. Des régions comme la nôtre ne manquent pas de caractère et présentent des avantages que les services officiels de propagande ne devraient pas ignorer.

LE ROLE DES TERRAINS DE CAMPING

Nos deux terrains de camping ont encore connu, cette année, une belle affluence. Le terrain Léo-Lagrange a reçu en six mois 21.000 campeurs, les Français viennent toujours en tête (7.700) suivis par les Allemands (3.500), les Anglais dont le nombre augmente régulièrement (3.300), les Hollandais (2.000).

Le terrain de Narbonne-Plage, dont la capacité s'est encore avérée insuffisante, a reçu en deux mois 3.300 campeurs totalisant 15.700 nuitées. D'autre part, 8.461 journées ont été enregistrées au camp international de vacances Léo-Lagrange. Si l'on ajoute à ces chiffres celui des campeurs qui, de Saint-Pierre à Gruissan, ont été autorisés à pratiquer le camping sauvage, on peut affirmer qu'au moins 80.000 campeurs ont fréquenté les trois plages de La Clape : le terrain de Narbonne-Plage en 1962.

Le Centre d'hébergement de la Maison des Jeunes et de la Culture a reçu 1.000 personnes environ qui ont pris 6.784 repas au Centre et 2.100 dans un restaurant de la ville. Le Centre a totalisé 5.612 nuitées.

À Lézignan-Corbières, les deux terrains de camping (Lézignan et Minervois) ont accueilli 589 campeurs totalisant 3.784 nuits et la Maison des Jeunes 334 campeurs totalisant 2.200 nuits.

Complimentons tous les responsables des terrains de camping et

des maisons de jeunes : grâce à leur inlassable activité et leur intelligente propagande, ils fixent dans notre zone d'action des milliers de touristes qui contribuent par leurs dépenses à la prospérité du commerce local.

L'ATTRAIT DE NOS MONUMENTS ET LE ROLE DES BUREAUX DE L'ESSI

Les monuments de notre ville ont également reçu un nombre important de visiteurs. Aux statistiques précédentes assez arides, mais fort éloquentes, nous ajouterons celle de nos musées : le Musée d'Art et d'Histoire a enregistré 8.233 entrées ; le Musée Régional de l'Histoire de l'Homme 9.137 ; le Musée Lapidaire 4.339 ; la Crypte de Saint-Paul 1.056. Il est difficile de chiffrer le nombre d'entrées du Musée d'Art Chrétien, aucun ticket n'étant exigé, mais 5.000 visiteurs au moins ont pu apprécier les admirables pièces qui y sont présentées.

Un gros effort a été accompli par nos deux bureaux dans les trois secteurs primordiaux : tourisme réceptif, propagande tant intérieure qu'extérieure, services divers rendus à nos concitoyens. L'Essi narbonnais devient de plus en plus l'organisme polyvalent à qui l'on s'adresse pour résoudre beaucoup de questions embarrassantes qui n'ont parfois qu'un lointain rapport avec le tourisme. En 1962, nous avons reçu plus de 2.000 lettres, répondu verbalement ou par téléphone à des multiples demandes de renseignements. En un mot, nos bureaux sont devenus de véritables S.V.P. où sont reçus avec la plus grande courtoisie les visiteurs français et étrangers qui veulent voir, comprendre et aimer.

Nous suivons avec beaucoup de sympathie, les efforts accomplis par les syndicats de tourisme affiliés au syndicat-pilote de Narbonne. Saluons, en ce début d'année 1963, la naissance du nouveau bureau de Peyriac-de-Mer dont l'action contribuera à la mise en valeur de cette partie si pittoresque de notre littoral.

AU TITRE DES ACTIVITES DIVERSES

Voici, avant de conclure, quelques autres activités de l'Essi en 1962 :

- Renouveau de la flamme postale. Cette opération, valable seulement pour deux ans, nous a coûté 850 francs.

- Participation à l'exposition organisée à la Chambre de Commerce de Toulouse où l'affiche Fontfroide et deux grands panneaux de vues de nos deux grands musées ont été présentés.

- Participation à l'organisation

de la Semaine d'Art de Narbonne.

- Dans le cadre du jumelage Aoste-Narbonne, participation aux manifestations organisées à cette occasion.

- Publication des fiches de la « Bourse d'échange de logements », destinées à faciliter les échanges de logements entre régions françaises.

- Participation aux congrès touristiques intéressant notre région.

LE TOURISME EST L'AFFAIRE DE TOUS LES NARBONNAIS

Le tourisme d'aujourd'hui, véritable « émigration pacifique », est devenu, sur le plan national, une grande industrie exportatrice qui se place au deuxième rang après les produits sidérurgiques, mais avant les produits chimiques et les automobiles. Il faut donc exploiter à fond cette « mine d'or » qu'il constitue. Des nations voisines plus avisées que la nôtre, l'ont compris et leurs gouvernements ont tout fait pour aboutir à ce résultat.

Aussi devons-nous, non seulement attirer les « vacanciers », mais surtout les retenir et les garder, en leur offrant tout un éventail de manifestations diverses (sportives, culturelles, artistiques), en leur proposant des circuits régionaux avec visite des lieux caractéristiques. Il faut les distraire dans la joie et créer sur nos magnifiques plages, particulièrement aptes à cet emploi, de vastes ensembles de détente.

Pour cela, il est souhaitable que tous les Narbonnais se pénétrant bien de cette idée qu'ils sont responsables, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, de l'essor de leur région et qu'ils doivent soutenir leur Syndicat d'initiative. Il faut qu'à tous les échelons une aide des plus efficaces nous soit généreusement accordée. Encourager le Syndicat d'initiative, c'est pour les représentants des collectivités, la notion moderne bien comprise de l'intérêt général et pour chacun, avoir pleine conscience de ses intérêts particuliers, car le tourisme profite à tous.

SUCCES DU BAL DU THEATRE



Nous avons relaté, hier, le succès obtenu samedi soir par le bal du Théâtre. Voici une vue éloquentes de la foule de danseurs évoluant aux rythmes de l'orchestre René Cort. (Photo Costesisme).

DE "FRANCS ET FRANCHES CAMARADES"



Un stage de formation de moniteurs de « Francs et Franches Camarades » se déroule, depuis lundi, dans les locaux de l'Auberge de la Jeunesse, à la Cité de Carcassonne. Vingt-cinq jeunes gens, de l'Hérault, du Gard, des Pyrénées-Orientales, de la Lozère et de l'Aude travaillent, sous la direction de quatre instructeurs : Mlle Francine BAILLAUQUES, de Carcassonne; Jean MORLIOT, délégué régional; Mlle Sylvette CARTERRE, du Gard, et Jacqueline MORLOT, de Montpellier. Chacun prépare avec grand soin jeux, chants, danses, activités manuelles et travail théorique en commission. En haut : Le groupe des stagiaires. En bas : Les jeux.

La voile à la portée de tous
Trop souvent on prétend que la pratique de la voile et du nautisme n'est réservée qu'à certains. Ce n'est plus le cas grâce à l'effort entrepris par plusieurs associations et par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports. Des bourses sont offertes aux jeunes de 18 à 25 ans. Une session d'initiation à la voile a lieu à Annecy du 1er juillet au 14. La Maison des Jeunes recherche des candidats. Eventuellement, une bourse complémentaire pourrait être offerte par la Maison des Jeunes. Renseignez-vous d'urgence à la Maison des Jeunes.

Carcassonne

Depuis hier, 25 francs et franchises camarades suivent un stage à l'Auberge de la Jeunesse



Première séance de travail à l'Auberge de la Jeunesse. (Photo M. L., « Indépendant »).

Lundi soir, des jeunes gens et leurs filles se présentaient à l'Auberge de la Jeunesse, à la Cité où ils étaient accueillis avec sympathie. Ces jeunes, étaient fixés au rendez-vous qui leur avait été fixé par la délégation régionale « Midi » des francs et franchises camarades, pour suivre un stage de cinq jours. Hier matin, ils commencent leurs travaux sous la direction de

M. Jean Morlot, délégué régional, assisté de Mlles Francine Baillauques, Sylvette Carterre et de Mme Jacqueline Morlot. Ces francs et franchises camarades sont au nombre de 25 et âgés de 17 à 18 ans. Ils représentent les départements de l'Aude, des Pyrénées-Orientales, de l'Hérault, du Gard et de la Lozère. Ce stage est le premier organisé à Carcassonne. Auparavant, les francs et franchises camarades avaient passé des week-end à la Cité mais en présence de l'action de M. Sully, la délégation régionale a pris la décision de faire bénéficier les jeunes du cadre incomparable de la Cité et de l'hospitalité de l'Auberge de la Jeunesse. L'activité, au cours du stage, est axée sur l'organisation des séances de jeux et sur la pédagogie aux patronages. Les stagiaires des danses folkloriques qui serviront ensuite à animer les réunions dans les divers camps organisés par le groupement.

1963-3

Lézignan

11/4/63
28.4.63

NOTE FOLKLORIQUE AU CONGRÈS A.C.

A l'ouverture du banquet fraternel excellentement servi par l'Hôtel du Grand Soleil, personnalités et convives ont été fort agréablement surpris en recevant des dépliantes publiés par le Conseil interprofessionnel des vins de Corbières et Minervois des mains de quatre gracieuses jeunes Léznignaises, Geneviève Le Camus, Nicole et Bernadette Fernandes, Claudine Bousquet en chatoyants costumes du pays. Elles appartenaient au groupe folklorique de la Maison des Jeunes dont l'omniprésence se manifestait une fois encore. Il va sans dire que nos gentilles ambassadrices et leur dépliant « prestige de France » recurent le meilleur accueil.

Un pertinent sujet traité à la M.J.C.

« Les jeunes devant le mariage »

POUR éviter de donner continuellement l'avis des jeunes Léznignais sur les manifestations qui ont lieu à la M.J.C. locale nous ferons aujourd'hui place à l'innovation, puisque nous avons la chance d'avoir, pour quelques jours dans nos murs, Gaby Vorburger, de la M.J. et de la Culture de Colmar, et que c'est avec beaucoup de gentillesse qu'elle nous donne ses impressions ci-dessous. Nous ne saurions trop la remercier de son obligeante et si appréciée collaboration :

Rapport sur la séance de l'école des parents

Le 9 avril, à 18 h., à la M.J.C. de Léznignan, M. Ormezzano, éducateur-psychologue de l'école des parents, a présenté un film réalisé par la M.J.C. de Colombes, film intitulé « Brutale rencontre », qui met en scène la rencontre d'un garçon et d'une fille. Pour résumer brièvement le scénario, il s'agit de quatre garçons en train de discuter devant la M.J.C. de Colombes de ton s'élève et la discussion se transforme en chahut. Passe une fille que l'un des garçons bouscule au passage. La réaction de la fille ne se fait pas attendre : elle le giflie. Mais, immédiatement, surprise elle-même de son geste, elle s'excuse et sourit. Le garçon et la fille, semblant aller du même côté, font route ensemble. Successivement, nous les voyons

aux commissions, chez un bouquiniste, un discaire, dans un café, suivis par les trois autres garçons, amusés de l'aventure, qui les observent d'un air moqueur. Le soir, le garçon propose à la fille de venir écouter chez lui le disque acheté ensemble l'après-midi. La fille accepte. Ensemble ils écoutent le disque dans l'appartement vide de toute présence. Au bout d'un moment, l'on voit le disque continuer à tourner sans que personne ne l'arrête. Puis la jeune fille descend l'escalier en pleurant, tandis que le garçon lui fait un léger signe à travers la vitre. Les trois camarades la regardent passer en riant, mais, en réalité, semblent plutôt gênés.

noté qu'une trop grande confiance en la droiture du garçon. Et, dans ce cas, soit ses larmes en descendant, soit ses larmes de joie, c'est un point à envisager : son amour tout neuf la rend à la fois heureuse et triste,



M. ORMEZZANO, éducateur psychologue, arbore un sourire largement satisfait. (Photos COSTESEQUE).

Quels éléments sont à l'origine de la discussion qui a suivi la présentation de ce film ? C'est le fait, tout d'abord, que le film était muet, ce qui a permis à chaque spectateur de donner libre cours à son imagination. Cette dernière supplée, d'ailleurs, facilement au dialogue. En observant les attitudes et les expressions des personnages, chacun peut concevoir à sa guise la conversation échangée. Il s'ensuit naturellement que l'interprétation du film varie, si l'on peut dire, d'un spectateur à l'autre.

Deux hypothèses se dégagent

de « Brutale rencontre »

De cette discussion à laquelle les jeunes ont participé de façon très animée, il se dégage cependant deux hypothèses essentielles quant au sens du film. La pre-

mière consiste à supposer que le garçon aussi bien que la fille ait eu le caractère aventureux, superficiel, et n'ait cherché que l'amusement d'un moment. Dans ce cas, le fait que la fille se laisse accompagner aussitôt par le garçon qu'elle vient de gifler, prouverait qu'elle est facile et un peu volage. Plâtée d'être accompagnée par un garçon pour aller faire ses achats, elle continue à jouer le jeu, curieuse de connaître le garçon l'énlacer et, d'elle-même, rapproche sa tête de la sienne. Le coup de téléphone que la fille donne à ses parents pour les avertir qu'elle ne rentrerait pas ne nous étonne pas davantage, si l'on envisage cette hypothèse de la fille légère et du garçon coureur, ni le fait qu'elle accepte de venir écouter le disque chez le garçon. Le garçon, lui, ferait semblant de sonner, tout en sachant que ses parents sont assentis.

Pertinentes réflexions autour de l'aventure

En somme, pendant le film, chaque garçon et chaque fille réagit selon l'expérience faite précédemment, selon ce qu'elle ou qu'il désirerait ou redouterait lui voir arriver. Au fond, le choix de l'hypothèse dépend beaucoup du fait que chacun se laisse être le sujet ou l'objet de l'aventure. En tant que sujet, si l'on pense que cette aventure peut arriver à chacun de nous personnellement, l'on adopte et l'on comprend très bien que la fille et le garçon aient agi sans calcul, mais avec un peu d'imprudence cependant. On se met à la place de chacun d'eux et l'on comprend avec son cœur et sa sensibilité. Au contraire, si l'on se place en dehors de toute l'aventure, l'on fait un avec les trois camarades trompés qui suivent le couple et l'on juge bien sévèrement et bien froidement, avec sa raison.

Quoi qu'il en soit, il est reconfortant de constater que la majorité des jeunes croient à la sincérité possible d'une aventure de ce genre, malgré la vivacité et l'absolutisme de leur jugement premier. La réaction des jeunes Léznignais me paraît très différente de celle qu'auraient eu des jeunes d'une ville plus grande, Colmar par exemple. A Léznignan, tous les jeunes, garçons et filles, se connaissent. Leurs réponses à l'éducateur, sont comme une sorte de provocation réciproque, un masque peut-être que leur impose la pudeur de leurs opinions. Je pense qu'à Colmar, et surtout dans une ville universitaire, d'ambiance cosmopolite, où la population est si étendue que personne ne se connaît, où l'on ignore même quelquefois quel est son voisin de palier, les jeunes répondraient plus objectivement. Cependant, de part et d'autre, l'ambiance a été sympathique et la répartie prompte, ce qui reste le but essentiel d'un film réalisé pour être discuté.

Gaby VORBURGER
M.J.C. de Colmar

« Les parents à l'école » de M. Armezzano, éducateur psychologue

Le soir, après dîner, les parents furent moins nombreux à ce séminaire qui leur était réservée et c'est fort dommage. A l'intérêt des nombreux problèmes soulevés ou évoqués il est certain que bon nombre de Léznignais adultes auraient gagné quelque chose car il serait prétentieux d'imaginer le contraire. Quand on accepte de refuser d'éviter d'instinctivement le dia-



Une vue partielle de la salle dont on distingue à l'arrière-plan, l'originale et nouvelle décoration lumineuse.

Les liens se resserrent et c'est le... coup de foudre

Il se présente toutefois une deuxième hypothèse, plus indulgente celle-ci, à laquelle les jeunes ont abouti peu à peu après avoir repris tous les détails du film. Suivant cette conception, le garçon a commencé par accompagner la fille pour lier connaissance avec elle. Il la connaît peut-être de vue et profite de l'occasion qui lui est offerte pour lui parler. La fille ne fait pas la mijaurée, elle accepte simplement la promenade avec le garçon, heureuse, peut-être, de se faire pardonner ainsi sa riposte vive de l'instant précédent. Elle fait ses commissions comme elle en avait l'intention, sans dévier de son but, le garçon, galant comme il se doit, lui porte son parler en dépit de l'air moqueur de ses camarades, ce qui est tout à son honneur. Au café, il détourne même l'attention de la fille pour qu'elle ne s'aperçoive pas qu'ils se moquent d'elle. Leur conversation qui paraît futé ainsi que le montre leurs visages, elle d'abord, puis plus sérieuse, semble concerner leur vie à chacun, leurs goûts. Progressivement, les liens se resserrent entre eux. Ils ont eu tous deux le « coup de foudre », leurs visages prennent un aspect timide et grave à la fois et leur tendresse, pour être née soudainement, n'en est pas moins sincère et vraie. On déduit que la fille n'a pas l'habitude de mentir, en remarquant son air gêné et inquiet après le coup de téléphone. Mais déjà elle éprouve de la difficulté à se séparer du garçon et pense que ce n'est pas payer trop cher par un mensonge la joie de pouvoir rester un moment de plus avec le garçon. Si elle accepte de monter dans l'appartement du garçon, elle ne songe pas à mal. Ce fait ne dé-

1963-33